

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

MANIFESTATION

EN L'HONNEUR DE MONSIEUR

P. J. VAN BENEDEN

A L'OCCASION DE SON

cinquantenaire de Professorat (1836-1886)

LOUVAIN 20 JUIN 1886

COMPTE-RENDU

PUBLIÉ PAR LE COMITÉ ORGANISATEUR

LOUVAIN

TYPOGRAPHIE DE D. AUG. PEETERS-RUELENS,
rue de Namur, 11, et rue de la Monnaie 1

1886

2

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

MANIFESTATION

EN L'HONNEUR DE MONSIEUR

P. J. VAN BENEDEN

A L'OCCASION DE SON

cinquantenaire de Professorat (1836-1886)

LOUVAIN 20 JUIN 1886

COMPTE-RENDU

PUBLIÉ PAR LE COMITÉ ORGANISATEUR

LOUVAIN

TYPOGRAPHIE DE D. AUG. PEETERS-RUELENS,
rue de Namur, 11, et rue de la Monnaie 1

1886

La manifestation en l'honneur de Monsieur P. J. Van Beneden, à l'occasion de son cinquante-naire de Professorat, est due à l'initiative des élèves actuels de ce savant naturaliste. Un Comité organisateur, composé comme suit, fut formé au courant du mois de Janvier 1886 :

Président d'honneur

M. Ch. DE LA VALLÉE POUSSIN, professeur à l'Université de Louvain,
membre associé de l'Académie de Belgique.

Président

M. J. F. HEYMANS, docteur en sciences, étudiant en médecine.

Secrétaire

M. J. VUYLSTEKE, élève aux écoles spéciales.

Trésorier

M. J. FOUREZ, étudiant en sciences.

Membres

MM. A. CAFFET, étudiant en médecine.

V. VAN VELSEN, étudiant en médecine.

J. DE LANTSHEERE, étudiant en médecine.

M. RENOIRTE, étudiant en médecine.

O. VAN HAEREN, étudiant en sciences.

La tâche de la Commission organisatrice était difficile : pendant sa longue et illustre carrière,

M. Van Beneden avait été plusieurs fois l'objet des manifestations les plus touchantes.

Mais encouragé par son président d'honneur, M. le professeur de la Vallé Poussin, le Comité se mit résolument à l'œuvre, et le 29 Janvier il envoya aux anciens élèves de l'Université de Louvain, aux savants de la Belgique et de l'étranger et aux amis de M. Van Beneden, la circulaire suivante :

M.

Au mois d'Avril prochain, Monsieur P. J. VAN BENEDEN accomplit sa cinquantième année de professorat à l'Université de Louvain.

Etudiants de cette Université, nous sommes heureux de profiter de cette circonstance pour témoigner à notre éminent professeur toute notre reconnaissance et nous nous proposons de lui offrir une médaille d'or.

Vous connaissez les services éminents que, pendant un demi siècle, le célèbre naturaliste n'a cessé de rendre à l'enseignement et à la science. Le monde savant a su apprécier ses remarquables écrits et ses immortelles découvertes : les Académies lui ont ouvert leurs portes et, en l'honorant des distinctions les plus éclatantes, se sont plu à reconnaître son haut mérite.

Nous avons l'honneur d'inviter les anciens élèves et les nombreux amis de M. VAN BENEDEN, les savants de la Belgique et de l'étranger, à coopérer à cette manifestation.

Nous espérons, M., que votre sympathique concours nous est acquis : vous donnerez ainsi à l'illustre jubilaire un précieux témoignage de votre estime.

Veuillez agréer, M., l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Cet appel fut entendu et bientôt les souscriptions affluèrent de toutes parts. Pour rehausser l'éclat de

la fête, la Commission voulut placer ses travaux sous le patronage d'hommes éminents de tous les pays. Ses efforts furent couronnés d'un plein succès, et le 25 Mai, quand elle envoya aux souscripteurs la circulaire fixant le jour de la fête au Dimanche 20 Juin, elle pouvait leur annoncer en même temps la formation d'un Comité d'honneur ainsi composé :

Président

M. THONISSEN, Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique,
Bruxelles.

Vice Président

Mgr PIERAERTS, Recteur de l'Université de Louvain.

Membres

MM. AGASSIZ, Directeur du musée de Zoologie comparée, Cambridge
(Etats-Unis).

BARBOSA DU BOCAGE, Ministre des affaires étrangères, Lisbonne.

BÉCHAMP, Professeur aux Facultés Catholiques, Lille.

BOGDANOW, Directeur du musée d'Histoire Naturelle et Professeur
émérite de l'Université de Moscou.

CAPELLINI, Recteur de l'Université de Bologne, Directeur de l'In-
stitut géologique et paléontologique.

CLAUS, Professeur de Zoologie à l'Université de Vienne.

VICOMTE DE KERCKHOVE, Bourgmestre de Malines.

DE LAPPARENT, Professeur à l'Institut catholique de Paris.

DE QUATREFAGES, Membre de l'Institut de France et Professeur au
Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

DONDERS, Professeur à l'Université d'Utrecht.

FLOWER, Directeur du British Muséum (Histoire naturelle) à
Londres.

FOREL, Professeur à l'Académie de Lausanne, Morges (Suisse).

- MM. GEGENBAUER, Professeur d'Anatomie à l'Université d'Heidelberg.
HAIRION, Professeur émérite de l'Université de Louvain.
HUXLEY, Professeur de Biologie au Collège Royal des Sciences
à Londres.
KOVATHS, Professeur au National Muséum de Pesth.
LEFEBVRE, Professeur à l'Université de Louvain.
LEUCKART, Professeur à l'Université de Leipzig.
CHRISTIAN LOVÉN, Professeur de Physiologie au Carolinska Institut
à Stockholm.
LUTKEN, Professeur à l'Université de Copenhague.
MAILLY, Directeur de la Classe des Sciences à l'Académie royale de
Belgique, à St-Josse-ten-Noode.
MARIANO DE LA PAZ GRAELLS, Professeur d'Anatomie et de Physio-
logie à l'Université de Madrid.
MICHAUX, Professeur à l'Université de Louvain.
ST-GEORGES MIVART, Professeur à l'Institut catholique de Londres.
MACKLIN, Professeur à l'Université d'Helsingfors (Finlande).
PASTEUR, Membre de l'Institut de France à Paris.
PILAR, Professeur à l'Université d'Agram (Croatie).
POUCHET, Professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.
RETZIUS, Professeur au Carolinska Institut de Stockholm.
SWAEN, Professeur d'Anatomie à l'Université de Liège.
TURNER, Professeur d'Anatomie à l'Université d'Edimbourg.
VAN BAMBEKE, Professeur d'Anatomie à l'Université de Gand.
VAN DER KELEN, Bourgmestre de Louvain.
WARLOMONT, Président de l'Académie Royale de Médecine de Bel-
gique, à Bruxelles.
-

SÉANCE SOLENNELLE

La cérémonie de la remise de la médaille d'or, d'un bronze d'art, des adresses et des diplômes venus des Sociétés savantes de tous les pays, a eu lieu à Louvain, le Dimanche 20 Juin 1886, à midi, dans le grand auditoire du Collège du Pape.

Bien avant l'heure un public nombreux et choisi se pressait dans la vaste salle : la famille de M. Van Beneden, un grand nombre de dames et de personnages de distinction se trouvaient aux premiers rangs, tandis que les étudiants occupaient le fond de l'hémicycle. L'objet d'art était placé sur l'estrade, entouré de verdure.

M. Van Benêden, introduit par M. Thonissen, ministre de l'intérieur, et par Mgr Pieraerts, recteur magnifique de l'Université, fit son entrée au milieu des acclamations enthousiastes de l'assemblée, pendant que les fanfares des étudiants entonnaient l'hymne de l'*Alma Mater*. Le Corps professoral de l'Université de Louvain, les professeurs de la faculté de médecine de Liège et de Gand, parmi

lesquels M. Ed. Van Beneden, les membres de l'Académie de Belgique, les délégations des sociétés savantes, les Conseils échevinaux de Louvain et de Malines prirent place sur l'estrade.

Quand le silence se fut rétabli, M. de la Vallée Poussin, professeur à l'Université de Louvain et président d'honneur de la Commission organisatrice, prit la parole et prononça le discours suivant :

« MONSIEUR ET ILLUSTRE COLLÈGUE,

» Je suis heureux et fier de prendre aujourd'hui la parole, en présence de notre corps académique, des savants étrangers et des autorités qui m'entourent, pour saluer votre longue et belle carrière de professeur et de savant. Il y a donc cinquante ans que vous êtes membre de notre Faculté des sciences, que vous honorez à la fois la Belgique et notre Université par vos découvertes et votre enseignement ! Je m'incline avec une émotion respectueuse devant ce glorieux passé d'un demi siècle que vous représentez à nos regards. En songeant à votre destinée, à la longue étape que vous avez parcourue et à tout ce que vous avez fait, je ne vous contemple pas sans étonnement, vous, héros de cette fête, jeune encore de vigueur et d'intelligence, toujours fécond en recherches originales. Admirable et rare privilège ! Nous n'oublierons jamais, qu'à trois jours

de distance, notre Université a eu le bonheur d'honorer dans deux de ses membres cette étonnante réunion chez les mêmes hommes d'un présent plein de sève avec un passé chargé d'œuvres et d'années!

» Je vous félicite, Monsieur, des dons de la Providence qui vous avait si bien partagé pour la traversée de la vie. Et je vous félicite aussi de l'usage moral et sensé que vous avez fait de ces dons : votre verte vieillesse et l'auréole qui l'entourent en sont la récompense.

» Vous jouissez, comme naturaliste, d'une réputation universelle. Le nom de Van Beneden est connu, loué, à Philadelphie et à Buenos-Ayres comme à Paris et à Bruxelles. Les gouvernements et les sociétés savantes à l'envi vous ont comblé de titres et de distinctions honorifiques. Au premier appel, les plus beaux noms de la science sont venus s'inscrire dans votre Comité d'honneur. Juste rétribution d'un mérite que l'on ne discute plus, à qui l'on rend partout un même hommage! Mais cet hommage n'expirera pas avec nous. Vous avez marqué pour jamais votre empreinte dans les développements de la Zoologie au xix^e siècle. Les savants n'oublient pas de tels services. C'est un gage assuré d'immortalité. Vous êtes bien de la même lignée que les grands maîtres de notre *Alma Mater* dont le souvenir restera dans la mémoire du Belge instruit. Votre nom s'ajoute à ceux des

Romanus, des Cleynaerts, des Vivès, des Molanus, des Juste-Lipse, des Rega, célébrités historiques, et qui témoignent de siècle en siècle dans cette vieille Université d'une activité intellectuelle qui s'est exercée dans toutes les directions de l'esprit humain.

» Nous savons tous, Monsieur Van Beneden, que vous êtes un travailleur infatigable. Vous ne perdez pas un jour. Pourtant, je n'hésite pas à le dire, votre belle renommée dans le monde n'est pas le simple fruit du travail. Elle est le couronnement d'une de ces vocations innées qu'aucun effort ne remplace, et qui sont la condition première de la complète supériorité. Je dirais volontiers, Monsieur, que vous êtes né grand observateur. C'est ce que j'appellerai votre noblesse intellectuelle.

» Au moment où je parle, en Belgique, avec nos laboratoires et nos instruments, avec nos exercices pratiques obligatoires et les innombrables publications des compagnies savantes, les stimulants de tous genres ne manquent pas plus au commençant que les méthodes. La science, avec ses aquariums, ses microscopes, ses cultures, ses réactifs, ses admirables préparations, se porte d'elle-même, pour ainsi dire, au-devant du jeune homme. Quand il possède une faible étincelle de feu sacré, il est bientôt à même d'élaborer quelque question spéciale et de produire un honnête mémoire.

» Mais, à l'époque de votre formation, il y a cinquante-cinq ou soixante ans, l'aide et l'encouragement faisaient défaut dans la plupart des branches de sciences pures, même au sein des universités. L'étude de la zoologie pour elle-même, notamment, était chose à peu près incomprise dans le pays. En dépit des plus grands naturalistes, peu de personnes soupçonnaient la portée de cette science. Des hommes éclairés n'y voyaient au plus qu'une sorte d'introduction élémentaire à l'anatomie humaine et à la médecine.

» Dans des circonstances aussi désavantageuses, pour qu'un jeune homme isolé, privé d'enseignement approprié comme de livres et de grandes collections, se passionne pour l'étude approfondie de la nature vivante en dehors de toute idée d'application, il faut qu'il y soit entraîné par un penchant irrésistible, et cet attrait est presque toujours la marque d'un talent de premier ordre.

» Ce jeune homme, Monsieur Van Beneden, c'est vous autrefois, à Malines, chez le pharmacien Stoffels, homme intelligent qui avait réuni avec beaucoup de soin une petite série de minéraux et de coquilles. Que d'heures vous passâtes à examiner cette collection, à scruter ces formes organiques qui disent peu de chose au vulgaire, mais qui captivaient votre regard précoce de connaisseur ! Je vous vois, dès cette époque lointaine, vous intéressant

aux plantes et aux animaux comme aux restes fossiles, car vous étiez comme épris de la création tout entière dont déjà vous aperceviez la sublimité. Je vous vois parcourant tout le pays de Malines et de Louvain à la recherche des mollusques fluviatiles et terrestres; et bientôt vous vous familiarisez avec toutes ces coquilles au point de distinguer entre elles les diverses variétés d'une même espèce et de rapporter ces variétés aux ruisseaux qu'elles fréquentent. Un peu plus tard, étant à Paris, votre coup d'œil de conchyliologiste étonnait Férussac qui vous voyait corriger d'emblée les erreurs de détermination de sa riche collection de mollusques.

» Notons cette précision, cette attache au fait de détail qui se manifestent dès vos premiers pas. C'est le fondement nécessaire de tout édifice scientifique durable. Elles caractériseront tous vos travaux comme elles caractérisent ceux des meilleurs observateurs.

» Mais vous ne vous arrêtiez pas à l'extérieur des êtres. Vous portiez le scalpel dans leur intérieur pour dévoiler les parties les plus cachées de leur organisation. A l'instar de Daubenton, de Vicq-d'Azyr, de Cuvier, vous vous passionniez pour les dissections qui nous enseignent la structure intime et les vraies relations des organismes, et fournissent souvent le secret des apparences que beaucoup de collectionneurs, au temps de votre jeunesse, se con-

tentaient de décrire. Grâce à votre ardeur au travail, vous traitez bientôt la zoologie en anatomiste, en un temps où ce genre de talent n'était pas commun.

» Les gens capables de disséquer certaines catégories d'invertébrés étaient rares alors, même dans la capitale de la France. Aussi, à peine arrivé dans ce grand centre intellectuel, où vous fûtes attiré durant plusieurs années par les hommes éminents qui occupaient les chaires du Muséum, comme par les trésors scientifiques accumulés dans les établissements publics, vous fûtes l'objet des démarches les plus flatteuses de la part de savants de renom. Frappés de votre exactitude comme observateur et de votre aptitude dans l'art de disséquer, ils vous proposaient de collaborer à leurs propres œuvres, en mettant à votre disposition les matériaux recueillis dans des expéditions lointaines pour en faire des anatomies.

» Toutefois, sans négliger le commerce des esprits supérieurs, et tout en appréciant à leur valeur ces immenses Musées où sont réunis et classés d'innombrables spécimens des trois règnes, votre instinct de chercheur vous ramenait à la nature elle-même comme à l'école par excellence. Aux collections les plus riches, vous préféreriez les productions vivantes prises sur le fait, dans le milieu même qu'elles habitent. C'est la voie des grandes

découvertes; et ce n'est pas à vous qu'il fallait rappeler qu'on profite peu dans la connaissance de l'univers quand on ne sait pas abandonner son cabinet.

» Durant cette période de votre vie qui précède de loin les chemins de fer, avant et un peu après votre nomination comme professeur, vous trouvez le moyen d'accomplir des voyages multipliés aux bords de l'Océan, en Allemagne, en Autriche, dans les Alpes de la Suisse, sur le littoral de la Méditerranée, à Rome, au Vésuve, à l'Etna. La grandeur et la diversité des scènes vous ravissent. Les phénomènes géologiques appellent votre attention comme la nature animée et la beauté des paysages : je le sais. Mais dès lors vous vous attachez surtout aux organismes inférieurs aquatiques, que vous allez étudier dans les ports, sur les marchés, en louant parfois des barques de pêcheurs avec quelques amis, et en draguant les êtres marins répandus sur certaines zones littorales. Ces procédés régulés et fort perfectionnés aujourd'hui avec l'appui des gouvernements et des sociétés savantes, qui convertissent des stations maritimes en immenses laboratoires, vous commencez à les appliquer à votre manière, il y a près d'un demi-siècle, sur les plages de Cette et de Nice.

» Grâce à l'expérience acquise après des années de préparation, vous pûtes entreprendre vos mémorables recherches sur la faune littorale de la Belgique.

» Dans ce but et dès 1843, vous organisiez à Ostende et à vos frais, un laboratoire complet avec aquarium et réactifs, qui est une des premières installations de ce genre qu'on puisse citer dans l'histoire de la zoologie. Vous avez eu la satisfaction de faire les honneurs de cette nouveauté à Ehrenberg, à Max Schultze, à de Quatrefagès, à Liebig, et la satisfaction plus grande encore de voir le grand physiologiste de Berlin, Jean Müller, y travailler pendant plusieurs mois. Si l'initiative dans l'emploi des procédés de recherches est un très grand mérite scientifique, on ne peut vous en refuser l'honneur.

» Je rappelais que vos études portèrent principalement sur les invertébrés des classes inférieures. Qu'on reconnait bien à cette prédilection le flair de l'homme du métier, qui se porte au-devant des recherches fructueuses, et pressent le domaine où résident les solutions fécondes ! En effet, au temps de votre jeunesse, on avait décrit l'anatomie d'un grand nombre d'animaux avec une précision difficile à surpasser. Mais en s'attachant aux êtres inférieurs, on avait chance d'ouvrir des voies nouvelles, car parmi ces êtres il en est dont les dimensions exigües et les tissus transparents sont perceptibles au microscope dans toute leur épaisseur. De plus, considération grave, on peut les étudier à l'état vivant et y suivre l'histoire des modifications successives à partir de l'œuf jusqu'à l'entier déve-

loppement. Chez eux la simplicité de structure s'unit souvent aux modes les plus variés de propagation. L'on y constate parfois une dissemblance étonnante entre les descendants et les progéniteurs, et il arrive que des fonctions toujours associées dans le même individu des classes élevées, y sont distribuées séparément entre des générations consécutives. Ces circonstances déroutèrent d'abord comme autant de pierres d'achoppement. En les élucidant, on ne pouvait manquer de projeter une vive lumière sur les mystères de l'organisation. Pour un jeune observateur doué de votre pénétration, c'était le plus beau champ d'études.

» Mais il n'était plus permis de se contenter ici de déchiffrer la charpente anatomique. Force était d'épier de jour en jour et d'heure en heure les modifications d'une série de formes s'engendrant l'une l'autre. Inutile d'énumérer les difficultés qu'il fallait vaincre quand vous abordâtes autrefois, et un des premiers, ces problèmes délicats; surtout quand l'on songe que pendant des années, sur la plage d'Ostende, vous fûtes réduit à vous-même pour tout faire.

» Mais la moisson fut égale à la peine. Par votre persévérance vous avez enrichi des données les plus précieuses l'histoire du développement embryogénique des êtres organisés et d'un même coup la philosophie de la nature. Le premier, vous avez

établi péremptoirement le fait de la transmigration régulière des vers parasites, décrit le cycle intégral de leurs modifications dans les divers habitats, donné la clef des plus étranges anomalies qu'on eût aperçues dans le règne animal, et fait rentrer ces anomalies dans les lois générales qui régissent les êtres vivants. En même temps, vous mettiez à néant l'hypothèse des générations spontanées à propos des entozoaires, avec autant de rigueur et d'éclat, que le fit M. Pasteur quelques années plus tard, à propos des fermentations qui s'opèrent au sein des liquides organiques et des substances mortes.

» C'est une des belles découvertes de ce siècle !

» Je ne m'arrêterai pas à vos travaux sur toutes les classes d'invertébrés : tubulaires, campanulaires, ascidies, polypes, méduses, bryozoaires, crustacés. Je n'insisterai pas sur les modifications judicieuses que vous introduisîtes dans la classification de Cuvier, ni sur votre étude aussi neuve qu'intéressante du commensalisme dans le règne animal. Je ne parlerai pas de vos manuels de zoologie et d'anatomie comparée, de vos nombreux mémoires sur les reptiles et les poissons fossiles, ni même de vos grands travaux sur les cétacés actuels et tertiaires, qui constituent, on peut l'affirmer sans exagération, l'une des bases de la cétologie et demeureront classiques. Une portion de ce vaste répertoire a été analysée ici même avec talent il y a quelques an-

nées par M. Warlomont. Son inventaire, il est vrai, est devenu bien incomplet — je ne l'achèverai pas. Je m'arrête devant cet encombrement de richesses.

» Ce que je ne passerai pas sous silence, c'est que dans cette pléiade d'écrits où vous abordez tant de chapitres de la zoologie, la sagesse des appréciations marche de pair avec les observations exactes. Soit que vous interprétiez la nature du cysticerque et du tænioïde, soit que vous dissertiez sur les rapports de l'acalèphe et du polype, ou bien que vous décriviez les restes des premiers cétagés tertiaires de la Styrie et de l'Alabama, la même sûreté de jugement préside partout. Vous ne voyez pas ce que vous voulez voir ; vous voyez ce qui est à voir et vous en démêlez la signification sans parti pris.

» Le monde animé est à vos yeux le chef-d'œuvre d'un Artiste divin. L'ordonnance et l'ineffable harmonie exprimées dans les choses vous révèlent, comme à von Baer, à Cuvier, à Oswald Heer, à Dumas, à Pasteur, une intelligence suprême qui, d'après le mot de Napoléon, l'emporte sur la nôtre, comme l'univers lui-même l'emporte sur nos plus belles machines. En tête de l'admirable mémoire qui vous valut le grand prix de l'Institut de France, vous inscrivez cette réflexion d'un évêque : les lois de la nature sont l'application constante des idées éternelles de la Sagesse divine à la conservation des

êtres qu'Elle a créés. C'est de ce point de vue que vous envisageâtes toujours l'objet de vos études. Mais vous savez que les pensées du Créateur ne sont pas nos pensées; qu'il est dangereux de lui en prêter; que si nous tenons à percevoir quelque linéament du plan divin dans l'univers (*si forte attrectent eum*), c'est à la condition d'écouter le langage des faits avec la docilité la plus absolue et de contrôler incessamment par eux les combinaisons les plus séduisantes de notre esprit. Et cependant les faits isolés ne constituent pas la science : elle naît des rapports et des rapprochements vrais que la raison saisit entre eux. De là ce mélange d'initiative et de patience chez l'observateur, cette attitude tour à tour passive et active sans laquelle il ne lit pas bien l'œuvre divine. Cette attitude n'est pas donnée à tout le monde : de belles intelligences en sont incapables. A vous, Monsieur Van Beneden, elle était naturelle; et elle vous permit d'établir sûrement, pour toujours, notamment à propos des vers, des données cent fois confirmées depuis par l'expérience, et qui furent taxées, quand vous les énonçâtes le premier, de pur roman par de vieux naturalistes.

» Cet ensemble de travaux, capable d'illustrer plusieurs hommes, vous l'avez accompli étant professeur à notre Faculté des sciences de Louvain. C'est ce qui ajoute la reconnaissance, cher collègue, à

l'admiration que vous nous inspirez. Par une de ces illuminations qui viennent aux fondateurs dont la Providence veut assurer les œuvres, M^{gr} de Ram, notre premier recteur, vous appelait aux chaires de zoologie et d'anatomie comparée en 1836. Tout connaisseur qu'il fût en hommes, je doute que de Ram prévît alors l'éclat que vous deviez jeter sur notre enseignement supérieur !

» Durant cet intervalle, que de générations de futurs médecins se sont pressées autour de votre chaire ! Ils vous ont entendu exposer les principes de la zoologie dans votre langage simple, pittoresque, avec la méthode et l'autorité qui sont le partage du professeur dont les recherches accroissent le domaine du savoir. En vous écoutant, ces jeunes gens avaient devant eux l'exemple si précieux d'un observateur consommé. Vous avez toujours attiré vos auditeurs par le chemin que vous aviez suivi vous-même, l'observation directe des choses ; ne séparant jamais la description de la vue immédiate de l'objet. Il en était de même à votre cours d'anatomie comparée. Votre connaissance de tous les départements du règne animal et vos continuels exercices de dissection vous rendaient propre entre tous pour enseigner cette branche qui se prête à tant de considérations instructives. Dès les commencements votre supériorité y fut éclatante : je le tiens de médecins âgés aujourd'hui, qui furent

autrefois vos élèves et chez qui vous avez laissé une trace ineffaçable. Je ne crois pas trahir la vérité en disant que, pendant la première période de notre existence universitaire, votre cours d'anatomie comparée fut le seul cours sérieux de cette science fait dans le pays.

» Il est évident d'ailleurs qu'une collection bien munie de types distincts et de préparations est l'appendice nécessaire d'un enseignement compris dans votre esprit. Aussi, à partir de votre nomination, vous n'avez plus perdu de vue le cabinet de zoologie et d'anatomie. J'ai parcouru le catalogue de cette collection telle qu'elle était en 1836, quand vous en prîtes la direction. C'est merveille que vous en ayez fait le musée actuel, sans disposer des largesses de l'Etat. Ce musée n'occupait autrefois qu'une portion très restreinte du grand collège où il s'étale aujourd'hui. L'accroissement est considérable pour la plupart des classes d'animaux; il est immense pour quelques-unes. Ainsi vous avez centuplé peut-être la collection des coquilles fossiles. On vous doit, à peu de choses près, la série des préparations conservées dans la liqueur, et dans le nombre il est des sujets qu'on ne retrouve pas ailleurs. Vous avez consacré surtout vos soins à l'ostéologie. A cet égard et sur plus d'un point, le musée de Louvain peut soutenir la comparaison avec les premiers établissements de l'Europe. Je

citerai comme exemple le grand plésiosaure de Dampicourt, la série des squelettes de singes anthropomorphes, et plus encore celle des squelettes de cétacés, entre lesquels il en est qui longtemps furent les seuls connus dans un établissement scientifique. Un célèbre connaisseur, M. Flower, place votre collection de cétacés à côté de celles de Paris, de Leyde et de Londres. Le classement de toutes ces richesses naturelles répond à votre enseignement : comme dans vos cours, les êtres actuels et leurs analogues fossiles sont rangés à côté les uns des autres, dans un même cadre zoologique.

» Cependant cette collection tant enrichie, si savamment ordonnée, ne comblait pas à vos yeux toutes les exigences du professorat. A peine en fonction, vous réclamiez l'installation de laboratoires où les élèves d'avenir seraient mis en présence des faits naturels, en position de les étudier à fond par eux-mêmes, de les dessiner, d'en découvrir de nouveaux, en un mot de s'engager librement dans la voie du progrès des connaissances. Vous n'étiez pas partisan de ces doctorats où les trois quarts de l'épreuve roulent sur la lecture des cahiers de cours et un tour de force de mémoire. Si l'on avait appliqué plus tôt vos conseils, la part si honorable du pays dans la marche des sciences naturelles s'en fût accrue à Louvain et ailleurs. Les spécialités n'eussent pas manqué. Sans compter le jeune Car-

leér enlevé par une mort prématurée, d'Udekem qui fit ici et sous votre direction ses premières préparations anatomiques et qui a laissé des écrits fort estimés, sans compter un savant cher à votre cœur de père, et qui ajoute encore par ses œuvres personnelles à la célébrité du nom que vous lui avez transmis, que de zoologistes distingués seraient sortis de votre laboratoire! Mais les réformes difficiles, coûteuses, ne viennent pas facilement à bout des habitudes et des lois de l'enseignement!

» Les choses sont heureusement changées. Nous possédons maintenant les installations importantes dont vous regrettiez l'absence. Les résultats n'ont pas tardé. Des collègues pleins de zèle et de talent ont entraîné nos élèves dans le champ des études biologiques approfondies. Des jeunes gens de choix, que vous avez guidés dans l'art des dissections, se sont mis au travail avec ardeur et se sont fait une réputation dès leurs premiers écrits. C'est la réalisation d'un de vos plus anciens vœux, comme savant et comme membre de notre Université.

» En terminant, j'ai aussi un vœu à formuler. C'est que la Providence, Monsieur et illustre collègue, vous conserve encore longtemps au milieu de nous. Vous tenez une grande place, votre expérience et vos titres scientifiques vous donnent sur notre jeunesse studieuse une autorité incomparable. Vous personnifiez le travail heureux et soutenu

jusqu'au bout de la carrière, et votre seule présence stimule tous les amis des hautes études. Vous êtes le grand honneur de notre Faculté des sciences. Je dirai tout en un mot : vous êtes une gloire nationale !... Restez longtemps encore parmi nous ! »

Puis ce fut le tour de M. Heymans, docteur en sciences et étudiant en médecine, d'exprimer à l'illustre jubilaire les sentiments de reconnaissance et d'affection de ses élèves, de ses anciens élèves et de ses amis tant de la Belgique que de l'étranger. Il le fit en ces termes :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» J'hésite, et, sous le coup de la vive émotion qui me trouble, j'ai peine à trouver des paroles pour vous exprimer les sentiments profonds de respect, de reconnaissance et d'admiration que j'éprouve ainsi que vos nombreux amis et disciples.

» Disons-le bien vite et bien haut : toute cette assemblée d'hommes distingués qui sont venus se joindre à nous, étudiants, vous est profondément sympathique et vous prouve, par ses applaudissements répétés et enthousiastes, combien elle admire votre illustre carrière, combien M. le Professeur de la Vallée Poussin a traduit les sentiments intimes de leurs âmes en parlant avec éloge de votre œuvre scientifique immense.

» La patrie, le monde entier la jugent grande. Nos académies, nos sociétés savantes, dont d'augustes représentants vous entourent, vous considèrent depuis de longues années comme le doyen vénéré de l'enseignement et de la science.

» Tous les pays de l'Europe et de l'Amérique reconnaissent vos hauts mérites et s'honorent de vous inscrire comme membre de leurs sociétés savantes; tous ont tenu à vous donner, durant cette année et en cette solennelle circonstance, un nouveau témoignage de leur haute estime.

» I. La Hollande : la Société royale de zoologie d'Amsterdam vous a décerné, à l'unanimité des voix, le titre de membre honoraire, et vous envoie, en même temps que le diplôme, une adresse de félicitations.— L'Académie royale de cette même ville, dans une lettre élogieuse, signale vos célèbres travaux sur les Ténias, les Bryozoaires et les Cétacés, et vous présente ses vœux et ses félicitations les plus sincères (1).

» II. L'Angleterre : la Société royale de physique d'Edimbourg vous envoie le diplôme de membre honoraire.

» III. L'Amérique : la Société américaine des arts et sciences, dans sa dernière réunion tenue à Boston, vous a élu membre honoraire étranger, dans

(1) Voyez plus loin le texte de toutes ces nominations et adresses de félicitations; plusieurs de celle-ci sont exécutées avec un art parfait.

la section de zoologie et de physiologie, à la place devenue vacante par la mort de votre ami, l'illustre von Siebold.

» IV. L'Espagne : l'Académie royale des sciences de Madrid vous accorde à l'unanimité et nous envoie, avec prière de vous le communiquer le jour de votre fête, le diplôme de membre correspondant.

» V. L'Autriche : vos très sincères admirateurs de Vienne, comme ils se nomment eux-mêmes, vous envoient cette magnifique adresse si flatteuse pour le très célèbre professeur de l'antique et respectable université de Louvain.

» VI. La Hongrie : du fond de l'Europe orientale, le Sénat de l'université Croate de François Joseph I vous adresse ici « l'expression de son plus profond respect et ses félicitations les plus sincères pour le succès remarquable que vos travaux, fruits d'une vie active et laborieuse, ont trouvé dans le monde scientifique tout entier. »

» VII. La Russie : la Société impériale des amis des sciences naturelles d'anthropologie et d'ethnographie, attachée à l'université impériale de Moscou, vous a élu membre honoraire, « ayant en vue vos célèbres et remarquables travaux zoologiques. »

» VIII. La Suisse : la Société vaudoise des sciences naturelles vous a élu au nombre de ses membres honoraires.

» IX. L'Allemagne : deux savants distingués, MM. Leuckart et Gegenbauer, vous expriment dans ces lettres toute leur admiration pour vos travaux : leur personne, disent-ils comme tant d'autres encore, est loin, mais leur cœur et leur esprit sont actuellement au milieu de nous.— La Société royale des sciences de Leipzig et la célèbre faculté de philosophie de cette même ville vous envoient aussi chacune une adresse de félicitations.— Il y a quelques instants à peine, des adresses de félicitations sont encore arrivées de la part de M. Struckman de Hanovre, de MM. Papensteihn, Mügge, Pfeffer et Brunn de Hambourg (1).

» X. La France : la Société de biologie de Paris joint son témoignage à tous ceux qui vous arrivent en ce jour. Elle félicite l'Université que vous illustrez ; elle félicite la nation amie dont vous êtes une des gloires.

» XI. L'Italie : le Recteur de l'Université de Bologne vous dédie un mémoire sur un Sirénien fossile. — Sa Majesté Humbert I, roi d'Italie, a signé le décret nommant M. Van Beneden commandeur de l'ordre de la couronne d'Italie. — La Sta-

(1) Quelques jours plus tard, MM. Rud. Virchow et Franz Eilhard Schulze envoyèrent aussi des lettres où ils expriment leur profond respect et leurs vœux les plus sincères pour leur collègue et ami, l'illustre Van Beneden.

tion Zoologique de Naples vous envoie, par télégramme, leurs plus cordiales félicitations.

» XII. La Belgique enfin, votre patrie. Mais, ses ornements vous entourent en ce moment de leur respect et de leur admiration ; ils vous sont des trophées vivants. Vous êtes non-seulement membre de toutes les assemblées d'hommes éminents, vous en êtes l'illustre chef. Les étudiants de l'Université vous vénèrent et vous considèrent comme l'ornement des solennités académiques, comme la gloire de l'*Alma Mater*. « Vos anciens élèves vous conservent une reconnaissance vive et durable » et l'un de vos disciples d'il y a 49 ans, M. le docteur Van Raemdonck, en même temps qu'il vous envoie une lettre touchante, vous fait hommage d'un mémoire qui a pour objet : une Mappemonde gravée et publiée à Louvain, par Gérard Mercator en 1538 (1).

» Enfin l'Episcopat belge, dans cette adresse de félicitations, déclare hautement que vous avez bien mérité de l'Université catholique et que de tout cœur il vous offre unanimement en ce jour ses vives félicitations. « Daigne la divine Providence, ajoute-t-il, vous conserver longtemps encore à l'attachement enthousiaste de vos élèves et à la légitime vénération de vos collègues ! »

» Illustre maître ! puissent toutes ces nobles dis-

(1) Voyez plus loin la lettre de M. Van Raemdonck.

tinctions étendre encore l'éclat de votre gloire et, ici-bas, être la digne récompense de vos travaux et de vos découvertes, l'auréole de votre belle intelligence! Ah! je vous en prie, arrêtez-vous un instant sur l'illustre chemin de votre vie, arrêtez-vous en ce moment et reposez vos regards sur votre carrière glorieuse, sur votre enseignement et vos élèves, sur vos découvertes et vos titres honorifiques, sur votre chère famille enfin! Quel spectacle grandiose et émouvant!

» Vos élèves si dévoués, vos amis de la Belgique et de l'étranger ont voulu, eux aussi, marquer la date mémorable de votre cinquantième année de professorat : ils vous offrent en hommage cette médaille d'or, sur laquelle le burin a gravé votre tête vénérable couronnée de ses cheveux blancs (1). Cette médaille rappellera et perpétuera le souvenir de vos nobles traits; religieusement conservée, elle accompagnera votre nom et votre gloire que vos œuvres immortelles lègueront aux âges futurs, redisant la puissance de votre génie.

» Cher Maître de nous tous, par un demi siècle de travail infatigable, vous avez formé cinquante générations d'hommes intelligents, vous avez élargi les

(1) Cette médaille d'or, ainsi qu'une médaille en argent et une en bronze, étaient placées dans un écrin, portant pour inscription : *viro doctissimo et celeberrimo P. J. Van Beneden per decem jam lustra in universitate catholica lovaniensi professori.*

bases de la science et, par vos innombrables écrits, instruit les autres et montré au monde savant la fécondité de votre intelligence : vous avez conquis le sceptre royal des sciences zoologiques, vous avez conquis la couronne d'or, qui ceignit il y a dix ans votre buste de marbre (1), et qui ouvre l'immortalité.

» Il y a quelques jours à peine, le premier corps de savants de la France offrit à un illustre centenaire cet objet d'art, chef-d'œuvre où *l'étude et la méditation* ont pris corps (2) : veuillez, cher et illustre Maître, accepter cet hommage de tant de cœurs dévoués, et puissions-nous, comme la France possède aujourd'hui Chevreul, vous conserver pour la science et l'enseignement jusqu'à vos cent années dans cette verte et majestueuse vieillesse » !

Le bourgmestre de Malines, M. le vicomte de Kerckhove, prit ensuite la parole pour exprimer à M. Van Beneden, enfant de cette ville, les félicitations de ses concitoyens.

(1) En 1877, les étudiants de Malines déposèrent en effet une couronne de feuilles dorées de laurier sur le buste en marbre qui fut alors offert à M. Van Beneden.

(2) Les ressources fournies par les nombreux souscripteurs avaient permis à la Commission d'acquérir ce célèbre objet d'art de M. Paul Du Bois, que l'Académie des sciences de Paris, dans la séance du 17 Mai, avait offert à M. Chevreul.

Voici le texte de son discours :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» Au milieu de cette assemblée d'hommes éminents qui vous entourent de leur admiration et de leur respect, la ville de Malines s'est cru le droit de réclamer sa place, en invoquant un autre titre, le lien de famille qui vous unit à elle et dont elle est si justement fière.

» La ville de Malines, Monsieur, ne vient pas seulement honorer ici un des grands hommes de la patrie belge, un homme à qui même les peuples étrangers les plus jaloux de leur gloire rendent un éclatant hommage; elle vient aussi saluer avec un légitime orgueil le plus illustre de ses concitoyens, en remerciant Dieu de lui avoir donné un tel fils.

» Voilà, Monsieur, les sentiments de notre population et, croyez-le bien, la députation malinoise est heureuse et flattée de pouvoir s'en faire l'interprète devant vous.

» Sans doute, Monsieur le Professeur, il y a longtemps que vous nous avez quittés, pour suivre, à travers le monde scientifique, la brillante destinée à laquelle votre génie vous appelait. Mais nous le savons, et nous vous en remercions, au milieu de tant de succès, de tant de gloire, vous êtes resté fidèle aux souvenirs de la terre natale, comme un vrai malinois des temps anciens « in fide constans. »

» Et nous, Monsieur, comment vous aurions-nous oublié, alors que, de toutes parts, nous revenait, à chaque instant, l'écho de quelque nouveau triomphe et des acclamations qui entouraient votre nom.

» Nous pourrions vous répéter ce qu'une noble et sainte femme, une moderne Cornélie, disait à son fils, qu'avait entraîné loin d'elle, sur la terre étrangère, le service de la patrie : « Tu ne m'as jamais, » dans ma vie, causé qu'un seul instant de peine, » celui de ton départ ; mais moi, je ne t'ai jamais » quitté ; mon amour t'a suivi partout. La victoire » te ramène ; que Dieu en soit béni ! »

» Nous aussi, Monsieur, nous vous avons suivi dans toutes les phases de votre carrière ; nos cœurs sont restés constamment à vos côtés. Nous étions trop fiers de vous pour ne pas vous aimer, pour ne pas vous le redire dans toutes les grandes occasions. Il y a quelques années encore, Malines était ici comme aujourd'hui : c'était aussi un de vos jours de triomphe, et votre ville natale se trouvait au premier rang pour saluer l'heureux vainqueur. Ce jour là, permettez-moi de le rappeler, la voix éloquente d'un des princes de la science laissa tomber une grande parole au milieu des applaudissements émus de l'assistance. « Un peuple, disait-il, se grandit, dans le présent et dans l'avenir, en honorant les hommes qui jettent sur la patrie un reflet de leur gloire personnelle. »

» Cette parole, Monsieur, a été souvent répétée, je le sais, parce qu'elle renferme une grande et salutare vérité; mais nulle part peut-être, elle n'a été accueillie avec plus d'enthousiasme que dans votre ville natale.

» Dans quelques jours, j'espère que vous en verrez une nouvelle application au milieu de nous. Vos concitoyens vous attendent, impatients de vous renouveler de plus près les félicitations et les vœux qui vous arrivent aujourd'hui de tous les coins du monde savant (1).

» Si vous le voulez bien, Monsieur, ce sera encore une manifestation, bien qu'il y en ait déjà tant à notre époque; mais, grâce au ciel, celle-là n'aura rien de commun avec les luttes du jour. Ce sera une manifestation où les âmes, au lieu de se rapterisser par la haine ou l'envie, s'élèvent et se dilatent, en s'unissant dans l'admiration de ce qui est grand et beau; dans la reconnaissance envers Dieu qui, seul, fait les grandes choses; dans l'amour de la Patrie dont elles sont la splendeur et la force.

» Ce sera la manifestation de la gratitude et de l'affection de Malines, parce que vous, Monsieur, avez ajouté un nouveau et brillant fleuron à la couronne de la vieille cité de St-Rombaut. »

(1) Voyez plus loin la notice sur la manifestation de Malines.

Au milieu des applaudissements enthousiastes, M. Thonissen, Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, se leva, et, en termes émus, exprima le bonheur qu'il éprouvait à assister à une cérémonie aussi touchante et à y ajouter un nouvel éclat en apportant au Jubilaire les insignes de grand officier de l'ordre de Léopold.

Il donna ensuite lecture de l'arrêté royal suivant :

LÉOPOLD II,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Voulant par un nouveau témoignage de notre bienveillance reconnaître les éminents services rendus à la science et à l'enseignement par Monsieur Van Beneden, Pierre Joseph, membre de l'Académie Royale de Belgique, Professeur à l'Université de Louvain,

Sur la proposition de notre Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux Publics,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ART. I. Monsieur Van Beneden P. J. est promu au grade de grand officier de l'Ordre de Léopold.

Il portera la décoration civile et prendra rang dans l'ordre, en cette qualité, à dater de ce jour.

ART. II. Notre Ministre des affaires étrangères, ayant l'administration de l'Ordre de Léopold dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 19 Juin 1886.

(Signé) LÉOPOLD.

Par le Roi,

Le Ministre de l'Agriculture,
de l'Industrie et des Travaux Publics,

(Signé) Chevalier DE MOREAU.

« Je suis heureux, ajouta-t-il, d'avoir été choisi
» pour remettre ce haut témoignage de la bienveil-
» lance royale à un homme illustre que, depuis
» un quart de siècle, j'ai le bonheur de compter
» au nombre de mes amis intimes. Le gouvernement
» s'empresse de joindre ses hommages à ceux des
» gouvernements étrangers et de toutes les compa-
» gnies savantes de l'Europe. »

Aussitôt qu'il eut achevé de parler, les acclamations les plus chaleureuses éclatèrent dans toute la salle, les fanfares des étudiants entonnèrent la *Brabançonne*, et ce fut à grand' peine que, quelques minutes plus tard, M. Paul Cogels, président de

la société malacologique, put prendre la parole pour décerner à l'illustre Jubilaire le titre de membre honoraire de cette association.

Bruxelles, le 20 Juin 1886.

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» Délégués par la Société Royale Malacologique de Belgique, nous avons l'honneur de vous faire connaître, que notre association a appris avec une vive satisfaction, que vos nombreux admirateurs se proposaient de fêter le cinquantième anniversaire de votre brillant professorat.

» Pénétrée d'un profond respect pour votre caractère, appréciant la haute valeur de vos remarquables travaux sur les animaux inférieurs, parmi lesquels nous signalerons spécialement vos recherches sur la faune de la côte d'Ostende, la Société s'associe de tout cœur à la manifestation grandiose dont vous êtes aujourd'hui l'objet.

» Nous avons l'honneur de vous annoncer que, tenant à coopérer, pour sa part, aux nombreuses marques de sympathie que vous recevez dans cette solennité, la Société Royale Malacologique vous a, par acclamation, décerné la plus haute distinction dont elle puisse disposer, en vous inscrivant parmi ses membres honoraires.

» C'est le diplôme de cette élection que nous sommes chargés de vous remettre et que nous vous prions, Monsieur le Professeur, de bien vouloir accepter comme un témoignage de notre admiration pour les progrès que vous avez fait faire à l'histoire naturelle, pour les services importants que vous avez rendus à l'enseignement universitaire et pour l'éclat que vous avez ajouté à la réputation scientifique de notre pays.

» Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, avec nos sincères félicitations, l'assurance de notre haute considération.

Le Secrétaire,
TH. LEFÈVRE.

Le Président,
PAUL COGELS.

» A Monsieur P. J. Van Beneden, Professeur à l'Université catholique de Louvain. »

Vint ensuite M. G. Pouchet, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, qui remit à M. Van Beneden au nom de ses collègues du Muséum, un mémoire sur l'*Asymétrie de la face chez les Cétodontes* et ajouta ces paroles :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» Le Muséum de Paris ne pouvait pas se désintéresser de cette belle fête universitaire qui est aussi, permettez-moi de le dire, la fête de la Zoologie.

» Le Muséum où nous sommes tous vos admirateurs, m'a chargé de composer et de publier un mémoire pour vous être spécialement offert en ce jour. Je suis heureux de pouvoir le présenter moi-même. L'œuvre est petite, mais le désir de vous honorer était grand, et vous voudrez bien, j'espère, la mesurer aux sentiments qui l'ont inspirée. »

A ce moment, Monsieur Van Beneden d'une voix émue, continuellement interrompu par les acclamations de l'auditoire, prononça le discours suivant :

« MONSEIGNEUR, MESDAMES, MESSIEURS,

» Que puis-je répondre à toutes ces démonstrations? — Mon émotion est grande. Je me borne à vous exprimer mes remerciements :

» A vous d'abord, M. le Président d'honneur du Comité, à vous qui avez bien voulu exposer les principales circonstances de ma carrière scientifique. Dans ce beau discours ne vous êtes-vous pas souvenu un peu trop, que vous vous adressiez à un collègue à l'université et à un confrère à l'académie? Le cœur n'a-t-il pas pris une part un peu large dans vos appréciations?

» A vous, M. le Président du Comité organisateur, qui avez bien voulu faire mention des *adresses*

du pays et de l'étranger et particulièrement d'une adresse du Corps Episcopal de Belgique au Jubilaire. A vous qui me remettez au nom des adhérents une médaille et un bronze, qui perpétueront dans ma famille le souvenir touchant de cette manifestation.

» A vous, MM. les étudiants, qui avez bien voulu exprimer vos sentiments bienveillants par l'organe du Président. — Ces sentiments je les connais depuis longtemps et je compte, je puis bien vous le dire, parmi les titres les plus précieux de ma carrière professorale ceux d'avoir su mériter votre confiance, d'avoir pu conserver votre estime et, je crois pouvoir ajouter, votre affection, jusqu'à la fin de mon 50^e anniversaire.

» A vous, M. le Président de la Société royale de Malacologie qui m'apportez vous-même un diplôme d'honneur voté à l'unanimité, que les membres ont bien voulu m'octroyer à propos de mon jubilé.

» A vous, M. le Bourgmestre et MM. les Echevins de la ville de Malines, à vous qui avez bien voulu venir vous-mêmes exprimer à votre concitoyen les félicitations de sa ville natale, en attendant l'inauguration du buste en bronze que vous avez fait exécuter par un artiste distingué.

» A vous, M. le Bourgmestre et MM. les Echevins de la ville de Louvain, qui témoignez par votre présence de l'intérêt que vous portez au Jubilaire.

—Je ne dois pas oublier que déjà en 1854 la ville a fait frapper une médaille en or à mon honneur, après que le grand prix des sciences physiques de l'Institut m'eut été décerné, et une seconde en 1862 à propos du prix quinquennal.

» A vous, Messieurs, qui n'avez pas craint de passer la frontière; à vous particulièrement, savant confrère, successeur d'illustres maîtres et d'amis dévoués; à vous qui avez quitté Paris pour prendre la parole au nom du Muséum d'histoire naturelle.

» Je ne saurais vous dire combien ce nom du Muséum m'est cher; c'est là que j'ai entendu pendant deux ans les leçons des illustres professeurs d'alors, c'est là que j'ai passé les meilleures années de ma vie d'étudiant.

» J'exprime également mes remerciements aux universités, aux sociétés et aux savants du pays et de l'étranger qui ont bien voulu me témoigner par des *adresses*, des *télégrammes* et des *missives* personnelles, leurs sentiments de sympathie.

» Rien ne peut être plus flatteur pour moi, que l'appréciation bienveillante qu'ils ont faite de mes travaux. — Ces témoignages des représentants les plus autorisés de la science, je les considère comme la meilleure récompense de mes efforts, comme le couronnement de ma carrière scientifique.

» M. le Ministre et cher ami, vous avez abandonné vos occupations pour venir me féliciter et

m'apporter de la part du Roi une distinction qui m'honore profondément. Je vous remercie tout particulièrement des bonnes et affectueuses paroles dont vous avez accompagné la remise de cette distinction.

» Mesdames et Messieurs, qui avez bien voulu embellir cette solennité par votre présence, je vous remercie du fond du cœur.

» Enfin j'adresse l'expression de ma profonde reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin ont bien voulu prendre part à cette manifestation.

» Je vous en exprime à *tous* ma vive et profonde gratitude. »

Cette noble réponse mit l'enthousiasme à son comble; tout le monde debout acclamait l'illustre vieillard. Quand M. Van Beneden avec M. le Ministre et Mgr le Recteur furent montés en voiture, les étudiants détellèrent les chevaux et reconduisirent triomphalement chez lui le savant et bien-aimé maître.

BANQUET

Le banquet eut lieu à 2 1/2 heures dans la magnifique salle de la *Maison des Etudiants*, ornée spécialement pour cette fête.

Monsieur Van Beneden avait à sa droite Monsieur le ministre Thonissen et à sa gauche Monseigneur Pieraerts, recteur. Puis venaient à droite : MM. de la Vallée Poussin, professeur de l'Université de Louvain et président du Comité organisateur; Vanderkelen, bourgmestre de la ville de Louvain; Warlomont, président de l'Académie royale de médecine de Belgique; Pouchet, professeur au Muséum d'histoire naturelle à Paris; Lefebvre, professeur à l'Université de Louvain; deux gendres de Monsieur Van Beneden, MM. Vanlair, professeur à l'Université de Liège et Lebon, propriétaire à Louvain; un cousin, M. Geets, curé à Glabbeek; enfin M. Caffet, président de la *Société Générale des Etudiants*, membre de la Commission. A gauche de Monsieur Van Beneden, après Monseigneur Pieraerts : MM. le vicomte de Kerckhove, bourgmestre de Malines; baron Michaux, professeur à l'Université de Louvain; Wasseige, recteur de l'Université de Liège; le fils Ed. Van Beneden,

professeur à l'Université de Liège ; Van Bambeke, professeur à l'Université de Gand ; Mißonne, avocat et gendre de M. Van Beneden ; un cousin, M. Geets, vicaire à Ste-Croix à Ixelles ; M. Geerts, graveur de la médaille ; enfin M. Heymans, président du Comité organisateur.

A l'heure des toasts, M. de la Vallée Poussin s'adressant à M. Van Beneden s'exprima en ces termes :

« MESSIEURS,

» Je propose un toast à Monsieur Van Beneden. Que la Providence accorde de longues années encore à l'illustre savant dont nous fêtons la carrière, pour l'honneur du pays, pour la gloire de l'Université de Louvain, pour la satisfaction des admirateurs et des amis que le grand naturaliste s'est fait dans les deux mondes !

» Messieurs, en voyant la santé prospère de l'hôte que nous honorons aujourd'hui, je porte mon toast avec confiance. Je crois que notre illustre ami se dispose à suivre le même chemin que Léopold de Buch, qu'Alexandre de Humboldt, que notre d'Omalius, que le chimiste Chevreul, et que tant d'autres savants de grand âge à la famille desquels il appartient par l'énergie du tempérament, comme par le talent et la renommée. Il est curieux de voir ces

travailleurs infatigables prolonger leur vie beaucoup au delà du terme où parviennent ordinairement les rentiers et les gens dont le métier est de faire peu de chose.

» Ne nous abusons pas cependant. Le *labor improbus* n'est pas nécessairement une patente de longue vie. Parmi les savants il en est qui meurent jeunes : on dirait que la science les tue. D'autres au contraire sont des modèles de longévité : on dirait que la science les fait vivre. On peut donner bien des raisons de ce contraste. Permettez-moi de vous en rappeler une qui n'est pas sans influence. C'est que l'homme n'étant ni ange ni bête, comme a dit Pascal, et étant même très exposé à faire la bête s'il veut faire l'ange, il est dangereux pour lui de s'enfermer dans des recherches incessantes au point de s'en faire une prison, ou, si vous aimez mieux, une tanière, en dehors de laquelle le monde est comme non avenu. Il est indispensable au plus noble esprit d'aller prendre souvent le grand air en compagnie et à la façon du commun des mortels. Quant à moi, je tiens que la plupart des savants qui ont gardé jusqu'à un âge très avancé leurs forces et la plénitude de leur jugement, de leur bon sens, connurent la bienfaisante influence des relations de famille ou de société, et pratiquèrent le grand art de la distraction prise à propos.

» Or Monsieur Van Beneden, et c'est là, Mes-

sieurs, où je voulais en venir, appartient à cette classe de savants qui sont restés hommes du monde et en ont rempli les devoirs. On n'a jamais mieux employé le temps consacré au travail ; on n'a jamais appliqué plus d'ordre et de suite dans des recherches longues et minutieuses, et dans l'arrangement des collections. Néanmoins depuis plus de trente ans, à un moment donné, il ferme la porte de son laboratoire et va passer la soirée en société d'hommes fort honorables sans doute, très intelligents dans les affaires commerciales, mais dont bien peu se feront un nom dans la science. Je n'imagine rien de plus hygiénique pour un grand spécialiste que ce commerce journalier avec de simples mortels. Monsieur Van Beneden s'est créé une famille nombreuse et distinguée ; il a multiplié ses relations, fréquenté des mondes différents, où toujours il est accueilli avec les égards qu'on doit à un homme éminent et avec l'attrait qu'inspire un causeur plein de chaleur.

» Une Dame du monde, la femme d'un sénateur, que j'ai connue autrefois, et qui avait reçu chez elle plus longtemps qu'elle ne l'eût désiré, un très célèbre géologue français, s'en allait disant après son départ : mon Dieu ! que les savants sont ennuyeux ! Elle n'aurait jamais dit cela de vous, Monsieur Van Beneden ; comme mon cher collègue, M. le professeur Lefebvre ici présent, vous possé-

dez un trésor d'anecdotes, tableau vivant et pittoresque des hommes et des choses que vous avez vus, tour à tour triste ou riant, dans lequel j'ai recueilli des traits que je n'oublierai jamais pour mon compte. J'ajoute qu'à l'occasion je vous ai vu un très joyeux convive. Et ici, Messieurs, j'admire ces ressources multiples, cet heureux équilibre de facultés, dont notre héros a donné tant d'autres preuves dans ses mémoires. En voyant cette vie ainsi remplie et où chaque chose a sa mesure, j'y vois les garanties les plus sérieuses, d'une santé durable pour l'esprit et le corps.

» C'est pourquoi je vous prie de boire, avec toute l'assurance qu'on peut avoir ici-bas, à la longue vie de Monsieur Van Beneden ! »

Par une heureuse coïncidence, pendant que M. de la Vallée Poussin parlait, la commission recevait, par l'intermédiaire de M. de Quatrefages, les insignes d'officier de la Légion d'honneur que le gouvernement français venait de décerner à M. Van Beneden. Elle chargea M. Pouchet, délégué du Museum de Paris, de les remettre au héros du jour. Il parla ainsi :

« MESSIEURS,

» J'ai une tâche bien douce à remplir. Je savais que le gouvernement français, sur l'avis de plusieurs

membres de notre Académie des sciences (1), dont M. Van Beneden est un des plus illustres correspondants, et spécialement à la demande de M. de Quatrefages, se disposait à honorer d'une haute distinction celui que nous fêtons. Le Comité reçoit à l'instant et me charge comme membre du Comité d'honneur de remettre à M. Van Beneden, les insignes de la Légion d'honneur.

» Monsieur le professeur, ma joie est grande de vous présenter ce témoignage tout particulier de l'estime où vous tient le gouvernement de la République Française. »

Cette nouvelle excita un véritable enthousiasme.

(1) Cette distinction a été accordée à M. Van Beneden à la suite d'une demande adressée au Ministre de l'Instruction publique par le bureau de l'Académie des sciences :

M. l'amiral Jurien de la Gravière, président.

MM. Gosselin, vice-président.

Bertrand, secrétaire perpétuel.

Vulpian, " "

Frémy, membre de la Commission administrative.

Becquerel " " "

Par les membres de la section de Zoologie :

MM. Blanchard.

de Lacaze-Duthiers.

Milne-Edwards.

de Quatrefages de Bréau.

Et les deux grandes illustrations de l'Académie :

MM. de Lesseps et Pasteur.

Tout ému, l'illustre Jubilaire répondit en ces termes :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

» Permettez-moi de vous adresser mes très sincères remerciements pour la manière dont vous avez bien voulu proposer de boire à ma santé : à vous aussi, Messieurs, pour la bienveillance avec laquelle vous venez d'accueillir ce toast.

» A toutes les marques flatteuses qui m'ont été prodiguées ce matin, je ne croyais pas qu'il fût possible d'ajouter quelque chose et je vois que j'ai fait erreur.

» Monsieur le Président a trouvé encore le moyen de m'adresser de nouveaux éloges.

» Il en est un cependant que je ne veux point récuser : c'est la persévérance pour ne pas dire l'obstination dans le travail. Je ne crois pas avoir passé un jour sans avoir travaillé à l'accomplissement de ma tâche.

» J'ai eu du reste l'heureuse fortune de voir non seulement le monde savant accueillir toujours favorablement les faits nouveaux que j'ai eu la chance de découvrir, mais encore de voir se grouper autour de moi de nombreux élèves et de nombreux amis, dont la sympathie m'a toujours soutenu. Je viens aujourd'hui d'en recevoir encore un nouveau témoignage.

» Comme ce matin, je ne puis que vous en remercier du plus profond de mon cœur. »

Après cette charmante réponse, M. Heymans propose, aux acclamations de l'assemblée, d'envoyer à M. de Quatrefages le télégramme suivant :

« Les disciples, les élèves, les amis et les collègues de M. Van Beneden, réunis en banquet autour de l'illustre jubilaire, reçoivent pour lui au milieu des applaudissements enthousiastes la décoration d'officier de la Légion d'honneur.

» Merci au nom de M. Van Beneden, merci au nom de nous tous.

» (Signé) HEYMANS. »

Toast du docteur Warlomont, président de l'Académie de médecine :

« MESSIEURS, .

» Nous célébrons en ce jour, avec l'éclat que la solennité comporte, le cinquantième anniversaire du professorat d'un maître vénéré. Dans quelques mois, je célébrerai moi-même, dans le recueillement d'une douce ressouvenance, le cinquanteaire de mon entrée, comme étudiant à cette même Université qu'il devait illustrer.

» C'est vous dire, et je crois inutile, hélas ! d'y insister, que je ne suis plus dans l'âge des chansons. Et cependant — l'instant, le lieu, l'entrain d'un

cordial festin m'y convient — c'est un refrain charmant et frais :

» Et l'ont revient toujours
A ses premiers amours, »

qui inspirera mon toast, peu académique peut-être, mais à coup sûr profondément senti.

» Quels qu'aient été les sentiers parcourus et les hasards du chemin, j'en suis toujours revenu à mes premiers amours, aux maîtres bien-aimés qui m'ont ouvert la carrière, à l'Ecole où j'ai reçu mes meilleures leçons, et qui représentait, alors déjà comme elle le fait encore aujourd'hui, l'une des plus solides assises de l'éducation scientifique et morale dans notre chère patrie.

» Cet hommage s'est échappé de mes lèvres sans que j'aie cherché à l'y retenir. C'est qu'au-dessus des préoccupations de parti qui, plus que jamais, en ce moment agitent les esprits et ébranlent si profondément les bases de la fraternité humaine, il y a le cri de la conscience, et la mienne me dicte ces deux mots : justice et reconnaissance.

» A l'Université et aux maîtres qui m'ont donné la vie scientifique, toute ma gratitude et mon fervent souvenir.

» A vous, Mgr le Recteur, qui les représentez avec tant de grandeur, de dignité et de distinction, mes vœux les plus sincères et les plus respectueux.

» Je bois, Messieurs, à Monseigneur Pieraerts, recteur magnifique. »

Réponse de Monseigneur Pieraerts .

« MESSIEURS ,

» Ce toast si sympathique, que M. le Dr Warlomont me permettra de rapporter, non à ma personne, mais à la charge que j'ai mission d'exercer, a d'autant plus de prix à nos yeux qu'il a été prononcé par l'homme distingué qui préside en ce moment l'Académie royale de médecine et dont nous apprécions tous la science, les mérites et les services rendus : et certes ce n'est pas le moindre honneur de ce jour mémorable.

» A quel spectacle nous avons assisté tout à l'heure, et quelle assemblée d'élite s'est pressée aujourd'hui dans nos murs !

» Il a été donné bien des fois à M. le professeur Van Beneden, dans sa noble carrière, de procurer à l'Université des joies qui ne s'oublient point. Chacune des distinctions dont il a été l'objet de la part des Académies, chacune des décorations qui sont venues successivement orner sa poitrine, a été pour nous un légitime triomphe. Mais rien, j'ose le dire, n'égale l'émotion de cette fête jubilaire.

» Tout ici est vénérable : le Président de la Commission, ministre du Roi, l'émule de M. Van

Beneden dans le travail et dans la gloire; la Commission toute entière, véritable Commission d'honneur, où se rencontrent tant de grands noms; enfin et surtout, le héros même de cette solennelle manifestation, debout sous ses cinquante années d'enseignement illustre et fécond au sein de l'*Alma Mater*, qui est légitimement fière de son Van Beneden.

» C'est toujours une belle couronne que la vieillesse. Mais combien elle devient plus respectable encore, quand elle ceint la tête du savant, après un demi siècle d'austères méditations, de laborieuses expériences, de patientes recherches, de riches découvertes, dont la seule nomenclature constitue un bon travail bibliographique.

» Devant cette couronne nous nous inclinons tous et nous rendons gloire à la science.

» La science! C'est elle que l'on fête dans la personne d'un de ses maîtres les plus éminents.

» La science! C'est à elle et à ses progrès que s'adressent nos hommages émus.

» La science! Nous ne formons tous qu'un cœur et qu'une âme pour l'aimer, pour la vouloir cultivée, honorée et triomphante.

» J'ai parlé de vieillesse. J'ai eu tort de le faire en présence de ce Professeur jeune de forces, d'esprit et de cœur, chez qui l'âge a tout respecté. M. Van Beneden est comme ce soleil de Calédonie dont Tacite dit qu'il ne se couche point, *non occi-*

dere, et que les ténèbres ne sauraient atteindre son horizon, *infra cælum et sidera nox est*.

» Trois Recteurs se sont succédés depuis que M. Van Beneden occupe sa chaire, toujours avec un égal éclat. Je demande une seule chose : c'est que le quatrième Recteur puisse vivre assez longtemps pour voir M. Van Beneden, en fonction comme M. Chevreul de Paris, accomplir sa centième année, et pour rappeler alors le mot de M. Pasteur à l'Académie française : « M. Chevreul qui n'a encore que cent ans. » C'est beaucoup pour d'autres ; pour M. Van Beneden, comme pour M. Chevreul, ce n'est pas assez.

» En m'exprimant ainsi, je suis sûr, Messieurs, de répondre à vos sentiments à tous. Permettez-moi de les offrir à Dieu.

» Ce Dieu des sciences, *Deus scientiarum*, entendra mes vœux et les exaucera.

« Et maintenant, Messieurs, au nom de l'Université, merci ! »

Toast de M. Caffet, président de la *Société Générale des Etudiants* et membre du Comité organisateur, à la ville de Malines et de Louvain :

« MESSIEURS,

» Il est pour le Comité organisateur un devoir que je me fais un honneur de remplir en son nom :

c'est de remercier les autorités communales de Malines et de Louvain qui ont bien voulu s'associer aux fêtes jubilaires de M. Van Beneden en honorant cette manifestation de leur présence. — Malines et Louvain, voilà deux cités bien chères à l'*Alma Mater*. L'une a vu, il y a quelque cinquante ans, naître l'université nouvelle, tandis que l'autre la voit s'accroître et prospérer dans son sein. Et je ne puis m'empêcher de faire un rapprochement : si Malines a été le berceau de l'Université, elle fut aussi celui de l'homme qui illustre aujourd'hui par la supériorité de sa science et de son enseignement l'*Alma Mater* et la cité Louvaniste. Et Louvain, à son tour, tout rempli il y a peu de temps de l'éclat des fêtes jubilaires, que cinquante années de prospérité valaient à l'*Alma Mater*, assiste encore aujourd'hui au couronnement de l'illustre savant dont tant d'auréoles de sympathie, d'honneur et de gloire entourent la tête vénérable.

» J'associe en un même sentiment ces deux cités représentées ici par les chefs de leurs Conseils et je bois à M. de Kerckhove, bourgmestre de Malines et à M. Vanderkelen, le premier magistrat de Louvain.»

M. le vicomte de Kerckhove répondit à ce toast par quelques mots en son nom et au nom de son honorable collègue M. le bourgmestre Vanderkelen,

disant qu'ils étaient heureux d'assister à la glorification de M. Van Beneden, enfant de Malines par naissance, enfant de Louvain par adoption.

Toast de M. Lefebvre, professeur à l'Université de Louvain et membre du Comité d'honneur :

« MESSIEURS,

» J'ai l'honneur de porter un toast aux amis étrangers de notre illustre Collègue qui ont bien voulu se joindre à nous pour tâcher d'élever à la hauteur de son mérite cette manifestation d'admiration, de reconnaissance et d'affection.

» Ils ne sont pas tous ici. Beaucoup d'entre eux sont séparés de Louvain par la distance, cette grande barrière qui limite si souvent les relations des hommes comme les relations des peuples. Sans doute le génie moderne a singulièrement raccourci les distances; d'aucuns prétendent même qu'il les a supprimées. J'entends dire tous les jours : « les distances n'existent plus. » Ce sont les flatteurs de la science qui parlent ainsi; il y a là une nuance d'exagération. Si les distances étaient véritablement supprimées, comme on l'affirme quelquefois dans un élan d'enthousiasme, n'est-il pas vrai, Messieurs, que nous aurions aujourd'hui la joie de voir réunis autour de cette table des savants de Londres et de Copenhague, de Lisbonne et de Leipzig, de

Madrid et d'Utrecht, de Cambridge et de Stockholm, de Boulogne et de Moscou, j'allais dire de Paris et New-York, mais la grande capitale est noblement représentée à cette solennité par l'éminent successeur de Cuvier au Muséum de Paris, M. Pouchet. Au demeurant je soupçonne que la distance n'est pas le principal obstacle qui nous prive de la présence de tant d'illustres étrangers. C'est la loi impérieuse du travail qui les retient dans leur laboratoire ou leur cabinet. Ceux qui manquent à cette fête sont en effet les grands pionniers de notre époque, les défricheurs infatigables du domaine de la science. Ils connaissent le prix du temps. Leur absence même est une leçon, une leçon pour nous tous, une leçon pour vous surtout, jeunes gens, qui jetez sur cette fête l'enthousiasme de vos jeunes années. Sachez-le, le travail, le travail obstiné, le *labor improbus* du poète est la condition première de toute conquête scientifique. C'est l'éternelle histoire de la toison d'or. On a représenté l'honneur comme une île escarpée et sans bords; n'est-ce pas plutôt une montagne élevée et abrupte? Ceux qui arrivent au sommet radieux où l'honneur, la gloire même les attendent, ce sont les ardents qui l'ont escaladée par des sentiers de raccourcissement. Ceux qui espèrent arriver à la cime en suivant doucement les chemins faciles qui contournent les flancs de la montagne, ceux qui s'amuse à

cueillir les fleurs sur leur route et à respirer leur parfum, ont dépensé leur vie avant d'arriver au but, et ils s'endorment en route de leur dernier sommeil dans quelque tombe ignorée.

» Messieurs, je porte mes vœux de longue vie par-dessus les plaines ou les steppes, par-dessus les Alpes et les Pyrénées, par delà les mers, aux étrangers illustres dont les noms figurent dans notre Comité d'honneur : Agassiz, Barbosa du Bocage, Béchamp, Bognanow, Capellini, Claus, de Lapparent, de Quatrefages, Donders, Flower, Forel, Gegenbauer, Huxley, Kovaths, Leuckart, Lovén, Lutken, Mariano de la Paz Graells, St-Georges Mivart, Macklin, Pasteur, Pilar, Retzius, William Turner. Qu'ils me pardonnent de les appeler simplement par leur nom sans la vulgaire qualification de Monsieur; la liste est longue, je veux économiser votre temps et du reste je parle d'avance comme l'histoire qui n'écrit pas M. Pasteur et M. Van Beneden, mais simplement Van Beneden et Pasteur. Je suis sûr qu'en ce moment la pensée des glorieux absents est au milieu de nous. Qui sait s'ils ne recueillent pas quelques échos mystérieux de cette fête? Les savants austères qui m'entourent vont me trouver bien naïf, mais je pense que sans passer par le télégraphe ou par le téléphone, la pensée humaine et les effluves de l'amitié suivent quelquefois des voies plus rapides encore et qu'elles

vont, messagères divines, faire vibrer à l'unisson des âmes séparées par des espaces sans bornes.

» Et maintenant permettez que je me retourne vers vous, vous, Messieurs, qui avez bien voulu vous rendre à Louvain de tous les points de la Belgique pour prendre part à cette fête jubilaire. Je ne m'excuserai pas de vous placer en seconde ligne dans ce toast : c'est la faute de la Commission organisatrice du banquet : elle m'a chargé de porter un toast aux étrangers. Bien que vous soyiez compris sous cette dénomination, je ne puis me résoudre à vous considérer comme des étrangers ; voyez d'ailleurs à quoi je m'exposerais : à ranger parmi les étrangers celui qui est le plus près du cœur du héros de cette fête, le fils qui marche avec tant d'honneur dans le sillon tracé par son père, le glorieux laboureur du champ scientifique. Non, vous n'êtes pas des étrangers, vous êtes les fils de la grande famille de la science, vous êtes tous des amis. Je vous remercie de vous être joints à nous. Ah ! sans doute les collègues et les élèves de M. Van Beneden auraient pu faire à eux seuls une grande et noble ovation à ce demi-centenaire ; mais si M. Van Beneden a illustré l'Université catholique dont il est un des fils les plus dévoués, son rôle ne s'est pas borné là : il a illustré la Belgique entière et sa réputation s'est étendue dans tous les pays où le culte de la science conserve encore des fidèles. Et

c'est pour cela qu'il était juste que la Belgique et l'Etranger s'unissent à nous pour offrir à l'illustre jubilaire une fête digne de lui ; et c'est pour cela que je suis heureux de payer le tribut de notre affectueuse reconnaissance aux représentants de l'Etranger et de la Belgique. Nous avons sous les yeux une scène historique : il est beau de voir un Roi, protecteur des sciences, des lettres et des arts, tirer de l'écrin de son ordre le bijou le plus précieux qu'il renferme, la plaque d'Officier de l'Ordre de Léopold, pour récompenser un demi siècle de travail et d'honneur ; il est beau de voir un Ministre apporter lui-même ces nobles insignes à un ami de quaranteans ; il est beau de voir un autre jubilaire⁽¹⁾ se reposant des fatigues de son triomphe en prenant part au triomphe de son ami, deux fils aînés de l'Université, presque des frères jumeaux, inséparables dans leurs études préparatoires, inséparables dans leur vie universitaire, inséparables dans la gloire. Il est beau de voir les autorités de notre ville rehausser de leur présence une fête universitaire ; il est beau de voir une autre cité déléguer ses magistrats pour annoncer au glorieux enfant de Malines, que la principale artère de sa ville natale portera désormais son nom ; il est beau de voir une

(1) M. le baron Michaux, professeur de la clinique chirurgicale, dont le cinquantenaire de professorat avait été fêté trois jours avant, le Jeudi 17 Juin.

foule d'élèves et d'amis se presser, affectueux et reconnaissants, autour d'un ami et d'un maître vénéré; mais il y a une chose qui me touche plus encore, c'est de voir confondus avec vous des représentants des autres Universités et spécialement de Liège, c'est de fraterniser avec les délégués de l'enseignement supérieur de Paris et de Lille.

» Tous les jours, nous nous coudoyons fraternellement les uns à côté des autres, dans les commissions scientifiques, dans les jurys, au sein des académies; aujourd'hui ils viennent s'asseoir à notre table comme des amis de la maison; ils fêtent le triomphe d'un des nôtres comme si c'était un des leurs. Je les remercie.

» Messieurs, je bois à la santé des convives étrangers de la ville de Louvain, aucun d'eux n'est en ce moment étranger à nos cœurs reconnaissants. »

Après ce toast si chaleureusement applaudi, M. Léon de Monge, professeur à l'Université de Louvain, but en termes charmants à la santé de M. Geerts, l'artiste-auteur de la belle médaille offerte à M. Van Beneden, et à celle de M. le baron de Haulleville, rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*, représentant la presse à la manifestation. M. de Haulleville lui répondit par quelques mots très bien tournés et très humoristiques.

La fête a été terminée à 6 1/2 heures.

ADRESSES ET DIPLOMES.

I

DIPLOME ET ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE
DE ZOOLOGIE D'AMSTERDAM.

Koninklijk Zoologischgenootschap,

Natura artis magistra.

Diploma als Honorair Lid

voor

den Hooggeleerden Heer

D^r P. J. VAN BENEDEN,

Hoogleeraar aan de Katholieke Universiteit
te Leuven.

Amsterdam, 19 april 1886.

G. F. WESTERMAN,
Directeur.

E. W. CRAMERUS,
President.

J. M. B. BEUXER,
Secretaris.

Société royale de Zoologie,

Natura artis magistra.

Diplôme de membre honoraire
décerné au très savant

D^r P. J. VAN BENEDEN

Professeur à l'Université catholique de Louvain.

Amsterdam, 19 Avril 1886.

G. F. WESTERMAN,
Directeur.

J. M. B. BEUXER,
Secrétaire.

E. W. CRAMERUS,
Président.

Koninklijk Zoologischgenootschap,

Natura artis magistra.

Amsterdam

19 april 1886.

HOOGGELEERDE HEER !

Bestuurders van het genootschap, indachtig aan het merkwaardig jubilæum door UHGel in deze maand te vieren, besloten in de Vergadering van heden met algemeene stemmen UHGel het Diploma van Honorair lidmaatschap aan te bieden.

Bestuurders voeren de hoop, dat deze onderscheiding door UHGel met welgevallen zal worden ontvangen als een bewijs, dat de voortreffelijke diensten door UHGel aan de Zoologische wetenschap bewezen, door bestuurders naar waarde worden geschat.

Moge het U gegeven worden, nog jaren lang met onverzwakten yver de beoefenaren der dierkunde voor te lichten en deelgenoten te maken van uwe even ernstige als geniale onderzoekingen, zoo zullen zich daarin niet het minst verheugen

Bestuurders van het genootschap.

In hunnen naam :

G. F. WESTERMAN,

Directeur.

Den Hooggeleerden Heere D^r P. J. VAN BENEDEN,
Hoogleeraar van de Kath. Universiteit, Leuven.

Société royale de Zoologie,
Natura artis magistra.

Amsterdam
19 Avril 1886.

TRÈS SAVANT MONSIEUR,

En vue du jubilé mémorable que vous célébrez ce mois, les Directeurs de la Société décident, dans la séance de ce jour, à l'unanimité des voix, de vous offrir le diplôme de membre honoraire.

Les Directeurs espèrent que vous accepterez avec bienveillance, cette distinction : témoignage de leur haute estime pour les services éminents que vous avez rendus aux sciences zoologiques.

Puissiez-vous encore pendant de longues années, avec une incessante activité, éclairer les zoologistes et leur communiquer vos recherches pleines de génie.

C'est le vœu le plus cher que forment les Directeurs.

En leur nom :

G. F. WESTERMAN,
Directeur.

II

ADRESSE DE LA L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES
D'AMSTERDAM.

**Academiæ Reginæ Disciplinarum quæ Amstelodami
sedem habet Sodales**

S. P. D.

PETRO JOSEPHO VAN BENEDEN,
Professori Lovaniensi eiusdem academiæ Sodali.

Tibi, vir celeberrime, qui arcanas formæ et sortis mutationes tœniarum perscrutatus es, qui indefesso labore omnia quæ in aqua marina ad littora Belgica vivunt et crescunt investigasti, qui sagaciter vitam animalium communem, quæ societatis humanæ imaginem refert, detegisti, qui genera animalium demortua probe cognovisti, qui in cetaceis

omnium consensu regnas, tibi muneris Academici ante 4 annos suscepti memoriam fauste feliciterque recolenti, tantum Dei O. M. favorem gratulamur, atque ut mente et corpore vicens omnibus, qui te colunt et admirantur diu ferveris ex animo optamus.

Datum Amstelodamo die XVIII m^{is} Junii anni CIOCCCCLXXXVI.

CORNELIUS GUILIELMUS OPZOOMER,
Academiae Præses.

CORNELIUS ANTONIUS JOHANNES ABRAMUS OUDEMANS,
Academiae abactis.

**Les membres de l'Académie royale des Sciences
à Amsterdam**

A M. PIERRE JOSEPH VAN BENEDEN
Professeur de Louvain, membre de cette Académie.

Illustre savant, vous avez scruté les changements mystérieux des tœnias dans la forme et l'habitat; vous avez fait sur tout le littoral Belge des recherches patientes et infatigables, pour étudier les êtres qui y vivent et y croissent; vous avez, avec la pénétration d'esprit qui vous caractérise, découvert chez les animaux une vie commune, image de la Société chez les hommes; vous connaissez à fond toutes les espèces fossiles; de l'aveu de tous, parmi les naturalistes vous avez conquis la première place dans les études sur les Cétacés; vous avez daigné vous rappeler que depuis 4 ans déjà vous êtes compté parmi les membres de notre Académie. Permettez-nous de vous féliciter de la faveur insigne qu'il a plu au Tout-Puissant de vous accorder, et de faire les vœux les plus ardents pour que, longtemps encore, vous soyez conservé, dans toute la vigueur de l'esprit et du corps, à l'affection de vos amis et de vos admirateurs.

Amsterdam, le 18 Juin 1886.

CORNEILLE GUILLAUME OPZOOMER,
Président.

CORNEILLE ANTOINE JEAN ABRAHAM OUDEMANS,
Secrétaire.

III

DIPLÔME DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'EDIMBOURG.

Edinburgh, 21th January 1886.

SIR,

I have the honour to inform you, that at the last Ordinary Meeting held here, you were duly elected an Honorary Fellow of the Royal Physical Society of Edinburgh.

I have the honour to be,
Sir,
Your Most Obed' Servant,
ROBERT GRAY,
Secretary.

TO M. P. J. VAN BENEDEN, membre de l'Académie de Belgique, Louvain.

Edimbourg, 21 Janvier 1886.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que, dans notre dernière réunion, vous avez été élu Membre honoraire de la Société royale de Physique d'Edimbourg.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très humble serviteur,
ROBERT GRAY,
Secrétaire.

A M. P. J. VAN BENEDEN, membre de l'Académie de Belgique, Louvain.

IV

DIPLÔME DE LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE DES SCIENCES
ET DES ARTS DE BOSTON.

American Academy of Arts und Sciences.

Boston, Massachusetts, January 13, 1886.

TO PIERRE JOSEPH VAN BENEDEN.

DEAR SIR,

We have the honour to inform you that you were this day elected a FOREIGN HONORARY MEMBER of the American Academy of Arts and Sciences in the *Section of Zoology and Physiology* to fill the vacancy occasioned by the death of our late Associate *Carl Theodor Ernst von Siebold*.

JOSIAH P. COOKE,
Corresponding Secretary.

JOSEPH LOVERING,
President.

Académie américaine des Arts et Sciences.

Boston, Massachusetts, 13 Janvier 1886.

A PIERRE JOSEPH VAN BENEDEN.

CHER MONSIEUR,

Nous avons l'honneur de vous informer que vous avez été élu aujourd'hui *Membre honoraire étranger* de l'Académie américaine des Arts et Sciences, dans la Section de Zoologie et Physiologie, à la place devenue vacante par la mort de notre associé Charles Théodore Ernest von Siebold.

JOSIAH P. COOKE,
Secrétaire correspondant.

JOSEPH LOVERING,
Président.

DIPLÔME DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES
DE MADRID.

La Real Academia de Ciencias,

Atendiendo al mérito científico del *Senor don* P. J. VAN BENEDEN en quien concurren las circunstancias que previenen sus estatutos ha tenido a bien nombrarle *Academico Corresponsal Etrangero*, en sesion de *treinta y uno de marzo de mil ochocientos ochenta y seis*.

En testimonio de lo cual se espide este titulo autorizado con el sello mayor de la Academia.

Madrid, 1º de Abril de 1886.

Secrétario,

MIGUEL MERINO.

Esta Academia, en sesion celebrada el 31 de marzo, accor'do'por aclamacion, y en senal de altisimo aprecio por los eminentes servicios que durante cincuenta anos ha prestado V. S. à la Ciencia, nombrarle corresponsal suyo Estrangero.

Lo que, par aenerdo de la corporacion, tengo la hora de ccunicarle.

Dios guarde á V. S. muchos anos.

Madrid, 4 de abril de 1886.

El Secretario,

MIGUEL MERINO.

Senor Professor VAN BENEDEN de la Universidad de Louvaina.

Académie royale des Sciences.

Le mérite scientifique de Monsieur P. J. VAN BENEDEN, qui réunit les conditions exigées par les statuts, a décidé l'Académie royale des sciences à le nommer *membre correspondant étranger*, dans la séance du trente et un Mars, mil huit cent quatre vingt six.

En témoignage de cette élection, ce titre revêtu du grand sceau de l'Académie lui a été délivré.

Madrid, le 1^r Avril 1886.

Le Secrétaire,

MIGUEL MERINO.

Cette Académie, dans sa séance du 31 Mars a décidé, par acclamation, de vous nommer son correspondant étranger, comme preuve de sa très-haute considération pour les éminents services que, pendant cinquante ans, vous avez rendus à la science.

J'ai l'honneur de vous communiquer cette décision, par ordre de l'Académie. Que Dieu vous garde de longues années.

Madrid, le 4 Avril 1886.

Le Secrétaire,

MIGUEL MERINO.

Monsieur P. J. VAN BENEDEN, professeur à l'Université de Louvain.

VI

ADRESSE DE M. HAUERS, CLAUS, NEUMAYER, GROBBEN,
BRAUER, BRÜCKE, JOLDT, LANGER, SUESS.

Herrn

PIERRE JOSEPH VAN BENEDEN

Professor der Zoologie an der Universität zu Löwen

Am XX. Juni 1886,

als dem Tage, wo er vor fünfzig Jahren auf den
Lehrstuhl in Löwen berufen wurde,
von seinen aufrichtigen Verehrern
in Wien hochachtungsvoll gewidmet.

HOCHVEREHRTER HERR!

An dem heutigen Tage begeht die altehrwürdige

Universität Löwen eines ihrer schönsten Feste, die Erinnerung an Ihr fünfzigjähriges so erfolgreiches Wirken an dieser Hochschule. Sie feiert in Ihnen, hochverehrter Herr, nicht bloss den grossen Gelehrten, der die Zoologie auf so vielen und verschiedenen Gebieten mächtig gefördert hat, sondern auch den ausgezeichneten Lehrer, der wie nicht soleicht einer seine Hörer anzuregen und zu begeistern versteht, zugleich auch den liebevollen Freund und väterlichen Berather seiner Schüler. Mit diesen Glückwünschen vereinigen die ihrigen so viele gelehrte Gesellschaften und Corporationen Ihres Vaterlandes und des Auslandes, das Ihre grossen Verdienste in vollstem Maasse zu schätzen und zu würdigen weiss. So nehmen Sie denn auch von Ihren treuen Verehrern, unseren ehrerbietigen Glückwunsch freudlich entgegen als Ausdruck der Huldigung, die wir dem genialen Forscher und begeisterten Verkünder der Wissenschaft darbringen, mit dem Wunsche, dass Sie, hochgeehrter Herr, lange Jahre noch in frischer Kraft und Thätigkeit zum Besten der Wissenschaft und zum Segen der studirenden Jugend wirken mögen.

FR. v. HAUERS,
C. CLAUS,
H. NEUMAYER,
C. GROBBEN,
FR. BRAUER,

G. BRÜCKE,
C. JOLDT,
G. LANGER,
E. SUESS.

Hommage rendu par ses plus sincères admirateurs de Vienne
et respectueusement dédié

à Monsieur P. J. VAN BENEDEN

Professeur de Zoologie à l'Université de Louvain

20 Juin 1886.

A l'occasion de son cinquantenaire de professorat.

VÉNÉRABLE MAÎTRE,

En ce jour, l'ancienne et célèbre Université de Louvain célèbre une de ses plus brillantes fêtes, en mémoire des cinquante ans d'efforts pleinement couronnés que vous lui avez consacrés. Elle proclame en vous, vénéré Maître, et l'illustre savant qui enrichit sans cesse la Zoologie, dans ses domaines si multiples et si variés, et l'incomparable professeur qui excelle dans l'art de captiver et d'émerveiller ses auditeurs, et surtout l'ami dévoué, le conseiller tout paternel de ses élèves.

C'est, afin de vous offrir leurs meilleurs vœux de bonheur, que s'unissent tant d'assemblées savantes qui ont l'honneur de vous posséder dans leurs rangs, tant de sociétés Belges et Etrangères qui savent apprécier et estimer vos immenses succès, à leur juste valeur.

Daignez accepter aussi, avec bienveillance, les souhaits respectueux que nous, vos zélés admirateurs, nous vous offrons, comme un hommage rendu à votre génie de penseur et d'écrivain. Puissiez-vous, durant de longues années encore, consacrer vos forces et votre activité au bien de la science et à la prospérité de la jeunesse studieuse. C'est le vœu que nous formons.

FR. V. HAUERS,

C. CLAU,

H. NEUMAYER,

C. GROBBEN,

FR. BRAUER,

G. BRÜCKE,

C. JOLDT,

G. LANGER,

E. SUESS.

VII

ADRESSE DU SÉNAT DE L'UNIVERSITÉ D'AGRAM.

MONSIEUR,

Il est venu à notre connaissance que le 20 de ce mois un comité spécial prépare en votre honneur

une fête jubilaire, pour célébrer le cinquantenaire de votre activité scientifique.

Le Sénat de l'Université Croate de François Joseph I à Zagreb, tenant compte des grands mérites que vos travaux ont eu pour le développement de la zoologie et de la biologie, par conséquent de la science en général, saisit cette occasion solennelle pour vous adresser, par la présente, l'expression de son plus profond respect et ses félicitations les plus sincères pour le succès remarquable que vos travaux, fruits d'une vie active et laborieuse, ont trouvé dans le monde scientifique tout entier.

Pour le Sénat de l'Université Croate de François Joseph I.

Avec la plus haute estime.

Zagreb (Agram), le 13 Juin 1886.

Le Recteur,

D^r GUSTAVE BARON.

A Monsieur P. J. VAN BENEDEN, Professeur à l'Université catholique de Louvain.

VIII

ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES AMIS
DES SCIENCES NATURELLES DE MOSCOU.

Moscou, le 22 Janvier 1886.

La Société Impériale des amis des Sciences naturelles, d'Anthropologie et d'Ethnographie, atta-

chée à l'Université Impériale de Moscou, dans sa séance solennelle du 15 Octobre 1885, a élu le Professeur P. J. VAN BENEDEN, aîné, à Louvain, au nombre de ses membres honoraires, ayant en vue ses célèbres et remarquables travaux zoologiques, ainsi que ses travaux pour enrichir les collections zoologiques de la Société.

Présidents des sections,
ANATOLE BOGDANOFF,
ALEXANDRE STOLETOFF,
GEORGES POSCROVSKY,
Secrétaire de la Société,
NICOLAS ZOGRAFF.

Président de la Société,
A. DAVIDOFF.
Vice-Président,
A. KASTZVÉTOFF.
Membres du Conseil,
J. WEINBERG,
NIL POPOF,
D. VAOUMOFF,
P. PETROFF,
W. LEVINSKY.

IX

DIPLÔME DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

La Société Vaudoise des Sciences naturelles, a élu Monsieur le Professeur VAN BENEDEN au nombre de ses membres honoraires, dans sa séance générale du 16 Juin 1886.

Lausanne, le 16 Juin 1886.

Le Président,
R. GUIBAN, ingn^r.

Le Secrétaire,
HENRI VIRAFFT.

ADRESSE DE M. LEUCKART, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ
DE LEIPZIG.

INNIGST VEREHRTER HERR JUBILAR !

Noch vor Kurzem lebte ich der Hoffnung, es möchte mir möglich sein, Ihren Ehrentag in Gemeinschaft mit Ihren Collegen u. Schülern zu feiern, u. Zeuge zu sein der Verehrung u. Huldigung, die Ihnen von Nahe u. Ferne dargebracht werden.

Es hat nicht sein sollen — u. so muss ich mich denn begnügen, Ihnen schriftlich auszusprechen, was ich an Dank u. Liebe u. Wünschen für Sie im Herzen trage, u. es Andern überlassen, die Zeichen collegialischer Theilnahme, die ich persönlich überreichen wollte, in Ihre Hände zu legen.

Es sind nunmehr zwei und dreissig Jahre, als mir bei Gelegenheit einer Festsitzung des Institut de France zu Paris das Glück wurde, Sie persönlich kennen zu lernen. Was Sie, ein damals schon berühmter Gelehrter, jenerzeit mir an freundlicher Theilnahme schenkten, das ist mir unvergessen u. hat mich für alle Zukunft Ihnen verpflichtet. Später, als Sie dem jüngern Fachgenossen Freundesrechte verstatteten, da steigerte sich das Gefühl dankbarer Ergebenheit zu einer innigen Verehrung, die immer grösser wurde, als ich auf

dem Forschungsgebiete, das ich cultivirte, fast allenthalben in Ihnen den Lehrer u. Meister fand.

In diesen Gefühlen herzlichen Dankes u. aufrichtigen Ergebenheit weiss ich mich Eins mit Ihren Schülern u. Allen, die Ihren Pfaden gefolgt sind. Und deren Zahl ist so gross, wie die aller Jener, die ihre Kraft unserer Wissenschaft gewidmet haben. Sie Alle, mögen ihre Wege sonst auch aus einander gehen, Sie Alle verehren in Ihnen den bewährten Forscher, der, reich an Verdiensten, Ruhm u. Auszeichnungen, noch viele Jahre unermüdlichen Schaffens ihnen vorleuchten möge, ein schwer zu erreichendes Vorbild.

Mir aber persönlich gestatten Sie noch die Bitte um Fortdauer Ihrer freundschaftlichen Gesinnung.

Ihr treu ergebener
D^r RUD. LEUCKART.

Leipzig, 16 Juni, 1886.

VÉNÉRÉ JUBILAIRE!

Il y a quelques jours, je nourrissais encore l'espoir de célébrer votre jubilé, au milieu de vos collègues et de vos élèves et d'être le témoin des marques de respect et d'admiration qui vous arriveront de tous les pays. — Mes espérances sont déçues. — Je dois me contenter de vous exprimer par écrit, l'amitié que je ressens pour vous, la reconnaissance que je vous porte et tous les vœux que mon cœur vous offre et je me vois forcé de vous envoyer les marques de sympathie que j'aurais voulu vous témoigner en personne, en ma qualité de collègue.

Il s'est écoulé plus de 32 ans depuis que j'eus l'honneur de vous être

présenté à l'occasion d'une fête que célébrait à Paris l'Institut de France. Les marques d'amitié, illustre savant, dont vous m'avez comblé, à cette époque déjà, comme toujours dans la suite, sont restées gravées dans ma mémoire, en m'attachant désormais à vous. Plus tard, quand vous avez permis à un novice auprès de votre grand talent, de s'asseoir à votre droite, j'ai senti que mes sentiments de sympathie se sont changés en une profonde vénération. Elle n'a fait que s'accroître depuis, car vous vous révéliez à moi, dans mes études, comme un professeur et un maître.

C'est avec ces sentiments d'une vraie reconnaissance et d'un sincère dévouement que je me suis joint à vos élèves et à tous ceux qui suivent les sentiers que vous leur avez tracés. Ils comptent dans leurs rangs tous les savants qui se sont consacrés à la Zoologie.

Votre jubilé les unit tous, même si la distance les sépare. Ils honorent tous en vous l'observateur scrupuleux, dont le mérite, la célébrité et la gloire sont grands. Puissiez-vous, pendant bien des années encore, leur rester un exemple glorieux, mais bien difficile à imiter.

Quant à moi personnellement, je vous prie de vouloir me conserver toujours votre amical souvenir.

Votre tout dévoué,
D^r RUD. LEUCKART.

Leipzig, le 16 Juin 1886.

XI

ADRESSE DE M. GEGENBAUER
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ D'HEIDELBERG.

Heidelberg, den 18 Juni 1886.

HOCHGEEHRTESTER HERR!

Es gereicht mir zur besonderen Freude, Ihnen zu dem Tage der Feier Ihres fünfzigjährigen Wirkens als academischer Lehrer sowohl, wie als uner-

müddlicher Forscher, mit meinem Glückwunsche nahen zu dürfen. Gerne hätte ich denselben Ihnen persönlich überbracht, aber diesen meinen lebhaftesten Wunsch zur Ausführung zu bringen ward mir durch die Unbilden der herrschenden Witterung vereitelt.

So lasse ich denn diese Zeilen für mich sprechen. Sie mögen Ihnen sagen, wie ich mich mit freudiger Empfindung der Tage erinnere, da ich vor fünf und zwanzig Jahren zu Speier das Glück hatte, Ihre persönliche Bekanntschaft zu machen, und Ihnen die Verehrung zu bezeugen, welche das Dankgefühl für so viele aus Ihren Schriften gewonnene Belehrungen mir eingeflösst hatte.

Das darf ich heute wiederholen, denn es bleibt unvergessen. Und zu dem alten Danke ist seitdem so viel neuer hinzugekommen, für alles was von Ihnen zur Förderung der Wissenschaft seinen Ausgang genommen hat. Da darf ich auch nicht des Sohnes vergessen, den Sie der Wissenschaft gegeben, und der dem Namen Van Beneden zur hohen Ehre gereicht. Dass ich ihn zu meinen Freunden zählen darf ist mir besondere Genugthuung, und verbindet mich dem Vater von Neuem.

Möge der Himmel Ihnen gestatten, noch lange in unermüddeter Geisteskraft und rüstigen Leibes sich des Schaffens zu freuen, und auf die segensreiche Wirksamkeit zurückzublicken, die Ihnen

in seltener Fülle beschieden ward. Möge die Feier, an der ich im Geiste theilnehme, Sie mit Befriedigung erfüllen!

Eine kleine, Ihnen zum Tage der Feier gewidmete Schrift kommt wohl noch rechtzeitig an, um mich nicht ganz fehlen zu lassen, und um von der grossen Hochschätzung und aufrichtigen Verehrung Ausdruck zu geben, mit welchen ich allezeit bestehe

Ihr ergebenster,
CARL GEGENBAUER.

M. Gegenbauer joignit à cette lettre un mémoire portant cette dédicace :

Zur
Kenntniss der Mammar Organe
der
Monotremen
von
CARL GEGENBAUER.
Herrn

P. J. VAN BENEDEN

Professor der Zoologie und vergleichenden Anatomie an der Universität Löwen

Zum 20 Juni 1886

Dem Tage der feier Fünfzigjährigen Professoren-Jubilæums gewidmet

Von verfasser.

Heidelberg, le 18 Juin 1886.

TRÈS HONORÉ PROFESSEUR,

Ce m'est une joie bien vive de vous faire parvenir mes félicitations, à l'occasion du cinquantenaire de votre professorat, que vous avez illustré par d'incessantes découvertes.

J'aurais eu le plaisir de vous les porter moi-même, mais la mauvaise saison est un obstacle à l'accomplissement de ce désir bien ardent. Que ces quelques lignes soient donc l'interprète de mes sentiments à votre égard. Elles vous diront avec quelle joie je me rappelle le jour (il y a 25 ans de cela), où j'eus l'honneur, à Spire, de vous être présenté et de vous témoigner l'admiration que m'inspiraient vos œuvres et la reconnaissance que je vous portais pour le fruit que j'en avais tiré.

Aujourd'hui, j'ose vous le répéter encore, car ce sentiment est profondément gravé dans mon cœur : à ces anciennes obligations doivent encore s'en ajouter de nouvelles, pour vos nombreux et plus récents travaux qui ont tant contribué à l'avancement des sciences.

Je ne puis oublier ici le fils que vous avez donné à la science et qui a déjà illustré le nom de Van Beneden. Le compter au nombre de mes amis, est un nouveau lien qui m'attache de plus en plus au père.

Puisse le Ciel vous conserver encore pendant de longues années, dans toute leur intégrité, vos forces intellectuelles et physiques.

Puissiez-vous vous réjouir longtemps encore, en contemplant vos œuvres et en parcourant du regard cette active carrière que le Ciel a bénie. Puisse cette fête, à laquelle je me joins de tout cœur, vous remplir d'allégresse.

Un mémoire, que j'ai l'honneur de vous dédier, à l'occasion de cette fête, arrivera encore à temps, je l'espère, pour excuser mon absence. Qu'il vous soit un témoignage de l'estime et de la sincère admiration, de

vosre tout dévoué
CARL GEGENBAUER.

ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE SAXE.

HOCHVEREHRTER HERR JUBILAR !

Die Feier, welche Ihnen am heutigen Tage zur Erinnerung an Ihre Doctorpromotion von Collegen u. Schülern bereitet wird, giebt der Königlich-Sächsischen-Gesellschaft der Wissenschaften einen willkommenen Anlass, Ihnen mit dem Ausdrücke herzlicher Theilnahme an dem seltenen Feste ihre aufrichtigsten Glückwünsche darzubringen.

Was Sie in einer nunmehr fünfzigjährigen unermüdlichen Thätigkeit an wissenschaftlichen Erfolgen errungen, das ist nicht bloss Ihrem engeren Vaterlande zu gute gekommen, sondern Eigenthum der ganzen gelehrten Welt geworden. In der Geschichte der Zoologie steht Ihr Name auf fast jedem Blatte verzeichnet. Die kleinsten wie die grössten Geschöpfe haben Sie gleich eingehend in den Kreis Ihrer Untersuchungen gezogen, und überall wohin Sie Ihren Blick richteten, haben Sie unser Wissen gefördert u. vielfach der späteren Forschung ihre Bahnen gewiesen.

Solchen Verdiensten gegenüber einigen sich die Zoologen germanischer wie romanischer Zunge in den Gefühlen des Dankes u. der Anerkennung.

Es ist ein langes u. erfolgreiches Leben auf das Sie zurückblicken. Trotzdem aber stehen Sie noch

heute mit ungeschwächter Kraft u. Lebensfrische
inmitten der wissenschaftlichen Bewegung. Und
so mag es eine noch lange u. glückliche Zeit hin-
durch bleiben, zum Frommen der Wissenschaft u.
zur Freude der Ihrigen.

Leipzig, am 20 Juni, 1886.

Im Auftrage der kgl. Sachs-Gesellschaft
der Wissenschaften.

Der Vorsitzende,
C. LUDWIG.

Herrn Professor VAN BENEDEN in Löwen.

TRÈS VÉNÉRÉ MAÎTRE,

Vos collègues et vos élèves se préparent à célébrer, par des fêtes jubi-
laires, votre cinquantenaire de professorat.

L'Académie des sciences du royaume de Saxe saisit avec joie cette
occasion pour vous offrir ses sincères félicitations et vous témoigner
toute la part qu'elle prend à ces fêtes.

Les résultats merveilleux, auxquels vous êtes arrivé par votre infatigable
activité, pendant ces cinquante ans, dans le domaine des sciences, ne sont
pas tombés en partage à votre seule patrie, mais sont devenus le patri-
moine du monde savant tout entier. Sur chaque page de l'histoire de la
Zoologie, nous lisons votre nom.

Tous les êtres, petits et grands, sont venus se grouper dans le cercle
de vos investigations; et de quelque côté que vous ayez porté vos études,
vous avez agrandi le domaine de la science et vous avez imprimé aux
recherches scientifiques une nouvelle direction.

Des services aussi signalés ne peuvent manquer d'exciter la reconnais-
sance des zoologistes de tous les pays.

Vie longue et féconde que la vôtre! Et aujourd'hui vous restez encore
toujours debout, plein de courage et d'ardeur, au milieu du mouvement

scientifique. Qu'il en soit encore ainsi bien des années pour le bien de la science et pour la plus grande joie de vos amis.

Leipzig, le 20 Juin 1886.

Par ordre de la Société Royale des Sciences.

Le Président,
C. LUDWIG.

A Monsieur le Professeur VAN BENEDEN, Louvain.

XIII

ADRESSE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE
DE L'UNIVERSITÉ DE LEIPZIG.

HOCHGEEHRTER HERR JUBILAR!

Es ist nicht bloss Ihr engeres Vaterland, das den heutigen Ehrentag feiert und Ihnen am Abschlusse einer fünfzigjährigen unermüdlichen und erfolgreichen Thätigkeit mit seinem Danke zugleich seine Huldigung darbringt.

Was Sie durch Ihre tiefen und umfassenden Forschungen über die thierische Lebewelt geschaffen und angebahnt, das ist über die Grenzen Ihrer Heimath hinaus zu einem Gemeingut der Wissenschaft geworden, und hat alle jene Körperschaften durchdrungen, welche die Pflege und Förderung derselben sich zur Aufgabe gemacht haben. Und deshalb mag es denn auch der philosophischen Facultät der Universität Leipzig gestattet sein, der grossen Zahl derer sich beizugesellen, die das heutige Fest mit Ihnen feiern und Ihnen mit dem

Ausdrucke dankbarer Verehrung die besten Glückwünsche zurufen. Als Glieder einer deutschen Universität fühlen wir uns um so mehr dazu verpflichtet, als Sie nicht bloss Ihrer Abstammung uns verwandt sind, sondern auch fort und fort mit deutschen Gelehrten und deutscher Wissenschaft in innigem Verkehr standen und als Mensch wie Gelehrter jederzeit die Eigenschaften bewährten, die wir so gerne als uns eigen in Anspruch nehmen.

Eine Zierde Ihrer Universität und ein Vorbild für die lernende Jugend mögen Sie noch eine lange Reihe Jahre hindurch segensreich wirken und bis an das Ende Ihres Lebens mit Freude und Befriedigung auf Alles zurückblicken, was ein gütiges Geschick und eigenes Verdienst an Ruhm und Erfolgen Ihnen gewahrt hat.

Leipzig, am 17 Juni, 1886.

Die philosophische Facultät,
Dr LIPSIVS, d. f. ducan.

VÉNÉRÉ JUBILAIRE,

Votre patrie resserrée dans ses limites étroites, en vous offrant l'hommage de sa reconnaissance et de son admiration, n'est pas seule à saluer dans la cérémonie de ce jour, le terme d'une longue carrière de cinquante ans d'une activité infatigable et féconde.

Vous avez créé et ouvert des voies nouvelles par vos recherches étendues et approfondies sur le règne animal; et vos découvertes, franchissant les frontières de votre sol natal, sont venues enrichir le domaine commun de la science, en même temps qu'elles s'imposaient à ces corps savants,

qui, comme vous, s'étaient fait un devoir de consacrer tous leurs soins et leurs efforts à cette louable cause.

Qu'il soit permis à la faculté de philosophie de Leipzig, de s'associer aux vœux de tous ceux qui célèbrent cette fête à vos côtés et de vous prier de vouloir bien agréer l'expression de ses respectueux hommages et de ses plus cordiales félicitations. Membres d'une Université Allemande, ce nous est un devoir, à divers titres, de vous exprimer nos sentiments, car votre origine vous rattache à nous, vous avez entretenu constamment des relations avec les savants Allemands et vous avez réuni en vous toutes les qualités, dont nous aimons à nous glorifier.

Puissiez-vous rester encore l'exemple de la jeunesse studieuse, durant de longues années; puissiez-vous, jusqu'à la fin de vos jours, tout en reportant vos regards avec joie et satisfaction sur le passé, jouir de la gloire et du succès, dont la Providence a couronné votre mérite personnel.

Leipzig, le 19 Juin 1886.

La faculté de philosophie,
D^r LIPSIVS, doyen.

XIV

ADRESSE DE LA DIRECTION DU MUSÉE D'HISTOIRE
NATURELLE DE HAMBOURG.

Dem Jubilar

Herrn Professor D^r P. J. VAN BENEDEN.

Ein bevorzugendes Geschick hat Ihnen, hochzuverehrender Herr Professor, gewährt, zu einem Lebensabschnitte und zu einem Feste zu gelangen, wie zu erreichen nur wenigen beschieden ist. Fünfzig Jahre vollenden sich, seit Sie den Lehrstuhl der Zoologie an der Universität Löwen inne haben. Auf welch' reichen Inhalt des Lebens, auf

welch' reiches Schaffen sehen Sie zurück! Ihre Aufmerksamkeit hat sich dem Grössten wie dem Kleinsten mit gleicher Liebe zugewendet; Ihre Arbeit hat in den verschiedensten Typen des Thierreiches gleich grosse Erfolge aufzuweisen; Ihre Schriften, von klassischem Gehalte, werden immerdar zu dem Rüstzeuge unserer Wissenschaft gehören. Verzeihen Sie, wenn mir neben der Klarheit und dem Eifer Ihres Geistes der Freundlichkeit und Milde Ihres Herzens, der Bescheidenheit Ihres Wesens gedenken. Wer schied von Ihnen denn als Freund, wem hätten Sie nicht für der Verkehr der Collegen ein unvergessliches Beispiel gegeben, wer hätte nicht aus der Begegnung mit Ihnen einen Funken heiligen Feuers mitgenommen?

Sie, dessen Geist und Hand noch nicht ermüdet sind, dürfen nicht allein mit freudiger Genugthuung auf Ihr Jugend- und Mannes-Alter zurücksehen, Sie lassen uns hoffen, dass Sie noch manche Aufgabe lösen werden am Abende Ihres Lebens, welcher umstrahlt sein wird von ruhiger Freude, von Licht und Wärme, denn dass nichts Ihnen fehle von dem, was das Herz an Glück gewähren kann. Sie sehen mit Stolz und Freude Ihr Sein und Wirken fortgesetzt in einen Sohne, den schon jetzt wir nicht anders als zu den ausgezeichnetsten Forschern und treuesten Stützen der Wissenschaft zählen können.

So schliessen, hochzuverehrender Herr Professor, wir uns der grossen Zahl von Männern an, welche verbunden durch das gemeinsame Band der Verehrung gegen Sie und des Strebens nach Erkenntniss, aus allen Theilen der civilisirten Welt Ihrem Stuhle nahen, um den Dank für Ihre Arbeit zu verbinden mit den aufrichtigsten und herzlichsten Wünschen für Ihre Zukunft.

Wir wissen, dass wir Ihnen einen kleinen Wunsch erfüllen, indem wir Ihnen zugleich den Plan des neuen Museums überreichen, welches die Stadt Hamburg eben für die Naturgeschichte errichtet, und von welchen wir hoffen, dass es stets ein wahrer Tempel der Wissenschaft und ein Mittel für die Erziehung des Volks sein werde.

Wir unterzeichnen, hochzuverehrender Herr Professor, als Ihre mit ausgezeichnete Verehrung Ergebenen.

Die wissenschaftlichen Beamten des Naturhistorischen Museums der freien und Hansestadt Hamburg.

Professor Dr H. A. PAGENSTECHEK.

Dr O. MÜGGE.

Dr GEORG PFEFFER.

Dr M. V. BRUNN.

Hamburg, den 20^{sten} Juni 1886.

Au Jubilaire

Monsieur le professeur Dr P. J. VAN BENEDEN.

Grâce à une faveur toute particulière de la Providence, vous avez pu, Vénéré Professeur, voir éclore cette période de la vie et jouir de ces solennités, qui sont l'apanage d'un bien petit nombre d'hommes. Cinquante années se sont écoulées, depuis le jour de votre installation dans la chaire professorale de zoologie à l'Université de Louvain. Que de nobles occupations, que de riches découvertes, ne pouvez-vous pas contempler dans votre belle carrière !

Vous avez étudié avec une égale attention, tous les êtres, les plus grands comme les plus petits ; vos travaux se sont portés sur les branches les plus diverses de la zoologie ; vos écrits, d'une érudition notoire, resteront des monuments acquis à la science.

Excusez-nous, si, tout en admirant la vigueur et la lucidité de vos facultés intellectuelles, nous rendons encore hommage à votre bonté, à votre douceur d'âme, et à votre modestie. En est-il un de nous qui n'ait, en vous quittant, emporté un souvenir ineffaçable de ce que doivent être les relations entre collègues, en est-il un qui n'ait conservé de ses rapports avec vous une parcelle du feu sacré qui vous anime.

Votre esprit et votre main n'ont rien perdu de leur vigueur : vous ne pouvez vous reposer au souvenir des années de votre jeunesse et de votre âge mûr. Vous nous faites espérer, que vous trouverez encore la solution de maint problème, au soir de votre vie, en pleine possession de toutes vos facultés, au milieu de toutes les joies, qui sont les justes aspirations d'une âme droite. Vous pouvez contempler avec orgueil votre œuvre continuée par votre fils, dont nous admirons, dès à présent, le prodigieux esprit d'investigation et que nous devons déjà compter au nombre des soutiens de la science.

Nous nous associons, très respecté Professeur, à ce grand nombre d'hommes, amis de la science, qu'un même sentiment de vénération vient, de tous les coins du monde civilisé, grouper à vos côtés et avec eux nous vous offrons l'expression de notre gratitude, de nos plus chaleureux et plus sincères souhaits de prospérité future.

Nous n'ignorons pas, que nous allons au-devant de vos désirs en vous offrant, avec nos souhaits, le plan du nouveau musée que la ville de Hambourg a fait édifier pour les collections des sciences naturelles.

Nous croyons qu'il ne démentira pas nos espérances, qu'il sera un temple consacré à la science et un puissant moyen de la vulgariser.

Vénéré Professeur, vos très respectueux admirateurs se permettent de signer comme membres du musée d'histoire naturelle de la ville libre et hanséatique de Hambourg

Professeur Dr H. A. PAGENSTECHER.

Dr O. MÜGGE.

Dr GEORG PFEFFER.

Dr M. V. BRUNN.

Hambourg, 20 Juin 1886.

XV

ADRESSE DE M. STRUCKMANN DE HANOVRE.

Hannover, den 19 Juni, 1886.

HOCHGEEHRTER HERR PROFESSOR!

Morgen feiern Sie den Tag, an welchem Sie vor 50 Jahren Ihre so überaus segensreiche Lehrthätigkeit an der dortigen berühmten Universität begonnen haben. Ihre Forschungen auf dem Gebiete der zoologischen und palaeontologischen Wissenschaft haben zu den glänzendsten Ergebnissen geführt und werden von den Gelehrten der ganzen Welt gewürdigt und bewundert.

An diesem seltenen Ehrentage wird ein grosser Kreis früherer Schüler, Freunde, Gelehrter und sonstiger hervorragender Persönlichkeiten um Sie versammelt sein, um Ihnen Ihre Glückwünsche darzubringen. Leider ist es mir, der freilich niemals das Glück gehabt hat, Ihre persönliche Bekanntschaft

zu machen, indessen den grossen Vorzug genoss, mit Ihnen in Wissenschaftlichen Verkehr treten zu dürfen, in Folge meiner Berufsgeschäfte nicht vergönnt, an der Jubelfeier persönlichen Antheil zu nehmen. Ich bitte Sie daher, meine herzlichsten und aufrichtigsten schriftlichen Glückwünsche und die Versicherung meiner grössten Verehrung freudlich entgegen zu nehmen, und mir Ihr Wohlwollen auch in Zukunft zu bewahren.

Ich knüpfe daran den Wunsch, dass Ihnen noch eine langjährige segensreiche Thätigkeit beschieden sein möge und verharre

in der grössten Hochachtung und Ergebenheit
ganz gehorsamst
C. STRUCKMANN.

Hanovre, 19 Juin 1886.

MONSIEUR LE PROFESSEUR,

Demain vous fêterez le jour, qui fut pour vous, il y a cinquante ans, le début de votre brillant professorat, à la célèbre Université de Louvain. Vos recherches, dans le domaine des sciences zoologiques et paléontologiques, ont été couronnées par les résultats les plus brillants : elles sont appréciées et admirées par les savants du monde entier.

En ce jour mémorable, vous verrez réunis autour de vous, vos amis, vos anciens élèves, des savants et des notabilités du monde entier, qui viendront vous offrir leurs plus sincères souhaits. Jamais, hélas, je n'ai eu le bonheur de faire votre connaissance, jamais je n'ai osé entrer en relations scientifiques avec vous. Je le regrette d'autant plus que mes occupations multiples m'empêchent de prendre personnellement part à votre fête jubilaire. Je vous prie donc d'agréer ici mes plus cordiales et mes plus sincères félicitations et l'assurance de ma plus haute considération, en vous demandant de me garder aussi votre amitié pour l'avenir.

Je forme, en outre, le vœu que Dieu garde et bénisse encore de longues années, votre active vieillesse.

Je suis, avec le plus respectueux attachement,

Votre tout dévoué

C. STRUCKMANN.

XVI

ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE PARIS.

Paris, 12 Juin 1886.

MONSIEUR LE PROFESSEUR,

La *Société de Biologie* de Paris, qui vous compte au nombre de ses associés, saisit avec empressement l'occasion d'honorer en vous un demi siècle de Professorat et d'études dans le domaine des sciences de la vie.

La *Société de Biologie* n'a pas à rappeler les travaux qui vous ont valu ses suffrages, ils sont universellement connus. Elle a voulu seulement à l'occasion de votre jubilé cinquantenaire, joindre son témoignage à tous ceux qui vous arriveront en ce jour. Elle félicite l'Université que vous illustrez; elle félicite la nation amie dont vous êtes une des gloires.

Pour le Président absent :

Le Secrétaire Général,

Le Président,

AM. DUMONT-PALLIER.

BOUCHEREAU.

A Monsieur P. J. VAN BENEDEN, professeur à l'Université catholique de Louvain.

XVII

DÉDICACE DU MÉMOIRE DE M. CAPELLINI.

Am Illustre Collega et Amico Prof. P. J. VAN
BENEDEN per il 50^a anniversario de suo insegna-
mento della Università di Lovanio.

Sopra
Resti di un Sirenio Fossile
(*Metaxytherium Fovisati*, Cap.)
Raccolti a monte Jiocca Presso assari in Sardagna
Memoria
per
Prof. GIOVANNI CAPELLINI.

XVIII

ADRESSE DE M. LE DOCTEUR VAN RAEMDONCK
DE SAINT-NICOLAS.

Saint-Nicolas (WVaas), 18 Juin 1886.

MON CHER PROFESSEUR VAN BENEDEN,

La fête jubilaire qu'on est à la veille de vous
offrir à l'occasion du cinquantenaire de votre pro-
fessorat, et à laquelle, à mon grand regret, ma ché-
tive santé ne me permettra pas d'assister, éveille
en moi, votre ancien élève de 1837-1839, des sou-
venirs que je me plais à rappeler et des sentiments

que je sens le besoin de vous exprimer. Personne mieux que moi ne comprend l'étendue des services que vous avez rendus à l'enseignement pendant une carrière si longue et si bien remplie.

Initier la jeunesse aux mille et mille formes et organisations du règne animal; les classer, les coordonner, les comparer et en montrer l'unité de plan au milieu des variétés créées; décrire les mœurs et l'habitat des êtres les plus simples comme des plus complexes, des infiniment petits comme des infiniment grands; faire revivre la faune fossile et reconstituer les espèces éteintes; par le dessin et la parole rendre la science facile et agréable; instruire les jeunes gens en dehors de ces malheureuses agitations politiques si fatales aux études; élever leur cœur autant que leur intelligence en signalant partout l'auteur de la nature, sa bonté, sa sagesse et sa providence à assurer les conditions d'existence et le maintien de l'espèce; anoblir l'ascendance de l'homme au lieu de la ravalier; constater la vie, reproduisant la vie partout et toujours : voilà un bien faible résumé de votre œuvre professorale, accomplie, pendant un demi siècle, pour le profit de centaines de générations, pour la diffusion de la science, pour l'honneur de l'Université, et pour le bien et la gloire de la patrie belge.

Après 48 ans de distance, je me rappelle, comme si c'était de hier, vos cours semestriels et obliga-

toires (loi de 1835) de Zoologie et d'Anatomie comparée. Quelle exactitude du maître à être au poste et à l'heure, et quel empressement des élèves à se rendre à sa leçon ! Avec quelle attention on écoutait et annotait vos moindres paroles ! Quel soin on mettait à former son cahier de notes, et quel prix à le conserver ! Témoin de votre dévouement à notre instruction, on payait vos peines par la monnaie du cœur : on vous estimait et on vous aimait comme on aime un bienfaiteur. Ne croyez pas que je vous juge à travers le prisme flatteur de l'amitié personnelle que je vous porte. Je parle et puis parler au nom de tous vos anciens élèves, dont, en 1877, j'ai appris à connaître les sentiments : tous vous conservent une reconnaissance vive et durable ; tous applaudissent à votre cinquantenaire ; et, si l'implacable devoir pour les uns ou la santé pour les autres n'y mettait obstacle, tous y seraient présents, et tous — pour quelques uns une dernière fois peut-être — viendraient serrer la main de ce cher professeur qui a tant fait pour eux.

A l'occasion de ce jour heureux que vous allez passer, j'ai la satisfaction de vous offrir un exemplaire d'une publication qui vient tout fraîchement de sortir de la presse. Je vous prie d'en agréer l'offre, et de le considérer comme le fruit de ce goût de l'étude, de cet amour du travail que vous m'avez inspiré.

Agrérez, avec mes félicitations et mes vœux, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Docteur J. VAN RAEMDONCK.

M. Van Raemdonck envoya à M. Van Beneden *la Mappemonde* de GÉRARD MERCATOR qu'il venait de publier, avec cette inscription :

Doctissimo Domino P. J. VAN BENEDEN, in Universitate Lovaniensi per annos quinquaginta docenti, et 20 Junii 1886 Jubilaeum aureum solenniter celebranti, gratitudinis et amicitiae ergo, auctor subsignatus suus olim discipulus devotissimus dedicorbat.

Sancti Nicolai, 18 Junii 1886.

J. VAN RAEMDONCK.

XIX

ADRESSE DE NOS SEIGNEURS LES ÉVÊQUES DE BELGIQUE.

MONSIEUR LE PROFESSEUR,

L'Université catholique est l'œuvre la plus élevée qui ait été léguée à nos soins par les Archevêques et Evêques, nos prédécesseurs de grande et pieuse mémoire.

Voilà cinquante ans, Monsieur le Professeur, que vous y avez glorieusement occupé une importante chaire de l'enseignement supérieur. L'*Alma Mater* s'enorgueillit à bon droit de l'illustre Maître

dont le nom a efficacement contribué à maintenir, à augmenter même la haute réputation séculaire de de l'Ecole de Louvain. — L'Episcopat se fait un devoir, Monsieur le Professeur, de déclarer que vous avez bien mérité de l'Université catholique, et c'est de tout cœur qu'il vous offre unanimement, en ce jour, ses vives félicitations.

Daigne la divine Providence vous conserver longtemps encore à l'attachement enthousiaste de vos élèves et à la légitime vénération de vos collègues! — C'est le vœu de l'*Alma Mater* reconnaissante; c'est aussi la prière qu'adressent au ciel les chefs de l'Université, en même temps qu'ils appellent les meilleures bénédictions d'en haut sur vous et sur votre famille.

Recevez, Monsieur le Professeur, l'expression de nos sentiments affectueusement dévoués en Notre-Seigneur.

† PIERRE LAMBERT, Arch. de Malines.

† JEAN JOS., Evêque de Bruges.

† HENRI, Evêque de Gand.

† VICTOR JOS., Evêque de Liège.

† ISID. JOS., Evêque de Tournay.

† ED. JOS., Evêque de Namur.

Malines, le 1 Juin 1886.

A Monsieur VAN BENEDEN, Professeur à l'Université catholique de Louvain.

DIPLOME ET ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE
MALACOLOGIQUE.

Société Royale Malacologique de Belgique.

Procès verbal de la séance du 5 Juin 1886.

Sur la proposition du Conseil,
L'Assemblée,

considérant que M^r P. J. VAN BENEDEN a rendu
à la science et à l'enseignement supérieur, pen-
dant une période de cinquante années, les ser-
vices les plus éminents.

Voulant s'associer à la manifestation dont Mon-
sieur P. J. Van Beneden est l'objet du monde
savant, décide par acclamation :

M. P. J. Van Beneden est nommé Membre hono-
raire.

Pour extrait conforme :

Le Secrétaire,
TH. LEFÈVRE.

Le Président,
PAUL COGELS.

Société Royale Malacologique de Belgique.

Monsieur P. J. VAN BENEDEN est reçu mem-
bre honoraire de la Société.

Bruxelles, le 5 Juin 1886.

Le Secrétaire,
TH. LEFÈVRE.

Le Président,
PAUL COGELS.

XXI

ADRESSE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

Le Muséum d'histoire naturelle de Paris, désirant prendre part à la solennité du jubilé cinquanteaire de

M. P. J. VAN BENEDEN

a chargé un de ses membres, M. G. Pouchet, Professeur d'anatomie comparée, de composer et de publier ce mémoire, destiné à être offert au vénérable Professeur de l'Université catholique de Louvain.

E. FREMY,

Directeur du muséum.

Cette lettre accompagnait le mémoire de M. Pouchet sur l'*Asymétrie de la force chez les Cétodontes*.

XXII

LETTRE DE M. MOLLARD, MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE
A PARIS.

Paris, le 18 Juin 1886.

MONSIEUR,

Il m'est bien agréable de vous faire connaître que, M. le Président de la République, voulant vous donner un témoignage particulier de sa haute bienveillance, vient, sur ma proposition, par un décret en date de ce jour, de vous conférer la Croix d'officier de l'Ordre national de la Légion d'Hon-

neur. Je me félicite d'avoir été à même de faire valoir les titres que vous vous êtes acquis à cette marque de distinction et je m'empresse de vous transmettre le Brevet et les Insignes de l'Ordre.

Recevez, Monsieur, les assurances de ma considération très distinguée.

Pour le président du Conseil,
Ministre des Affaires Etrangères,
Le Ministre plénip., directeur du Protocole,
J. MOLLARD.

M. P. J. VAN BENEDEN,
Correspondant de l'Académie des Sciences (Institut de France).

XXIII

LETTRE DE M. PAUL BERT.

Hanoï, le 14 Août 1886.

Le Résident Général de la République Française en Annam et au Tonkin, membre de l'Institut, à **M. VAN BENEDEN**, professeur à l'Université de Louvain.

MONSIEUR ET ILLUSTRE CONFRÈRE,

Je viens de lire, à quatre mille lieues de distance, le récit de la touchante cérémonie qui a réuni autour de vous tant d'élèves et d'admirateurs. Permettez-moi de me compter au nombre de ceux-ci et d'ajouter le tribut de ma reconnaissance respec-

tueuse aux témoignages qui vous sont parvenus de tous les points du monde.

J'éprouve un grand regret de n'avoir pu signer moi-même, en ma qualité de Président perpétuel que mes collègues ont voulu me maintenir, malgré ma démission au moment de mon départ, l'adresse qui vous a été remise au nom de la Société de Biologie de Paris.

Veillez agréer, Monsieur et illustre Confrère, les assurances de ma haute considération.

PAUL BERT.

XXIV

LETTRE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE HOLLANDE.

MONSIEUR LE PROFESSEUR P. J. VAN BENEDEN,
A LOUVAIN,

Leide, le 18 Novembre 1886.

MONSIEUR LE PROFESSEUR,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que la Société Néerlandaise de Zoologie, désireuse de vous témoigner son admiration pour les grands services que vous avez rendus à la Science Zoologique en général et en particulier à l'étude de la faune littorale de Belgique — faune qui, sous bien des rapports, est aussi la nôtre —, à l'occasion du

demi-centenaire de votre doctorat, sur la proposition de M. le D^r P. P. C. Hoek à Leide, dans la séance annuelle du 14 Novembre 1886, vient de vous nommer *membre honoraire*.

Nous nous flattons que vous voudrez accepter cette nomination, faible témoignage de notre respect et de notre gratitude.

Veillez agréer l'assurance de notre haute considération.

Le Secrétaire,
P. P. C. HOEK.

Le Président,
A. A. VAN BEMMELEN.

TÉLÉGRAMMES.

Utrecht — 20 Juin 1886.

A grand regret absent envoie toute sa sympathie.

DONDERS.

Bergen (Norwège), 20 Juin 1886.

Hommage, félicitations cordiales au cinquantenaire.

DANIELSSEN.

ARMAUNER HANSEN.

Moscou, 20 Juin 1886.

La Société Impériale des amis de la nature de
Moscou présente ses félicitations à son membre
honoraire, l'éminent professeur et l'illustre savant
Van Beneden.

Le Secrétaire,
ZOGRAFF.

Le Président,
RASZVETOW.

Moscou, 20 Juin 1886.

Acceptez, cher maître et collègue, les sentiments
de vénération et de sympathie de votre admirateur

qui commençait ses études zoologiques sur les animaux inférieurs et les vers, en se guidant de vos travaux. Si la santé me le permettait, je me ferais un plaisir d'aller vous saluer personnellement.

ANATOLE BOGDANOW,
Professeur émérite de l'Université de Moscou.

Moscou, 20 Juin 1886.

La Section zoologique de la Société « les Amis de la nature de Moscou » offre ses félicitations chaleureuses et respectueuses au maître de la science, auteur de travaux classiques fondamentaux.

Secrétaire,
KOULAGINE.

Vice-Président,
NASSONOW.

Président,
BOGDANOW.

Le Secrétaire de la Société d'Acclimation,
KALOUFSKY.

Moscou, 20 Juin 1886.

Vive le célèbre maître de la Science. Hourra!

NICOLAS ZOGRAFF.
docent de zoologie à l'Université de Moscou.

Naples, 20 Juin 1886.

La Station zoologique de Naples envoie les plus cordiales félicitations.

Zagreb, 20 Juin 1886. (Hongrie).

Digne Jubilaire! Mon admiration pour vos œuvres et mes félicitations pour la fête d'aujourd'hui.

PILAR.

Calhariz (Portugal), 20 Juin 1886.

Nos congratulations.

BARBOSA DU BOCAGE,

Ministre des affaires étrangères à Lisbonne.

Stockholm, 20 Juin 1886.

Mille félicitations et mille vœux affectueux pour
Monsieur Van Beneden.

CHRISTIAN LOVÉN.

GUSTAV RETZIUS.

LISTE DES PUBLICATIONS

(EXTRAIT DE LA BIBLIOGRAPHIE ACADÉMIQUE, ÉDITION 1886)

faites par VAN BENEDEN, PIERRE-JOSEPH

né à Malines le 16 Décembre 1809, docteur en médecine, docteur en sciences et docteur en droit de l'Université d'Edimbourg, professeur à l'Université catholique de Louvain, Grand-officier de l'Ordre de Léopold, Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Commandeur de l'Ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, Commandeur de l'Ordre de la Rose du Brésil, Chevalier de l'Ordre de l'Etoile polaire, Membre de l'Académie royale des Sciences des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Membre honoraire de l'Académie royale de Médecine de Belgique, de l'Institut de France, de la Société royale de Londres, de l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg, des Académies royales de Berlin, de Lisbonne, de Madrid, de Munich, de l'Académie de Boston, de l'Académie des Sciences naturelles de Californie, de l'Institut des Pays-Bas, de l'Académie des Sciences de Montpellier, de l'Académie royale Valdarnese del Poggio, de la Société linnéenne de Londres, de la Société royale de microscopie de Londres, Correspondant étranger de la Société géologique de Londres, de la Société royale de physique d'Edimbourg, de l'Académie de médecine de Paris, de l'Académie royale des sciences de Madrid, de la Société royale des sciences naturelles des Indes néerlandaises à Batavia, de la Société philomathique de Paris, de la Société des naturalistes de la Prusse rhénane à Bonn, de la Société impériale et royale des médecins à Vienne, de la Société des sciences à Haarlem, de la Société linnéenne de Bordeaux, Membre associé de la Société de biologie de Paris, Membre honoraire de l'Institut de Bologne, de la Société malacologique de Belgique, Membre honoraire étranger de la Société royale de Zoologie NATURA ARTIS MAGISTRA d'Amsterdam, de la Société impériale des amis des sciences naturelles d'anthropologie et d'ethnographie de Moscou, de la Société vaudoise des sciences naturelles de Lausanne et Membre honoraire de la Société Néerlandaise de Zoologie.

PUBLICATIONS ACADEMIQUES.

Mémoires.

- Mémoire sur l'Argonaute. 1838. (*Nouv. Mém.*, t. XI.)
Anatomie du *Pneumodermon violaceum* d'Orbigny. 1838. (*Ibid.*, t. XI.)
Mémoire sur le *Limneus glutinosus*. 1838. (*Nouv. Mém.*, t. XI.)
Exercices zootomiques. 1839. (*Ibid.*, t. XII.)
Mémoire sur la *Limacina artica*. 1841. (*Ibid.*, t. XIV.)
Recherches sur l'embryogénie des Sépioles. 1841. (*Ibid.*, t. XIV.)
Histoire naturelle des Polypes composés d'eau douce (en collaboration avec Du Mortier). (Mémoire servant de complément au t. XVI.)
Mémoires sur les Campanulaires de la côte d'Ostende. 1839. (*Ibid.*, t. XVII.)
Recherches sur l'organisation des *Laguncula* et l'histoire naturelle des différents Polypes Bryozoaires qui habitent la côte d'Ostende. 1844. (*Ibid.*, t. XVIII.)
Recherches sur l'embryogénie des Tubulaires et l'histoire naturelle des différents genres de cette famille qui habitent la côte d'Ostende. 1845. (*Ibid.*, t. XVIII.)
Recherches sur l'anatomie, la physiologie et le développement des Bryozoaires qui habitent la côte d'Ostende. 1845. (*Ibid.*, t. XVIII et XIX.)
Recherches sur l'embryogénie, l'anatomie et la physiologie des Ascidies simples. 1847. (*Mém. des membres*, t. XX.)
Recherches sur les Bryozoaires fluviatiles de la Belgique. 1848. (*Ibid.*, t. XXI.)
Recherches sur l'organisation et le développement des Linguatules. 1849. (*Ibid.*, t. XXIII.)
Recherches sur l'histoire naturelle et le développement de l'*Ataxypsilophora*. 1850. (*Ibid.*, t. XXIV.)
Mémoire sur le développement et l'organisation des Nicothoés. 1850. (*Ibid.*, t. XXV.)
Recherches sur la Faune littorale de Belgique. Les Vers Cestoides. 1850. (*Ibid.*, t. XXV.) — (Mémoire qui a obtenu une part du prix quinquennal en 1852.)

- Recherches sur la Faune littorale de Belgique. Cétaces. 1860. (*Ibid.*, t. XXXII.)
- Recherches sur la Faune littorale de Belgique. Turbellariés. 1860. (*Ibid.*, t. XXXII.)
- Recherches sur la Faune littorale de Belgique. Crustacés. (Mém. qui a obtenu le prix quinquennal en 1862.) (*Mém. des memb.*, t. XXXIII.)
- Van Beneden et Hesse, Recherches sur les Bdellodes ou Hirudinéés et les Trématodes marins. 1863. (*Ibid.*, t. XXXIV.)
- Recherches sur les Squalodons. 1865. (*Ibid.*, t. XXXV.)
- Recherches sur les Squalodons, *Supplém.* 1868. (*Ibid.*, t. XXXVII.)
- Recherches sur la Faune littorale de Belgique... Polypes. (Mémoire qui a obtenu le prix quinquennal de 1866) (*Ibid.*, t. XXXVI.)
- Sur un nouveau genre de Ziphiotide fossile (*Placoziphius*) trouvé à Edeghem, près d'Anvers. 1868. (*Ibid.*, t. XXXVII.)
- Mémoire sur une Balénoptère capturée dans l'Escaut en 1869-1870. (*Ibid.*, t. XXXVIII.)
- Les poissons des côtes de Belgique et leurs parasites... 1870. (*Ibid.*, t. XXXVIII.)
- Les parasites des Chauves-Souris de Belgique. 1873. (*Ibid.*, t. XL.)
- Mémoire sur les Orques observés dans les mers d'Europe. (*Ibid.*, t. XLIII.)
- Deux Plésiosaures du lias inférieur du Luxembourg. 1881. (*Ibid.*)
- Une Baleine fossile de Croatie, appartenant au genre *Mésocète*. 1882. (*Ibid.*, t. XLV.)
- Mémoire sur une nouvelle espèce de *Ziphius* de la mer des Indes. (*Mémoires in-8°*, t. XVI.)
- Sur un Dauphin nouveau et un Ziphiotide rare. (*Ibid.*)
- Histoire naturelle de la Baleine des Basques (*Balaena biscayensis*). 1886. (*Ibid.*, t. XXXVIII.)

Bulletins (1^{re} série).

- Observations sur des fossiles des environs d'Anvers. 1835. (T. II.)
- Histoire natur. et anatom. du *Dreissena polymorpha*. 1836. (T. II.)
- Remarques sur le siège du goût dans la carpe (*Ibid.*)
- Notice sur une nouvelle espèce du genre *Dreissena* (*Ibid.*)
- Notice sur l'*Helix algira*. (*Ibid.*)

- Notice sur un organe corné particulier, trouvé dans la bourse du pourpre d'une nouvelle espèce de *Parmacella*. 1837. (T. III.)
- Sur une particularité dans l'appareil de la génération de l'*Helix aspersa*. (T. III.)
- Description du double système nerveux du *Limneus glutinosus*. 1838. (T. IV.)
- Description d'une nouvelle espèce de *Dreissena* (*Ibid.*)
- Observations sur une notice de M. Cantraine concernant le *Mytilus polymorphus*. (*Ibid.*)
- Notice sur une nouvelle espèce de singe d'Afrique. 1838. (T. V.)
- Notice sur le développement de la Limace grise (en collaboration avec M. Windischmann). 1838. (*Ibid.*)
- Sur les Malacozoaires du genre Sépiole (en collaboration avec M. Gervais). 1839. (*Ibid.*)
- Quelques observations sur les Polypes d'eau douce. 1839. (T. VI.)
- Recherches sur le développement des Alplysies. 1840. (T. VII.)
- Recherches sur la structure de l'œuf dans un nouveau genre de Polype, le genre Hydractinie. 1841. (T. VIII.)
- Communication relative au Branchiostoma lubricum. 1843. (T. X.)
- Mémoire sur les Campanulaires de la côte d'Ostende. 1843. (T. X.)
- Recherches sur l'embryogénie des Tubulaires et l'histoire naturelle des différents genres de cette famille qui habitent la côte d'Ostende. (*Ibid.*)
- Sur les genres *Eleuthérie* et *Synhydre*. 1844. (T. XI.)
- Sur le sexe des Anodontes et la signification des Spermatozoïdes. 1844. (T. XI.)
- Notice sur l'Histoire naturelle du Crinomorpha... 1844. (T. XI.)
- Observations au sujet d'une lettre de M. de Quatrefages, sur les genres *Eleuthérie* et *Synhydre*. 1845. (T. XII.)
- Sur la circulation dans les animaux inférieurs. (T. XII.)
- Note sur deux Cétacés fossiles provenant du bassin d'Anvers. (T. XIII.)
- Un mot sur la reproduction des animaux inférieurs. 1847. (T. XIV.)
- Recherches sur les Bryozoaires de la mer du Nord. 1848 et 1849. (T. XV et XVI.)
- Recherches sur l'organisation et le développement des Linguatules. 1848. (T. XV.)
- Notice sur un nouveau genre d'Helminthe cestoïde. 1849. (T. XVI.)

- Note sur le développement des Tétrarhynques. (*Ibid.*)
Les Helminthes cestoides. (*Ibid.*)
Recherches sur la Faune littorale de Belgique. 1850. (T. XVII.)
Sur deux larves d'Echinodermes. (*Ibid.*)
Notice sur un nouveau Némertien de la côte d'Ostende. 1851. (T. XVIII.)
Notice sur un Crustacé parasite nouveau. (*Ibid.*)
Note sur l'appareil circulatoire des Trématodes. 1852. (T. XIX.)
Notes sur quelques parasites d'un poisson rare sur nos côtes. (*Ibid.*)
Note sur un nouveau genre de Crustacé parasite (Scienophile.) (*Ibid.*)
La génération alternante et la digénèse. 1853. (T. XX.)
Notice sur un nouveau genre de la tribu des Caligiens (*Kroyeria*). (*Ibid.*)
Note sur un nouveau genre de Crustacé parasite (*Eudactilina*). (*Ibid.*)
Note sur un nouv. genre de Crustacé parasite (*Pagodina*). 1853. (*Ibid.*)
Sur un poisson rare de nos côtes (*Scimnus glacialis*). (*Ibid.*)
Note sur une dent de Phoque fossile du crag d'Anvers. (*Ibid.*)
Note sur une apparition de Vers après une pluie d'orage. (*Ibid.*)
Note sur une larve d'annélide d'une forme toute particulière, rapportée avec doute au genre *Serpule*. (*Ibid.*)
Espèce nouvelle du genre Onchocotyle. (*Ibid.*)
Note sur la symétrie des poissons Pleuronectes. (*Ibid.*)
Notice sur l'éclosion du *Tenia dispar*. (*Ibid.*)
Développement du Cœnure cérébral du mouton. 1854. (T. XXI.)
Notice sur un nouveau genre de Siphonosthème (congénérique). (*Ibid.*)
Sur les organes sexuels des Huîtres. 1855. (T. XXII.)
Sur les vers parasites du Poisson-lune. (*Ibid.*)
Note sur l'*Octobothrium* du Merlan. 1856. (T. XXIII.)
Note sur une seconde espèce de Ténia de l'homme. (*Ibid.*)
Sur des Vers recueillis à la suite d'une pluie. (T. XXIII.)
Note sur un Trématode nouveau du Maigre d'Europe. (*Ibid.*)

(2^e série).

- Notice sur un Lernanthrope nouveau du *Serranus Goliath*. 1857. (T. I.)
Notice sur un nouveau Dinemoure de *Scimnus glacialis*. (*Ibid.*)
Notice sur une Baleine prise près de l'île Vlieland. (*Ibid.*)
Sur l'oreille interne des mammifères. — Note sur la reproduction des Echinocoques. (*Ibid.*)

- Note sur quelques Pentastomes. 1857. (T. II.)
Notice sur un nouveau poisson du littoral de Belgique. (*Petromyzon Omali*). (*Ibid.*)
Note sur le sexe et l'embryogénie des Lombriconais. (*Ibid.*)
Note sur la transformation des Echinocoques Tenias. (*Ibid.*)
Histoire naturelle du genre *Capitella*. 1857. (T. III.)
Un mot sur la pénétration des spermatozoïdes dans l'œuf. 1858. (T. IV.)
Note sur une nouv. esp. de Distome, le géant de la famille. 1858. (T. V.)
Histoire naturelle d'un animal nouveau, *Histriobdella*. (*Ibid.*)
Notice sur un Annelide céphalobranche, *Crepina*. (*Ibid.*)
De l'Homme et de la perpétuation des espèces (Discours). (*Ibid.*)
Notice sur la Tortue franche (*Chelonia mydas*) dans la mer du Nord, ses commensaux et ses parasites. 1859. (T. VI.)
La strobilation des Scyphistomes 1859. (T. VII.)
Ossements fossiles découverts à Saint-Nicolas. (T. VIII et X.)
Note sur un cétacé trouvé mort en mer. 1859. (T. VIII.)
Notice sur un nouveau genre de crustacé lernéen. 1860. (T. IX.)
Les grands et les petits. (Discours). 1860. (T. X.)
Sur le développ. de la queue des poissons Plagiostomes. 1861. (T. XI.)
Un mammifère nouveau du crag d'Anvers. 1861. (T. XII.)
Relation d'un voyage scientifique que l'auteur vient de faire en Allemagne. (T. XII.)
La côte d'Ostende et les fouilles d'Anvers. (Discours). 1861. (T. XII.)
Discours prononcé sur la tombe de M. Martens. 1863. (T. XV.)
Note sur une Otarie vivante. 1863. (T. XVI.)
Notice sur une pince de Homard monstrueuse. 1864. (T. XVII.)
Notice sur le *Palædaphus insignis*. (*Ibid.*)
Notice sur un cétacé échoué devant la ville d'Anvers. (*Ibid.*)
Note sur la grotte de Montfat. (*Ibid.*)
Sur les fouilles faites dans le trou des Nutons. 1864. (T. XVIII.)
Le Rorqual du cap de Bonne-Espérance. (*Ibid.*)
Sur les ossements humains du trou du Frontal. En collaboration avec M. Ed. Dupont. 1865. (T. XIX.)
Les fouilles de Chaleux. En collaboration avec MM. Ed. Dupont et Hauzeur. 1865. (T. XX.)
Sur quelques poissons rares des côtes de Belgique. (*Ibid.*)
Note sur les Cétacés. (*Ibid.*)

Sur les Vers Nématodes. 1866. (T. XXI.)

Note sur une Balénoptère trouvée morte dans la mer au Texel. (*Ibid.*)

Notice sur un *Mesoplodon Sowerbiensis* de la côte de Norwege. 1866.
(T. XXII.)

Notice sur la dévouverte d'un os de Baleine, à Furnes. 1867. (T. XXIII.)

Un Insecte et un Gastéropode Pulmoné du terrain houiller. (*Ibid.*)

Le *Cordylophora lacustris* dans les environs d'Ostende. (*Ibid.*)

La Cigogne blanche et ses parasites. 1868. (T. XXV.)

Les Baleines et leur distribution géographique. (T. XXV.)

Les squelettes de Cétacés et les musées qui les renferment. (*Ibid.*)

De la composition du bassin des Cétacés. (*Ibid.*)

La première côte des Cétacés, à propos de la notice du Dr Gray. 1868.
(T. XXVI.)

Sur le bonnet et quelques organes d'un fœtus de Baleine du Groenland. (*Ibid.*)

Observations sur le développement des Acarides. 1869. (T. XXVII.)

Sur une Balénoptère échouée dans l'Escaut au mois de mai 1869. (*Ibid.*)

Les Balénoptères du nord de l'Atlantique (T. XXVII.)

Un *Palædaphus* nouveau du terrain devonien (*Ibid.*)

Le commensalisme dans le règne animal. (Discours). 1869. (T. XXVIII.)

Note supplémentaire sur ce sujet. 1870. (T. XXIX.)

Les Cétacés, leurs commensaux et leurs parasites. 1870. (T. XXIX.)

Une *Balænoptera musculus* capturée dans l'Escaut. 1870. (T. XXX.)

Communication relative aux divers travaux de l'auteur concernant
les Cétacés. (*Ibid.*)

Les Echeneis et les Naucrates dans leurs rapports avec les poissons
qu'ils hantent. (*Ibid.*)

Observations sur l'ostéographie des Cétacés. (T. XXX.)

Les Reptiles fossiles de Belgique. 1871. (T. XXXI.)

Sur les dents de lait de l'*Otaria pusilla*. (*Ibid.*)

Recherches sur quelques poissons fossiles de Belgique. (*Ibid.*)

Les Phoques de la mer Scaldisienne. 1871. (T. XXXII.)

Un Sérénien nouveau du terrain rupélien. (*Ibid.*)

Les oiseaux de l'argile rupélienne et du crag. (*Ibid.*)

Sur l'existence du Gypaète dans nos contrées. 1872. (T. XXXIII.)

Sur la découv. d'un Homard fossile dans l'argile de Rupelmonde. (*Ibid.*)

Les Baleines fossiles d'Anvers. 1872. (T. XXXIV.)

- Notice sur un nouveau poisson du terrain laekenien. (*Ibid.*)
Notice sur un nouveau poisson du terrain bruxellien. 1873. (T. XXXV.)
Note sur un oiseau de l'argile rupelienne. (*Ibid.*)
Sur deux dessins de Cétacés du cap de Bonne-Espér. 1873. (T. XXXVI.)
Un mot sur la vie sociale des animaux inférieurs. (Discours.) (*Ibid.*)
Les Baleines de la Nouvelle-Zélande. 1874. (T. XXXVII.)
Notice sur la grande Balénoptère du Nord (*Balenoptera Sibbaldii*). 1875. (T. XXXIX.)
Les *Pachyacanthus* du Musée de Vienne. 1875. (T. XL.)
Les ossem. fossiles du genre Aulocète au Musée de Linz. 1875. (T. XL.)
La Baleine fossile du Musée de Milan. 1875. (T. XL.)
Un mot sur la Baleine du Japon. 1876. (T. XLI.)
Les Thalassothériens de Baltringen (Wurtemberg). 1876. (T. XLI.)
Les Phoques fossiles du bassin d'Anvers. 1876. (L. XLI.)
Note sur le *Grampus griseus*. 1876. (T. XLI.)
Un mot sur le *Selache (hannovera) aurata*, du crag d'Anvers. 1876. (T. XLII.)
Le *Rhachionectes glaucus* des côtes de Californie. 1877. (T. XLIII.)
Descrip. des ossements fossiles des environs d'Anvers. 1877. (T. XLIII.)
Un mot sur une Baleine capturée dans la Méditerranée. 1877. (T. XLIII.)
Note sur un Cachalot nain (*Physeterula Dubusii*). 1877. (T. XLIV.)
La distribution géographique de quelques Cétodontes. 1878. (T. XLV.)
La distribution géographique des Balénoptères. 1878. (T. XLV.)
Sur la découverte de Reptiles fossiles gigantesques dans le charbonnage de Bernissart, près de l'éruwelz. 1878. (T. XLV.)
Note sur un travail de M. Gasco relatif à la Baleine du golfe de Tarente. 1878. (T. XLVI.)
Un mot sur la pêche de la Baleine. 1878. (T. XLVI.)
Baleine échouée le 7 janvier 1880 sur les côtes de Charleston (Caroline du Sud). (*Ibid.*)
Note sur un envoi d'ossements de Cétacés fossiles de Croatie. 1879. (T. XLVII.)
Un mot sur quelques Cétacés échoués sur les côtes de la Méditerranée... 1880. (T. XLIX.)
Un Hyperoodon capturé sur la grève d'Hillion en décembre 1879. 1880. (T. L.)
Les Mysticètes à courts fanons. 1880. (T. L.)

(3^e série).

- Un poisson fossile nouveau des environs de Bruxelles. 1881. (T. I.)
Notice sur un nouveau Dauphin de la Nouvelle-Zélande. 1881. (T. I.)
Sur l'arc pelvien chez les Dinosauriens de Bernissart. 1881. (T. I.)
Une page de l'histoire d'une Baleine. 1881. (Discours.) (T. II.)
Note sur des ossements de la Baleine de Biscaye au Musée de la Rochelle. 1882. (T. IV.)
Sur quelques ossements de Cétacés fossiles recueillis dans des couches phosphatées entre l'Elbe et le Weser. 1883. (T. VI.)
Sur ce qu'il faut entendre par le mot : *découverte*, à propos des Iguanodons de Bernissart. 1883. (T. VI.)
Sur quelq. formes nouvelles des terr. tertiaires du pays. 1883. (T. VI.)
Seconde communication sur la découverte de l'Iguanodon de Bernissart. 1883. (T. VI.)
Note sur les ossements de *Sphargis*, trouvés dans la terre à brique du pays de Waes. 1883. (T. VI.)
Sur l'existence de la quatrième espèce du genre *Balenoptera* des mers septentrionales de l'Europe. 1884. (Rapport. T. VII.)
Sur la présence aux temps anciens et modernes de la Baleine de Biscaye (ou *Nordcaper*) aux côtes de Norwège. 1884. (Rapport. T. VII.)
La station maritime d'Edimbourg, par P.-J. Van Beneden et Renard. 1884. (T. VII.)
Une nouv. *Balenoptera rostrata*, dans la Méditerranée. 1884. (T. VIII.)
Un mot sur les deux Balénoptères d'Ostende de 1827 et de 1885. 1885. (T. IX.)
Sur l'apparition d'une petite gamme de vraies Baleines sur les côtes Est des Etats-Unis d'Amérique. 1885. (T. IX.)
Les Cétacés des Mers d'Europe. 1886. (T. X.)
Sur quelques ossements de Cétacés recueillis au pied du Caucase. 1886. (T. XI.)

Annuaire.

- Notice nécrologique sur F.-X. de Burtin, membre de l'ancienne Académie. Année 1877.
Notice nécrologique sur le vicomte Bernard-Amé-Léonard du Bus de Gisignies. Année 1883.

Biographie nationale.

- T. II. 1868. *Notice* sur F.-J. de Bavay.
T. III. 1872. Id. sur F.-X. de Burtin.
T. VI. 1878. Id. sur F.-A.-J. Drapiez.
T. VIII. 1884. Id. sur J.-B. Groenendaels.
T. VIII. 1885. Id. sur J.-J.-J. Haesendonck (van).

Centième anniversaire de fondation.

- Discours sur les travaux de la Classe des sciences, prononcé à la séance solennelle du 28 mai 1872. (T. I.)
Rapport sur les travaux de zoologie. (T. II.)

OUVRAGES NON PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE.

- Mémoire sur le *Dreissena*, nouveau genre de la famille des *Mytilacées*. (*Ibid.* Paris, 1835; in-8°.)
Mémoire sur l'anatomie de l'*Helix algira*. (*Annales des sciences naturelles*. Paris, 1836; in-8°.)
Notice sur les Mollusques du genre *Parmacella*. En collaboration avec Webb. (*Magasin de zoologie*, Paris, 1836; in-8°.)
Note sur deux nouvelles espèces d'*Aplysies*. En collaboration avec Robb. (*Ibid.* Paris, 1836; in-8°.)
Mémoire sur l'embryogénie des Limaces. En collaboration avec Windischmann. (Bruxelles, 1841; in-4°.)
Recherches sur quelques Crustacés inférieurs. (*Annales des sciences naturelles*. Paris, 1851; in-8°.)
Anatomie comparée (publiée dans la collection de l'*Encyclopédie populaire*. Bruxelles, 1852; in-12.)
Zoologie médicale. En collaboration avec Paul Gervais. Paris, 1859; 2 vol. in-8°.
Iconographie des Helminthes ou des Vers parasites de l'homme, Vers cestoides. Louvain, 1860; in-fol. avec 4 pl.
Ostéographie des Cétacés vivants et fossiles. En collaboration avec Paul Gervais. Texte in-4°, avec atlas in-fol. Paris, 1868-1880.
Poissons et pêche; Paléontologie des Vertébrés. (Dans *Patria Belgica*, VII et X.)

Mémoire sur les Vers intestinaux, mémoire qui a obtenu à l'Institut de France (Académie des sciences) le grand prix des sciences physiques. Paris, 1858; in-4°.

La vie animale et ses mystères. Bruxelles, 1863; in-8°. (*Revue belge et étrangère de Bruxelles.*)

Les fouilles au trou des Nutons de Furfooz. Bruxelles, 1865; in-8°. (*Revue générale de Bruxelles, 1865.*)

Rapport sur les collections paléontologiques de l'Université de Louvain. Louvain, 1867; in-12.

Discours prononcé à l'issue du service funèbre célébré pour le repos de l'âme de M. Jean-Henri Van Oyen. Louvain, 1858; in-8°.

Discours prononcé à l'issue du service funèbre célébré pour le repos de l'âme de M. Martin Martens. Louvain et Bruxelles, 1861.

Discours prononcé après les obsèques de M. H.-J. Kumps. Louvain, 1868; in 12.

Les Chauves-Souris de l'époque de Mammouth et de l'époque actuelle. Londres, 1871. (*Association britannique.*)

Les commensaux et les parasites dans le règne animal. Paris, 1875. (*Bibliothèque scientifique internationale.*) Traduit en allemand et en anglais, à Londres et à New-York.

Une tête de Baleine retirée du fond de la mer du Nord. (*Journal de zoologie*, par Paul Gervais. Paris, t. IV, 1875.)

Un oiseau fossile nouveau des cavernes de la Nouvelle-Zélande. (*Ann. Soc. géologique de Belgique*, t. II, p. 123.)

Discours prononcé le 18 juin 1877 à Louvain (manifestation en l'honneur de M. Van Beneden). *Compte-rendu* publié au nom de la Commission directrice. Gand. 1877.

Sur l'articulation temporo-maxillaire chez les Cétacés. (*Archives de biologie*, fasc. IV, vol. 3. 1882.)

Les Basques et la Baleine Franche. (*Le Museon*, t. II. 1883.)

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, 4^e série, t. II, art. *Filaire*.

La Baleine de l'Atlantique. (*Atheneum*, 25 septembre 1883.)

Description des ossements fossiles des environs d'Anvers (dans les *Annales du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles*) :

1^{re} partie, *Pinnipèdes*, avec un atlas de 18 pl. in-plano. 1877.

2^e partie, *Balénides*, avec un atlas de 39 planches in-plano. 1878.

- 3^e partie, *Megaptera*... avec un atlas de 70 planches in plano. 1882.
4^e partie, *Plesiocetus*... avec un atlas de 30 planches in-plano. 1885.
5^e partie, genres : *Amphicetus*, *Heterocetus*, *Mesocetus*, *Idiocetus*,
et *Isocetus*, avec un atlas de 75 planches, in-plano. 1886.

(Dans les *Documents parlementaires de Belgique*.)

Rapport sur la réglementation de la pêche maritime en Belgique.

(*Chambre des Représentants*, sess législ. de 1865-1866.)

Rapport scientifique sur l'exposition des produits et des engins de
pêche de Bergen (Norwège). (*Ibid.*)

Rapport sur la pêche aux crevettes par chevaux, sur le littoral
belgè. (*Ibid.*)

Rapport sur la pêche aux crevettes, effectuée en canot. (*Ibid.*)

LISTE DES SOUSCRIPTEURS (1).

- MM. Absolonne Aug., élève aux écoles spéc., Louvain.
Adriaens René, docteur en médecine, Idelghem.
Agassiz A., Cambridge Mussachussets (Amérique).
Aghina J. J., docteur en médecine, Hoorn (Hollande).
Alvin L., membre de l'Académie, Ixelles.
Ameye Emile, étudiant en médecine, Louvain.
Antheunis Louis, docteur en médecine, Courtrai.
Arens Jules, médecin de bataillon, Bruxelles.
Babat Alphonse, architecte, Bruxelles.
Baguet Charles, receveur de l'Université, Louvain.
Balbiani E. G., prof. au Collège de France, Paris.
Barbosa du Bocage, ministre des affaires étrangères,
Lisbonne.
Barrois Charles, professeur à l'Université de Lille.
Barrois Jules, directeur du laboratoire de zoologie
maritime de Villefranche sur Mer (France).
Bastin Albert, étudiant en sciences, Louvain.
Baudouin Lucien, docteur en méd., Senseilles (Namur).
Bauwens Louis, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Bauwens François, étudiant en médecine, id.
*Beeckman, membre de la Chambre des Rep., Louvain.
Belloy Léon, étudiant en sciences, Louvain.
Beltrémieux Edouard, président de la Société des
Sciences naturelles à la Rochelle (France).

(1) Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des souscripteurs au banquet.

- MM. Bernier F. J., docteur en médecine, Binche.
Bessels Emile, professeur à l'Université, Baltimore.
Beurskens A., étudiant en médecine, Louvain.
Billhouez Ant., étudiant en médecine, Louvain.
Blanchard Emile, membre de l'Institut, Paris.
Blancke Auguste, étudiant en médecine, Louvain.
Blas Charles, professeur à l'Université, Louvain.
Blerot Edmond, étudiant en médecine, Louvain.
Blondeau Etienne, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Bodart Richard, professeur à l'Université de Gand.
Bodson Hubert, étudiant en médecine, Louvain.
Bognanow, professeur à l'Univ. impériale de Moscou.
Boine, docteur en médecine, Louvain.
Boine Jean, élève aux écoles spéciales, id.
Boncompagni Luigi, palais Biombino, Rome.
Boodts Emile, étudiant en sciences, Louvain.
Bossu (chan.), professeur à l'Université de Louvain.
Boucquey Hilaire, étudiant en médecine, Louvain.
Bouton, étudiant en sciences, Louvain.
Bouzin, id. id.
Brahys Jos., id. id.
Breithof Nic., professeur à l'Université de Louvain.
Brialmont, lieutenant général, Bruxelles.
Briart, membre de l'Acad. des sciences, Morlanwelz.
Brongniart, prof. au muséum d'hist. naturelle, Paris.
Brooks, professeur à l'Université, Baltimore.
*Bruylants Gustave, professeur à l'Université, Louvain.
Buisseret Anatole, docteur en sciences, Nivelles.
Burmeister Hermann, directeur du musée d'histoire naturelle, Buenos-Ayres (République argentine).

MM. Buuron (l'abbé), étudiant en sciences, Louvain.

Buyse Balot, prof. à l'Université d'Utrecht (Hollande).

Buyse Henri, étudiant en médecine, Louvain.

Byl Jean, étudiant en médecine, Louvain.

*Caffet A., président de la *Société Générale des étudiants*, Louvain.

Cailliaux Henri, étudiant en sciences, Louvain.

Candèze Ernest, memb. de l'Acad. de Belgique, Glain.

Capellini Jean, rect. de l'Université de Bologne (Italie).

Cappellen-Smolders, conseiller provincial, Louvain.

Carnoy J. B., (chan.), prof. à l'Université de Louvain.

Mgr Cartuyvels Ch., vice-rect. de l'Université de Louvain.

MM. Cartuyvels Jules, inspecteur de l'agriculture, Louvain.

Certès A., inspecteur général des finances, vice-président de la Société zoologique de France, Paris.

Chalon Jules, professeur à l'école normale, Namur.

Chalon Renier, docteur en droit, Ixelles.

Chauveau Auguste, prof. à l'école vétérinaire, Lyon.

Chavanja Marc Nic. étud. aux écoles spéc., Louvain.

Chevreaux Edouard, zoologiste au Croisy, France.

Ciovini Jean, étudiant en médecine, Louvain.

Claes François, id. id.

Claes Paul, directeur du laboratoire agricole, id.

Claus, professeur à l'Université de Vienne.

Clerfayt Albert, docteur en médecine, Mons.

Coen, étudiant aux écoles spéciales, Louvain.

*Cogels Paul, prés. de la Société malacologique, Deurne.

Compagnion Jean, étudiant en médecine, Louvain.

Corbiau Jean, étudiant en droit, id.

Coremans, curé de la paroisse St-Jacques, id.

MM. Cornelis Emile, étudiant en médecine, Louvain.

Cornet J. L., ing., membre de l'Académie royale, Mons.

Cornu Florent, étudiant aux écoles spéciales, id.

Coseman Maurice, membre de la Société malacologique, Paris.

Courtoy Jules, étudiant en sciences, Louvain.

Cousin Louis, professeur à l'Université, id.

Cousot Th., docteur en médecine, membre de l'Académie de médecine, Dinant.

Craninx Pierre, professeur à l'Université, Louvain.

Crépin François, dir. du jardin botanique, Bruxelles.

Crocq Jean, sénateur, membre de l'Académie de médecine, Bruxelles.

Crononckow Philippe, professeur à l'Académie des sciences, St-Petersbourg.

D'Abbadie Antoine, docteur ès sciences de Louvain, membre de l'Institut, Paris.

Dames, professeur à l'Université de Berlin.

Danielsen Daniel, médecin en chef, Bergen (Norwège).

David Fischbach Malacord, Louvain.

*De Baisieux Théoph., professeur à l'Université, id.
de Béhault du Carmois (baron), docteur en médecine et
bourgmestre, Thildonck.

de Borchgrave Emile, membre de l'Académie de Belgique, Gand.

de Borre Preudhomme Alfred, conservateur au musée
d'histoire naturelle, président de la Société entomologique, Bruxelles.

De Bruyn, étudiant en sciences, Louvain.

de Burbure (chev.), memb. de l'Acad. de Belg., Anvers.

- MM. De Cort Victor, étudiant en sciences, Louvain.
De Coster, étudiant en sciences, id.
De Coster (abbé), étudiant en sciences, id.
De Dobbeleer Ferdinand, étud. en sciences, Louvain.
*de Dorlodot Henri, prof. au grand Sémin., Namur.
De Groot, membre de l'Académie, Bruxelles.
Mgr de Groutars, professeur à l'Université, Louvain.
Mgr de Harlez, professeur à l'Université, id.
MM. De Heen Pierre, membre correspondant de l'Académie royale, Louvain.
De Hondt, docteur en médecine, Ostende.
*De Jaer Emile, professeur à l'Université, Louvain.
*de Kerckhove Eugène (vic^{te}), bourgm. de Malines.
de Koninck L. H., professeur à l'Université de Liège, Hamoir-sur-Ourthe.
de Koninck L. L., professeur à l'Université, Liège.
*de la Boëssières-Thiennes (marquis), Bruxelles.
Delaet Eugène, étudiant en médecine, Louvain.
*de Lamberts Cortenbach (baron), commissaire d'arrondissement, id.
*de Lantsheere Jos., étudiant en médecine, id.
de Lapparent Alb., prof. à l'Univ. catholique, Paris.
*de la Vallée Poussin Ch., prof. à l'Université, Louvain.
de la Vallée Poussin Ch., élève aux écoles spéc., id.
Delbœuf Joseph, professeur à l'Université, Liège.
*Delcour Charles, ancien ministre, membre de la Chambre des Représentants, Louvain.
Delfosse Alphonse, major au 2^e lanciers, Louvain.
de Liedekerke Florimond (comte), élève aux écoles spéciales, id.

- MM.** de Limburg-Stirum, étudiant en droit, Louvain.
Delvaux Emile, capitaine de cavalerie, membre de la
Société malacologique, Ucele.
Delviesmaison Victor, étudiant en sciences, Louvain.
Demade P., étudiant en sciences, id.
de Man J. G., docteur en philosophie, Middelbourg
(Hollande).
Demanet Stanislas, étudiant en sciences, Louvain.
de Marbaix, professeur à l'Université de Louvain,
Eynthout.
de Marbaix F., interne à l'hôpital St-Pierre, Louvain.
Demeyst P., étudiant en sciences, id.
*de Monge Léon, vicomte de Franeau, professeur à
l'Université, id.
De Moor Jos., notaire, Ath.
*de Neeff Edouard, membre de la Chambre des Représentants, Louvain.
Denis Hector, professeur à l'Université, Bruxelles.
Denys J., professeur à l'Université, Louvain.
Depauw L. J., conservateur à l'Université de Bruxelles,
Etterbeek.
de Pelzeln Auguste, conservateur du Musée impérial
de zoologie, Vienne.
Deposch G., étudiant en sciences, Louvain.
de Quatrefages de Bréau Armand, membre de l'Institut, Paris.
de Ram Charles Emmanuel, conseiller honoraire à la
Cour d'appel de Bruxelles, Louvain.
de Ram Jean Baptiste, docteur en médecine, Grobben-
donck.

MM. Derbaix Théod., docteur en médecine, Gilly.

De Ridder Joseph, étudiant en médecine, Louvain.

de Rode Laurent, docteur en médecine, Louvain.

de Rode Léon, id. id. id.

De Ryck L., étudiant en médecine, id.

Descamps-David, professeur à l'Université, id.

Desclée Paul, étudiant en droit, id.

Desclée René, étudiant en philosophie, id.

de Sélys-Longchamps Edmond, sénateur, membre de
l'Académie, Liège.

De Smet Auguste, étudiant en sciences, Louvain.

de Spoelberch de Lovenjoul (vicomte), Lovenjoul.

de Tilly Joseph, lieutenant-colonel d'artillerie, mem-
bre de l'Académie, Anvers.

de Troostemberg d'Oplinter, Louvain.

de Trooz Jules, conseiller provincial, id.

De Vivier Auguste, professeur à l'Université, id.

De Voghel François, étudiant en droit, id.

De Vroye Gustave, étudiant en sciences, id.

De Walque François, professeur à l'Université, id.

De Walque Gustave, professeur à l'Université de Liège,
membre de l'Académie, Liège.

D'haenens, étudiant en sciences, Louvain.

Diderick V., étudiant aux écoles spéciales, id.

Dohren Antoine, prof. à la Station zoologique, Naples.

Donders, professeur à l'Université, Utrecht.

Donny J., professeur à l'Université, Gand.

Doutreligne Rob., étudiant en médecine, Louvain.

Doutrepont, élève aux écoles spéciales, id.

Dubois Edouard, professeur à l'Université, Gand.

- MM. Duchateau Alph., étudiant en médecine, Malines.
d'Udekem d'Acoz Louis, Louvain.
Dullaert Maurice, étudiant en droit, Bruges.
Dumon Victor, étudiant en sciences, Louvain.
Dumont André, prof. à l'Université de Louvain, Anvers.
Dumont Eugène, membre de la Chambre des représentants, Marbaix.
Dumortier Benoît, Enghien.
Du Perroy Louis, étudiant en médecine, Louvain.
Du Pon Max, notaire, id.
Duquesne Louis, étudiant en droit, id.
Ectors G., étudiant en sciences, id.
Ectors Vital, docteur en médecine, Tervueren.
Engelmann Ph. W., prof. à l'Université, Utrecht.
Erens Alph., étudiant en sciences, Louvain.
Ernest A., étudiant aux écoles spéciales, id.
Evans John, de la Société royale, Londres.
Evrard Adrien, étudiant en sciences, Louvain.
Faider, membre de l'Académie de Belgique, Bruxelles.
Faucon Adolphe, étudiant en médecine, Louvain.
Mgr Feije H. J., prélat domestique de la maison de Sa Sainteté, Louvain.
MM. Firket Adolphe, chargé de cours à l'Université, Liège.
*Firket Charles, professeur agrégé à l'Université, id.
Fisher O., docteur, aide-naturaliste au Muséum, Paris.
Fisler M., de la Société royale, Cambridge.
Flower W. H., directeur du British muséum (Histoire naturelle), Londres.
Focquet Louis, docteur en médecine, Liège.
Forel J. A., prof. à l'Acad. de Lausanne, Morges (Suisse).

- MM. Forget A., étudiant en médecine, Louvain.
Foucart, étudiant en médecine, id.
*Fourez (abbé), étudiant en sciences, id.
Fraikin Ch. Aug., statuaire, Bruxelles.
*Frapont Julien, chargé de cours à l'Université, Liège.
Frédéricq Léon, professeur à l'Université, Liège.
Froidbise, docteur en médecine, Ohey.
Gabriels Raymond, étudiant en médecine, Louvain.
Gallez Louis, docteur en médecine, membre de l'Académie de médecine, Chatelet.
Gallez Léon, étudiant en médecine, Louvain.
Garcia Perez, élève aux écoles spéciales, id.
Gasco Francisco, prof. d'anatomie comparée, Rome.
Gaudry Albert, membre de l'Institut, professeur au muséum d'histoire naturelle, Paris.
Gedoelst Louis, docteur en médecine, St-Gilles.
Genot N., étudiant en sciences, Louvain.
Gervais Henri, docteur, chef des travaux anatomiques au muséum d'histoire naturelle, Paris.
Gielis François, étudiant en médecine, Louvain.
Gilbert Philippe, professeur à l'Université, id.
Gilkinet Alfred, professeur à l'Université, Liège.
Gilliot Léon, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Gilson G., professeur à l'Université, id.
Gouvernement Belge (25 médailles).
Guermontprez François, prof. à l'Université cath., Lille.
Günther Albert, conserv. au British muséum, Londres.
Haan P. J., prof. émérite à l'Université, Louvain.
Haenens D., étudiant en médecine, id.
Hairion, prof. émérite à l'Université, id.

- MM. Hallewyck Aimé, étudiant en médecine, Louvain.
Halboogk Eug., élève aux écoles spéciales, id.
Hanssen Armand, docteur, Bergen (Norvège).
Hasse (Dr Carl), professeur à l'Université, Breslau.
Haverland Eugène, étudiant en médecine, Louvain.
Hayoit, professeur à l'Université, id.
Helsmoortel John, étudiant en médecine, id.
Hennequin, directeur de l'Institut cartographique, La Cambre.
Henrard Paul, colonel d'artillerie, membre de l'Académie royale, Anvers.
Henry Hector, industriel, Dinant.
Henry Louis, professeur à l'Université, Louvain.
Henry Paul, étudiant en sciences, id.
Hertwig Richard, professeur à l'Université, Munich.
Heylen, J. B. J., docteur en médecine, Herenthals.
*Heymans J. F., docteur en sciences, Louvain.
Hoffmann C. K., prof. à l'Univ. de Leyde (Pays-Bas).
Hollanders Armand, notaire, Louvain.
Houze O., docteur en médecine, Binche.
Hubert Ernest, administrateur des biens du prince d'Arenberg, Marche-les-Dames.
Hubert Eugène, professeur à l'Université, Louvain.
Hupin Herman, étudiant en médecine.
Huxley Thomas, memb. de la Société royale, Londres.
Huybreghs Henri, étudiant en sciences, Bruxelles.
Hymans H., membre de l'Acad. de Belgique, Ixelles.
Ide Manille, étudiant en médecine, Louvain.
Ignatieff Serge, libraire, Moscou.
Ingels B. C., docteur en médecine, Gand.

MM. *Jacobs Médard, avocat, Louvain.

*Jacops (chan.), professeur à l'Université, id.

Jacques Eugène, médecin et bourgmestre, Florenville.

Janssens Adolphe, docteur en médecine, Ostende.

*Janssens Florent, docteur en médecine, Louvain.

Jimènes Francesco, élève aux écoles spéciales, id.

Jouan Henri, cap. de vaisseau en retraite, Cherbourg.

Julin Charles, chargé de cours à l'Université de Liège.

Jungmann, professeur à l'Université, Louvain.

Kalousky Néophite, étudiant, Moscou.

Kartsoff, éditeur-libraire, id.

Kemma Ad., docteur en sciences, Anvers.

Kerkhofs P., étudiant en médecine, Louvain.

Kervyn de Lettenhove, membre de l'Acad., Bruxelles.

Keutgens Guillaume, étudiant en sciences, Louvain.

Key Axel, prof. d'anatomie pathologique, Stockholm.

Kickx J. J., recteur de l'Université, Gand.

Kirchenpauer Gust. Henri, bourgmestre, Hambourg.

Kirsch Alexandre, professeur de sciences naturelles,
Indiana (Amérique).

Koelliker Albert, prof. d'anatomie, Wurzburg (Bavière).

Koulaguine, assistant au musée zoologique, Moscou.

Kums Ant. Franç., médecin, Anvers.

Laenen J., étudiant en médecine, Louvain.

Laflamme J. F., professeur à l'Université Laval, Que-
bec (Canada).

Lahousse Em., docteur en médecine, Anvers.

Laloyaux Paul, étudiant en médecine, Louvain.

Lamal Prosper, id. id. id.

Lamal Louis, id. id. id.

MM. Lamal Albert, étudiant en sciences, Louvain.

Lambert, médecin de S. A. R. le Comte de Flandre,
Bouillon.

*Lambert Guill., prof. à l'Univ. de Louvain, Bruxelles.

Mgr Lamy, professeur à l'Université, Louvain.

MM. Laurent Louis, étudiant en médecine, id.

Leborgne Hector, élève aux écoles spéciales de Louvain, Vertryck.

Lebon Charles, propriétaire, Louvain.

Leboucq H., professeur à l'Université, Gand.

Lecart Alph., professeur à l'Université, Louvain.

Ledoux F. J., professeur à l'Université, id.

*Ledresseur Charles, professeur à l'Université, id.

Leemans Ch., étudiant en médecine, id.

*Lefebure J. B. (chanoine), Sclayn (Namèche).

Lefebure Ernest, étudiant en médecine, Louvain.

*Lefebvre Ferdinand, professeur à la faculté de médecine à l'Université, id.

*Lefebvre F. (chanoine), professeur à la faculté des sciences à l'Université, id.

*Lefèvre Théodore, secrétaire de la société malacologique, Bruxelles.

Lemaitre Ch., étudiant en médecine, Louvain.

Lemmens Henri id. id. id.

Lemoine Victor, profes. à l'école de médecine, Reims.

Le Paige Constantin, professeur à l'Université, Liège.

Le Plaz Alfred, étudiant en philosophie, Louvain.

Le Quarré Nicolas, professeur à l'Université, Liège.

Le Roy Alphonse, professeur à l'Université, id.

Lessebiens A., docteur en médecine, Beveren (Waes)

- MM.** Leuckart Rudolphe, doct., prof. à l'Univ., Leipzig.
Liagre J., membre de l'Académie de Belgique, Ixelles.
Liagre Philibert (S. J.), recteur du collège N. D. de la Paix, Namur.
*Libbrecht Aug., docteur en méd., oculiste, Gand.
Liesens Mathieu, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Linden Jean Jules, membre du conseil de surveillance du musée d'histoire naturelle, Ixelles.
Lindhagen D. C., professeur, membre de l'Académie des sciences, Stockholm.
Loomans Charles, professeur et ancien recteur de l'Université, Liège.
Louveaux Ch., étudiant en médecine, Louvain.
Lovén Christian, prof. à l'institut Carolin, Stockholm.
Lovén Iven, professeur, id.
Lubbock Sir John, Londres.
Lundberg Vincent, premier médecin du roi de Suède et de Norwège, Stockholm.
Luyckx Léon, élève aux écoles spéciales de Louvain, Bruxelles.
Luyeborg Wilhelm, ex-prof. de zoologie Upsala (Suède).
Luysterborghs L., étudiant en médecine, Louvain.
Macintosh, professeur à l'Université de St-Andrews.
Maclagan, M. D., prof. à l'Univ., Edimbourg.
Maes F. X., vic. de la paroisse de St-Quentin, Louvain.
Mailly Edouard, directeur de la classe des sciences à l'Académie royale, St-Josse-ten-Noode.
Malaise C., membre de l'Académie royale, Gembloux, Malines (la ville de)
MM. Mansion Paul, professeur à l'Université, Gand.

MM. Marchal (chevalier Edm.), secrétaire adjoint de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles.

Marchi Pietro, professeur à l'Institut sup., Florence.

Martens Charles, prof. au petit séminaire, St-Nicolas.

*Martens Ed., professeur à l'Université, Louvain.

*Masius J. B. V., professeur à l'Université, Liège.

Masoin Ernest, professeur à l'Université, Louvain.

Massart Léonard, docteur en médecine, Enghien.

Mathieu Antoine, médecin vétérinaire et docteur en sciences, Opheyllissem.

Meessen Wilhelm, étudiant en sciences, Cologne.

Melsens Louis H. J., chimiste, Bruxelles.

*Mercier Désiré (chan.), prof. à l'Université, Louvain.

*Mertens Alph., brasseur, Louvain.

Meschersky André, négociant, Moscou.

Meunier Alph. (abbé), docteur en sciences, Louvain.

Meunier Augustin, docteur en médecine, Mettet.

Meyers H. A. (Dr), fabricant, Kiel (Allemagne).

Micha Jos., professeur à l'Université, Louvain.

*Michaux Max., professeur à l'Université, id.

*Michel Am., élève aux écol. spéc. de Louvain, Marseille.

Michiels Victor, étudiant en médecine, Louvain.

Miot Léopold, docteur en médecine, Charleroi.

*Misonne Charles, avocat, Enghien.

*Missotten Adalbert, Louvain.

*Missotten Auguste, id.

Mivart St-Georges, prof. à l'Institut cath., Londres.

Möbius Karl, prof. de zoologie, Kiel (Allemagne).

Moeller Alphonse, membre correspondant de l'Académie de médecine, Bruxelles.

MM. Moeller C. C. A. M., professeur à l'Université, Louvain.

Moereels Céleste, étudiant en médecine, id.

Monjoie Adolphe, docteur en médecine, Huy.

Montigny Ch., membre de l'Académie royale, Schaerbeek.

Moreau, élève aux écoles spéciales, Louvain.

Morley Henri Nottidge, prof. à l'Université, Oxford.

Morelle Aimé, étudiant en médecine, Louvain.

Moulart (chan.), professeur à l'Université, id.

Muls, étudiant en médecine, id.

*Muys Léon, étudiant en sciences, id.

Neeffs Prosper, ancien pharmacien, Malines.

Neeffs Prosper, étudiant en sciences, id.

Neuberg J. J., professeur à l'Université, Liège.

Nève Félix, prof. émérite de l'Université, Louvain.

Nogueira Sampaia Jos. Aug., recteur du Lycée, île Percère (Acores).

Nypels, prof. émérite de l'Université, Liège.

Nyssens Albert, prof. à l'Université, Louvain.

Opdebeeck Philémon, étudiant en médecine, id.

Orban de Xivry Grégoire, sénateur, Beausart (Laroche).

Ortegat Lucien, étudiant en médecine, Louvain.

Oudemans C. A. J., prof. à l'Université d'Amsterdam,
secr. de l'Académie royale des sciences, Hollande.

Owen sir Richard K. C. B., Londres.

Pagenstecher Henri Alex., directeur du Musée d'histoire naturelle, Hambourg.

Paget, sir James, Londres.

Pauli A. D., membre de l'Académie royale, Gand.

Peeters H. J., docteur en médecine, Malines.

- MM. Peeters J. (abbé), étudiant en sciences, id.
Peeters-Ruelens, libraire-éditeur, Louvain.
Pelgrims Albéric, étudiant en médecine, id.
Pepinster Joseph, élève aux écoles spéciales, id.
Pérard Louis, prof. à l'Université, Liège.
Pergens Ed., docteur en sciences, Louvain.
Perier Edmond, prof. et admin. du Muséum, Paris.
Petit M., étudiant en sciences, Cortenberg.
Pilar Georges, prof. à l'Université d'Agram (Croatie).
Pimentel José du Silvera d'Avila, docteur en médecine, Lisbonne.
Piot Ch., membre de l'Acad. de Belgique, St-Gilles.
Piret Léon, ingénieur-dessin., Hautmont (France).
Piret Paul, étudiant en sciences, Louvain.
Place T., professeur, Amsterdam.
Planquart, étudiant en médecine, Louvain.
Plateau Félix, professeur à l'Université, Gand.
Plouvier Alfred, préparat. à l'Université cathol., Lille.
Pogorzelski Stanislas, ingénieur, Vilna (Russie).
Poncelet Th., élève aux écoles spéciales, Louvain.
Ponthière H., professeur à l'Université, id.
Portray Armand, docteur en médecine, Nosseghem.
*Pouchet G., prof. au Muséum d'hist. naturelle, Paris.
Pouillet Prosper, étudiant en philosophie, Louvain.
Pourbaix Augustin, médecin à la Louvière.
Pousseur Emile, étudiant en médecine, Louvain.
Prestwich Joseph, professeur à l'Université d'Oxford.
Quintens Bernard, docteur en médecine, Niel.
Rademaekers Joseph, étudiant en médecine, Louvain.
Remy E., industriel, Louvain.

- MM. Renard Alph., membre de l'Acad. de Belgique, Uccle.
Renders Gustave, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Reners Louis, étudiant en médecine, id.
*Renoirte Marius, id. id. id.
Retzius Gustave, professeur, Stockholm.
Reusens E. (chanoine), prof. à l'Université, Louvain.
Reynders Joseph, étudiant en sciences, id.
Rivier Alphonse, professeur à l'Université, Bruxelles.
Roberti Jules, notaire, Louvain.
Rousseau, prof. à l'Université de Bruxelles (Ixelles).
Rubens Emile, étudiant en médecine, Louvain.
Ruzette Albert, étudiant en philosophie, id.
Sabatier Armand, professeur à la faculté des sciences
Montpellier.
Savoir Léon, étudiant en sciences, Louvain.
Schadde Jos., membre de l'Acad. de Belgique, Anvers.
Schatzman, docteur en médecine, Ruysselede.
Schelfhout F., étudiant en sciences, Louvain.
Schloegel E., élève aux écoles spéciales, id.
Scoupermant Fern., étudiant en sciences, Héverlé.
Slingeneyer Ernest, membre de l'Acad. de Belgique,
Bruxelles.
*Smets Gérard (l'abbé), prof. au Collège de Hasselt.
Smets Henri, étudiant en médecine, Louvain.
Solez François, élève aux écoles spéciales, id.
Somers Louis, docteur en médecine, Gierle.
Somers Emile, étudiant en médecine, Louvain.
Soupart F., professeur à l'Université, Gand.
Spring Walter, professeur à l'Université, Liège.
Staedtler, professeur à l'Université, Louvain.

- MM. Staes Emile, Louvain.
Staes-Van Vandeghem, id.
Steylaerts, élève aux écoles spéciales, id.
Stockers B. J., professeur à l'Université, Amsterdam.
Storms Raymond, Bruxelles.
Strauch Alexander, directeur du Musée de l'Académie
des sciences, St-Petersbourg.
Stroobants Léon, étudiant en sciences, Louvain.
Struckmann Carl, Königlicher Amtsrath, Hanovre.
Struthers John, professeur à l'Université d'Aberdeen.
Stryckers A. H. A., étudiant en médecine, Louvain.
Surmont de Volsberghe Théod., étud. en phil., id.
Swaen Aug., professeur à l'Université, Liège.
Tasiaux Alexis, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Terby F., docteur en sciences, id.
Thalis A., docteur, Athènes.
Theunis J., étudiant en médecine, id.
Theunis A., professeur à l'Université, id.
Thevelin Arthur, étudiant en médecine, id.
Thiau René, interne d'hôpital, Lille.
Thiernagand d'Archambeau, Lambermont.
Tielemans Alph., professeur à l'Université, Louvain.
Tielemans Fr., membre de l'Académie, Ixelles.
*Thonissen, ministre de l'Intérieur, Bruxelles.
Tremerie T., étudiant en sciences, Louvain.
Turner Sir William, prof. à l'Université, Edimbourg.
Turner Alfred, étudiant en médecine, Louvain.
Valcke Alphonse, docteur en médecine, Bruges.
Valerius H., professeur à l'Université, Gand.
Valvekens J. B., doct. en méd., Rillaer lez Aerschot.

- MM. Van Aertselaer J. H., médecin, Merxem lez Anvers.
Van Alsenoy P., étudiant en médecine Louvain.
Van Aubel J., professeur à l'Université, Liège.
Van Baelen Ad., étudiant en médecine, Louvain.
Van Ballaer (chanoine), directeur du Collège St-Rombaut, Malines.
*Van Bambeke Charles, professeur à l'Université, Gand.
Van Bever, étudiant en médecine, Louvain.
Van Biervliet J., professeur à l'Université, id.
Van Biervliet J., docteur en philosophie, id.
Van Butsel Edmond, prof. à l'Institut St-Liévin, Gand.
Van Cutsem P. V., étudiant en droit, Louvain.
Vandamme R., étudiant en médecine, id.
Van den Abeele Franç. docteur en médecine, Bruges.
Van den Abeele, étudiant en sciences, Louvain.
Van den Bruel Ch., id. id. id.
Van den Eynde Hector, élève aux écoles spéciales, id.
Van den Heuvel Jules, professeur à l'Université, id.
Vandenmensbrugghe, étudiant en sciences, id.
Vandenstaepel Albert, avocat, id.
Vandenstaepel Emile, id. id.
*Vanderkelen Léopold, bourgm. de la ville de Louvain.
Van der Kindere L., prof. à l'Université, Bruxelles.
Van der Mensbrugghe Gust., prof. à l'Université, Gand.
Van der Stegen Alexandre (comte), Louvain.
Vanderstraeten Anatole, étudiant en médecine, id.
Van Dorslaer Georges, étudiant en médecine, Louvain.
Van Emelen, étudiant en sciences, id.
Van Geersdaele, étudiant en médecine, id.
Van Gehuchten Arthur, étudiant en médecine, id.

- MM. Van Gool H., étudiant en sciences, Louvain.
Van Gorp Eugène, étudiant en sciences, id.
*Van Haeren Osc., id. id. id.
Van Hoof Fr. Louis, docteur en médecine, Malines.
Van Hoonacker Pierre, étudiant en médecine, Louvain.
Van Kempen E. M., prof. émérite à l'Université, id.
Van Mechelen Victor, industriel, id.
Van Melckebeke Edmond, docteur en sciences, chimiste, Anvers.
Van Minsel Gérard, préparateur au Musée de zoologie, Louvain.
Vanneste, étudiant en sciences, id.
Van Noyen Louis, étudiant en médecine, id.
Van Overstraeten Albert, notaire, id.
Van Overstraeten Léon, ingénieur, id.
Van Overstraeten Stanislas, président de la Commission administrative de l'Académie des Beaux-Arts, id.
Van Raemdonck, docteur en médecine, Saint-Nicolas.
Van Rees J., docteur, membre de la Société hollandaise des sciences, Amsterdam.
Van Rossum Pierre, étudiant en sciences, Louvain.
*Van Velsen Prosper, étudiant en médecine, id.
Van Waesberghe, id. id. id.
Van Weddingen Jean, docteur en médecine, Malines,
*Mgr Van Weddingen, aumônier de la Cour, Laeken.
MM. Van Weddingen, étudiant en sciences, Louvain.
Van Wynendaele. id. id., id.
Varendonck, id. id., id.
Vekemans Jacques, directeur du Jardin zoologique, Anvers.

- MM. Vendrickx F., étudiant en médecine, Louvain.
*Venneman Emile, professeur à l'Université, id.
Verhulst Raphael, étudiant en médecine, id.
Verloren, Hoogland (Hollande).
Vermeersch Emile, étudiant en médecine, Louvain.
Vermynen L., id. id., id.
Verondas Albert, interne d'hôpital. Lille.
Verrertbrugge Z., étudiant en médecine, Louvain.
*Verriest G., professeur à l'Université, id.
Verstappen H., étudiant en médecine, Louvain.
Vincart Ant., id. id. id.
Vos Joseph, étudiant en sciences, id.
*Vuylsteke Jules, élève aux écoles spéciales, id.
Wagner A., membre de l'Académie de Belgique, Gand.
Waldeyer Willem, professeur, Berlin.
*Warlomont René, médecin militaire, docteur en sciences, Louvain.
*Warlomont, président de l'Académie royale de médecine, Bruxelles.
*Wasseige Adolphe, recteur de l'Université, Liège.
Wauters A., memb. de l'Acad. de Belgique, Bruxelles.
Weber Max., Dr, professeur, membre de la Société hollandaise des sciences, Amsterdam.
Weismann Auguste, Dr, professeur à l'Université de Freiburg.
Westerman G. F., directeur de la Société zoologique, Amsterdam.
Willamson A. W. de la Société royale de Londres.
Willems P., professeur à l'Université, Louvain.
Willems Charles, docteur en médecine, Frameries.

MM. Wilmaers Léon, étudiant en médecine, Louvain.
Winckler F. C., D', Harlem.
*Wittman Jules, docteur en médecine, Malines.
Wittman Jules, étudiant en philosophie, Louvain.
Wolters Gustave, professeur à l'Université, Gand.
Wouters Joseph, élève aux écoles spéciales, Louvain.
Zech Guillaume, imprimeur, Braine-le-Comte.
Ziwoff Vladimir, maître à l'Ecole Réelle, Moscou.
Zograff Nicolas, professeur à l'Université, id.

Liste des Sociétés qui ont souscrit à la Médaille.

La Fidélité de Malines.
La Société entomologique de Belgique.
La Royal Microscopical Society of London.
L'Emulation de Louvain.
La Société des Fanfares des Etudiants de Louvain.
La Société Médicale de Louvain.
La Société Royale de l'Union Chorale de Louvain.
La Société Zoologique de France.
Tijd en Vlijt de Louvain.
La Société Linnéenne de Londres.
L'Institut Royal des Arts Sciences et Lettres de Venise.
La Société Juridique de Louvain.
La Société Générale des Etudiants.
La Société des Sciences naturelles de Batavia.

MANIFESTATION

ORGANISÉE

par le Conseil communal de la ville de Malines

EN L'HONNEUR

de Monsieur le Professeur P. J. VAN BENEDEN.

Compte-rendu publié par « La Dyle », organe de cette cité.

La manifestation du 5 Juillet 1886 marquera dans les annales de notre ville.

Elle a été l'occasion de fêtes admirablement réussies ; mais, spectacle plus beau, plus rare de nos jours et plus consolant, nous avons vu les dissensions politiques s'effacer, l'union entre tous les bourgeois s'établir sur le nom de Van Beneden, et toutes les voix se confondre pour acclamer, dans un élan de patriotique orgueil, le plus illustre de nos compatriotes.

Malines a fêté le cinquantenaire de M. Van Beneden avec une unanimité et un éclat qui ont profondément ému le savant jubilaire.

*
* *

LA RÉCEPTION. — Dès le matin, pour nous servir du terme consacré, Malines avait revêtu sa parure de fête pour recevoir son illustre fils ; le drapeau tricolore flottait à toutes

les maisons, ce qui contribue toujours à donner aux rues un aspect joyeux et animé.

A 2 heures 15 minutes, le train de Louvain, qui amène M. Van Beneden, entre en gare au bruit des salves d'artillerie.

M. Van Beneden, accompagné de Mgr Pieraerts, recteur magnifique de l'Université, de M. Vanderkelen, bourgmestre de Louvain, de diverses personnes de sa famille et d'une députation du Comité organisateur des fêtes de Louvain, est reçu et complimenté, à sa descente du train, par M. le vicomte de Kerckhove, bourgmestre, entouré du Collège échevinal en costume officiel et du Conseil communal.

Devant la gare les principales sociétés de la ville sont réunies, avec musique, drapeaux et cartels. Au moment où « l'illustre Malinois », comme l'intitule le programme officiel de la solennité, apparaît à la gare, il est salué par une immense acclamation, à laquelle se mêle le bruit du canon et les accents de la *Brabançonne* jouée par les fanfares.

Le cortège se met en route. Derrière la fanfare de l'hospice Ste-Hedwige, qui marche en tête, des orphelins portent un immense bouquet de graminées, placé dans un vase en cuivre repoussé, et que les sociétés de la ville offriront dans quelques instants au héros de la fête.

Les sociétés s'avancent ensuite dans l'ordre suivant : le *Vlaamsche Bond*, l'*Union fraternelle*, *De Jonge Katholieke Strijders*, *Taalzucht*, *Eer en Trouw*, la *Chorale Malinoise*, *Dijlezonen*, la *Persévérance*, la *Société royale Ste-Cécile*, *Hoop en Moed*, la *fanfare des Xavériens*, *Toekomst*, l'*Echo de la Dyle*, *Eendracht vooruit*, *Cercle Weber*, l'*Aurore*, *Société royale Réunion Lyrique*, la *Fidélité* et les Etudiants malinois de l'Université de Louvain, portant une couronne destinée à leur professeur.

Immédiatement à la suite des sociétés, se trouve, dans une première voiture, M. Van Beneden, ayant à sa gauche M. le bourgmestre de Kerckhove ; dans la deuxième, Mgr le recteur,

M. Vanderkelen, bourgmestre de Louvain et M. l'échevin Kempeneer; dans les autres voitures avaient pris place M. Ed-Van Beneden fils, MM. Van Lair, Le Bon et Misonne, gendres de M. Van Beneden; ses neveux, MM. Geets, l'un curé à Glabbeek et l'autre vicaire à Bruxelles; MM. les échevins Broers et Van Melckebeke, MM. les conseillers communaux; des délégués de la commission organisatrice des fêtes jubilaires de Louvain, la commission organisatrice des fêtes de Malines.

Sur tout le parcours du cortège, dans les rue Conscience, d'Egmond, Notre-Dame, du Serment et de la Chaussée, se presse une foule énorme qui salue respectueusement ou acclame avec enthousiasme l'illustre savant. Aux balcons et aux fenêtres les dames agitent les mouchoirs. C'est un vrai triomphe!

A 2 1/2 heures la tête du cortège débouche sur la Grand'Place; les sociétés se rangent en demi-cercle devant l'hôtel de ville. Au moment où la voiture du jubilaire arrive devant le perron, les musiques jouent l'air national et les acclamations, auxquelles se mêle cette fois la majestueuse sonnerie du bourdon de la métropole et du carillon, éclatent avec une nouvelle frénésie.

M. Van Beneden monte les marches de l'hôtel de ville et prend place sur le perron. M. Léopold Pluys s'avance alors et, au nom des sociétés de Malines, lui souhaite la bienvenue dans les termes suivants :

“ WAARDE HEER VAN BENEDEN,
DOORLUCHTIGE STADGENOOT,

„ Ik ben fier en gelukkig u op dezen heerlijken dag, uit name der mechelsche maatschappijen, de hulde van onzen diepen eerbied en van onze bewondering te mogen aanbieden.

„ Gij ziet, waarde Hoogleeraar, hoe gansch de mechelsche bevolking ter uwer eere feest viert; aan alle huizen wappert de feestvlag en duizende monden hebben heden in opgetogen-

heid den naam van Van Beneden uitgesproken! Ja, de Meche-laars zijn trotsch op hunnen Van Beneden! zij beseffen dat hij door zijn vijftigjarig en onvergelykbaar onderwijs, door zijn wondere ontdekkingen, door zijne onschatbare wetenschappelijke werken, aan de roemrijke kroon onzer moederstad, schitterende parelen heeft gehecht.

» De partijen, waarde Hoogleeraar, hebben heden, om uwentwille, hunne twisten gestaakt en hunne staatkundige veeten ter zijde geschoven; zij hebben hand in hand willen vooruitreden om op waardige wijze den medeburger te vieren wien, over slechts eenige dagen, uit alle de werelddeelen de onwaardeerbaarste huldeblijken werden toegestuurd.

» Mechelen heeft geene verdeeldheid gewild als het er op aankwam den glorieijksten harer zonen op hare beurt toe te juichen en hulde te bieden.

» Ontvang dan, waarde Hoogleeraar, dezen bloemenkorf, u, tot blijk van bewondering en erkentenis, door de burgers van Mechelen aangeboden: het is de zeldzame vrucht van eendracht en verbroedering, ter eere van Van Beneden afge-
worpen.

» Moge God, doorluchtige Medeburger, u nog lange jaren de belooning laten smaken van uw onverpoosd en zegevierend streven voor de wetenschap.

» Moge God u lange jaren nog gezondheid en geluk verleen-
nen, tot vooruitgang van de wetenschap, tot roem van uw
Vaderland en van uwe geliefde moederstad Mechelen.

» Leve Mijnheer Van Beneden! »

La foule, massée devant le perron, répète avec enthousiasme le cri de *Leve Van Beneden!* et fait à ce dernier une ovation indescriptible, au moment où il s'avance pour saluer les sociétés et les remercier du geste. Les hurrahs et les acclamations ne discontinuent pas, chapeaux, mouchoirs, ombrelles s'agitent vers le vieux savant, pendant que les fanfares font entendre l'air : *Où peut-on être mieux!* Le spectacle de cette ovation populaire si spontanée et si enthousiaste dure plusieurs minutes et émeut profondément M. Van Beneden.

INAUGURATION DU BUSTE. — Il est trois heures, lorsque M. Van Beneden monte à l'étage de l'hôtel de ville, où doit avoir lieu l'inauguration de son buste. Dans le salon de réception se trouvent déjà, outre Madame et Mesdemoiselles Van Beneden, MM. le comte de Buisseret, sénateur, Victor Fris, représentant, le commandant de place, le commandant de la gendarmerie, MM. Edmond Van Segvelt, De Cocq et Albert Lefebvre, conseillers provinciaux, M. Joseph Willems, auteur du buste, etc. etc.

M. le bourgmestre conduit M. Van Beneden devant le buste caché par un voile rouge aux couleurs de Malines, et placé au fond de la salle, devant une draperie rouge à crêpines d'or, et prononce le discours suivant :

“ MONSIEUR LE PROFESSEUR,

” Il y a quelques jours, l'Université de Louvain réunissait autour d'elle l'élite du monde savant pour fêter le couronnement de votre longue et belle carrière.

” Appuyée sur cinq siècles de glorieux souvenirs, l'*Alma Mater* vous montrait avec fierté à la jeunesse studieuse, à la Belgique, à l'étranger. “ Voyez, leur disait-elle, je n'ai pas vieilli ; mon sein toujours fécond ne cesse, comme par le passé, d'enfanter de grands hommes, des hommes dont le nom immortel rayonne sur les deux mondes. ”

” Les mille voix de l'assemblée répondaient avec enthousiasme à l'*Alma Mater*, en acclamant le héros du jour ; et, de toutes parts, — laissez-moi le rappeler — arrivaient les plus chaleureux témoignages de respect et de sympathie : les Souverains eux-mêmes semblaient vouloir rivaliser avec les corps savants pour glorifier notre illustre Malinois.

” Vous le savez, Monsieur le Professeur, Malines n'est pas resté indifférent devant ce grand triomphe, et le Conseil de la commune, fidèle organe de vos concitoyens, a tenu à vous dire combien il était heureux de pouvoir s'associer à cette magnifique démonstration. Ce Conseil a voulu que la journée du 5 Juillet fût, devant le pays, la confirmation de celle du 20 Juin. Mais, aujourd'hui, Monsieur, notre joie est doublée ;

c'est votre ville natale qui vous reçoit chez elle, qui reprend possession de votre nom.

» A Louvain, c'était la fête de la science, c'était comme l'a proclamé une voix éloquente, *une fête nationale*. Ici, Monsieur, c'est la fête de l'affection reconnaissante, c'est la fête de Malines, la grande fête de famille.

» Aujourd'hui, Monsieur, vous nous revenez couvert de lauriers, vous rentrez dans la vieille cité, comme le triomphauteur antique, entraînant après vous, non pas des esclaves, mais les hommages libres de milliers d'admirateurs; vous revenez après une carrière pleine de victoires, sans aucun mélange d'insuccès; après une carrière constamment si heureuse qu'on serait tenté de vous demander avec un grand évêque : « Mais qu'avez-vous donc fait à Dieu pour qu'il vous accorde tant de bonheur? » Il est vrai, Monsieur, que la réponse serait aisée. Vous avez débuté dans la vie par deux grandes vertus, l'amour de la patrie et l'amour de vos semblables.

» Malines ne l'a pas oublié. C'était en 1830; une grande lutte s'était engagée dans le pays : il s'agissait de notre dignité de peuple et de nos plus précieuses libertés. L'ennemi était là devant nous, à quelques pas de notre ville. La patrie appelait à elle ses enfants. Vous n'hésitâtes pas à écouter cette voix aimée, à vous rendre au champ d'honneur pour défendre la cause de la justice. Cette cause triompha, mais ce ne fut pas sans de douloureux sacrifices : l'ennemi surtout fut cruellement éprouvé.

» Dès lors, à vos yeux, l'humanité reprenait tous ses droits : vous aviez fait votre devoir de soldat; devant l'ennemi vaincu et malheureux, vous n'aviez plus à faire que votre devoir de chrétien. Le même noble élan qui vous avait poussé au combat vous entraîna vers les ambulances auprès de ceux qui souffraient, pour les soigner et les consoler.

» Tel a été, Monsieur, votre premier titre de gloire. Les hommes d'alors ne vous ont pas récompensé, mais Dieu s'en est chargé, et, comme toujours, il a été généreux.

» C'est à partir de ce moment qu'a commencé votre carrière scientifique et la splendide série de vos triomphes. Votre ville natale, vous le savez, s'est toujours empressée d'y applaudir; aujourd'hui, elle est particulièrement heureuse de vous en

féliciter, de s'en féliciter elle-même. Elle a tenu à honneur d'en consacrer le souvenir devant la postérité. Ne pouvant espérer de vous retenir parmi nous complètement, nous avons voulu conserver au moins votre image vénérée. »

Le voile qui couvre le buste, tombe en ce moment aux applaudissements enthousiastes de l'assemblée. M. le Bourgmestre poursuit :

« Œuvre d'un artiste malinois, d'un artiste de grand talent, cette image ne nous quittera jamais : elle sera toujours au milieu des représentants de la commune. Témoin de leurs travaux, elle inspirera leur dévouement, en leur rappelant sans cesse ce que vous, Monsieur, avez fait avec tant d'éclat pour la Patrie, pour la science, pour l'enseignement, pour l'honneur de notre chère ville de Malines. »

M. Van Beneden, visiblement ému, remercie M. le Bourgmestre et lui donne l'accolade au milieu des vivat unanimes de l'assemblée.

Quand le silence est rétabli, M. Prosper Lamal s'avance pour offrir au jubilaire une superbe couronne au nom des étudiants malinois des universités belges. M. Lamal se fait, dans les termes suivants, l'organe de ses condisciples :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» C'est avec un véritable enthousiasme que les étudiants malinois des Universités belges viennent s'associer à la manifestation imposante dont vous êtes justement l'objet.

» Aujourd'hui, dans toute la ville de Malines, tous les cœurs et toutes les voix s'unissent pour admirer et pour acclamer l'homme illustre qui, avec la gloire de son nom, a su relever l'antique renommée de la cité natale; mais nous, vos élèves et vos disciples, nous avons le droit de porter nos acclamations plus haut, parce que nous savons combien vous en êtes profondément digne.

» Les uns, en effet, et ce sera pour eux une source de légitime fierté, ont eu le bonheur d'apprécier votre vaste savoir

dans ces leçons admirables, où tantôt, avec une mémoire toujours fidèle, vous énumérez devant vos élèves recueillis les richesses du règne animal et les détails de la vie et de la structure des êtres; où tantôt dans un langage imposant, faisant rentrer sous des lois communes les grands et les petits, les forts et les faibles, vous faites la synthèse de la nature. Les autres, au cours de leurs études dans le domaine des sciences naturelles, ont vu votre nom associé à des découvertes étonnantes ou ont pu admirer au Musée national vos travaux gigantesques; tous enfin ont appris à connaître et à vénérer le Professeur éminent, le savant hors ligne qui depuis cinquante ans, jette un éclat incomparable sur l'enseignement supérieur en Belgique.

» Et quand nous songions que cet homme célèbre, que tous les corps savants de l'Europe s'honorent de compter dans leurs rangs, que les rois et les nations jont couvert de titres honorifiques, était notre concitoyen, qu'un jour, comme nous, il avait quitté la vieille cité flamande à la recherche de la science et d'un avenir, alors nous n'avons pu réprimer un mouvement de légitime orgueil et tous, animés des mêmes sentiments d'admiration et de reconnaissance, nous nous sommes rencontrés, sur le terrain du patriotisme, pour acclamer notre Van Beneden.

» Monsieur le Professeur, il y a dix ans vos élèves concitoyens, au milieu d'une manifestation grandiose, déposèrent une couronne sur votre buste, comme preuve de leur admiration et de leur respect. Ces sentiments n'ont fait que grandir dans le cœur de leurs successeurs, et comme la gloire de votre nom est devenue universelle, aujourd'hui c'est toute la jeunesse universitaire de votre ville natale, qui, à son tour, vient vous offrir l'antique emblème de la victoire. Veuillez l'accepter, illustre et vénéré Maître, comme un témoignage public de cette admiration si profonde qu'éprouvent, pour vous, ceux qui seront toujours heureux et fiers d'avoir été vos élèves et vos concitoyens. »

Les paroles de M. Lamal font la meilleure impression sur M. Van Beneden qui embrasse l'orateur avec effusion et adresse ensuite à l'assemblée l'allocution suivante :

« M. LE BOURGMESTRE, MM. LES ECHEVINS,
MM. LES CONSEILLERS,

» M. le Bourgmestre, en présence de toutes ces démonstrations, il m'est bien difficile de trouver un autre mot que celui de *merci*.

» Il y a quelques jours, vous avez bien voulu exprimer, avec la distinction qui vous est habituelle, les sentiments de mes concitoyens à propos de mon cinquantenaire dans le Professorat.

» Aujourd'hui je me trouve présent à l'inauguration de mon buste, que le Collège Echevinal a fait exécuter, à la même occasion, par un élève d'un ancien ami, aujourd'hui artiste habile.

» Dans un instant, j'assisterai sans doute à une autre cérémonie, l'inauguration d'une avenue qui va porter mon nom.

» Ne dois-je pas me demander si j'ai bien mérité tous ces éloges et toutes ces distinctions? et si l'amitié n'entre pas pour une trop large part dans ces démonstrations?

» Messieurs, ce que je dois reconnaître, c'est que si les travaux d'un professeur de l'*Alma Mater* sont estimés à l'étranger, c'est parce que ses recherches ont été toujours consciencieuses et qu'elles n'ont jamais eu d'autre but que de reconstruire la vérité.

» Je puis me dire aussi, Messieurs, que peu d'hommes de science ont eu la satisfaction de voir leurs travaux entrer aussi rapidement dans le domaine de la science appliquée.

» En étudiant les Vers, il y a 35 ans, je ne pouvais m'attendre à voir de nos jours, la médecine et la chirurgie faire une aussi large application de mes premières données. Il est reconnu actuellement que ce ne sont plus seulement les vers qui assiègent et se comportent comme des ennemis; sous le nom de microbes, nous trouvons dans nous et autour de nous des ennemis mille fois plus dangereux! Tout le monde sait ce que Pasteur a fait dans cette voie.

» En tout cas, j'ai à vous offrir, Messieurs, le témoignage de ma plus profonde reconnaissance; et je puis bien ajouter qu'une grande partie de l'honneur que vous me faites aujourd'hui, revient à deux concitoyens qui m'ont inspiré le goût des sciences : le premier c'est R. Dodœns, qui, au milieu du

xvi^e siècle a écrit son Cruydboeck, le second c'est Stoffels, qui, avec des ressources fort modestes, était parvenu à se former un intéressant musée.

» Je suis heureux de pouvoir rappeler ici le nom de ces deux illustrations malinoises.

» La ville de Malines a toujours veillé avec soin à la conservation des titres de ses enfants, et j'ai le ferme espoir que mes concitoyens continueront à maintenir dans l'histoire le rang que nos pères ont conquis dans les Sciences, dans les Lettres comme dans les Arts.

» Votre empressement bienveillant stimulera, sans aucun doute, le zèle de quelques uns pour l'étude du vrai et du beau et, comme je l'ai dit naguère dans une circonstance analogue, vous montrez à la génération qui nous suit, comment, par une consécration solennelle, on peut ajouter une nouvelle palme à l'aurole de notre patrie commune.

Messieurs, M. Lamal et Messieurs les Etudiants, on m'a généreusement prodigué dans ces derniers jours, les distinctions et les honneurs; mais je puis bien vous assurer qu'il n'y a pour moi ni distinctions, ni honneurs que je prise plus haut que les paroles affectueuses que M. Lamal vient de prononcer.

» Je ne puis oublier non plus, Messieurs, que c'est la deuxième fois que vous déposez une couronne sur mon buste.

» Que ne vous dois-je pas de reconnaissance pour cette solennité d'aujourd'hui. — Vous appartenez tous à des établissements différents, mais vous êtes tous de Malines, et vous vous êtes réunis pour présenter vos félicitations à votre concitoyen.

» Je suis d'autant plus sensible à cette démonstration, que vous, M. Prosper Lamal, vous êtes le fils d'un savant médecin, qui a beaucoup travaillé avec moi lors de mon entrée dans la carrière du professorat.

» Je ne saurais vous dire combien je suis touché de votre bienveillante manifestation : j'en conserverai toujours le plus doux souvenir. » (*Applaudissements prolongés*).

La cérémonie d'inauguration du buste était terminée. On admire pendant quelque temps encore la façon magistrale dont l'artiste, M. Jos. Willems, a rendu les traits de M. Van

Beneden. Le professeur semble plongé dans la recherche d'un de ces grands problèmes de la nature, dont la solution lui a valu la célébrité. La profondeur du regard, la facture large et majestueuse de la belle tête du savant, l'ampleur des accessoires, tout est à remarquer dans cette œuvre, qui est digne en tous points de l'illustre modèle, et de la place d'honneur qu'elle occupe dans l'hôtel de la commune.

M. le Bourgmestre présenta les personnes présentes à M. Van Beneden, puis on se remit en route pour se rendre à la cérémonie d'inauguration de l'*Avenue Van Beneden*.

*
* *

L'AVENUE VAN BENEDEN a reçue une décoration coquette et du meilleur goût. Tous les arbres sont ornés de drapeaux, de trophées et d'oriflammes aux couleurs de Malines, rouge et jaune. Au fond, contre la place Raghenon, sont dressés une estrade pour les autorités et un kiosque, sur lequel les fanfares de l'hospice Ste-Hedwige donnent un concert pendant la cérémonie.

Les élèves du collège St-Rombaut et de l'Athénée, et les enfants des diverses écoles primaires de la ville, tant officielles que libres, sont rangés devant l'estrade des deux côtés de l'allée du milieu.

Vers 3 1/2 heures, M. Van Beneden arrive au boulevard, à son boulevard, pourrait-on dire. Il est salué par les accents de la *Brabançonne* et par une triple salve de vivat poussés par les voix fraîches des bambins des écoles, auxquels répondent, comme un écho, les applaudissements de la foule innombrable qui encombre les allées latérales.

M. Van Beneden et les autorités, ainsi que les élèves maliinois de l'Université catholique, qui forment comme une garde d'honneur autour de leur maître, montent à l'estrade sur laquelle ont pris place déjà M^{me} Van Beneden et ses filles.

M. l'avocat Janssens, conseiller communal, s'avance aus-

sitôt et présente au jubilaire, dans les termes suivants, les enfants des écoles :

“ MIJNHEER,

„ De stad Mechelen viert heden haar roemrijkste kind !

„ Fier en trotsch waren wij wanneer de dagbladen ons aankondigden het overgroot getal onderscheidingen door onzen Van Beneden in alle landen en gedurende vijftig jaren behaald.

„ Fier en trotsch waren wij op de plechtigheid, die wij te Loven hebben bijgewoond. Stedelijke fierheid bezielt ons, Mijnheer, want wij vergeten niet dat gij Mechelaar geboren zijt; dat gij op den mechelschen grond hebt leeren de voetstappen zetten die U tot roem en glorie, *tot de onsterfelijkheid* geleid hebben. Alles wat gij hier heden ontmoet en gezien hebt moet U de kinderjaren herinneren !

„ Neen! gij hebt onze mechelsche klok, onzen mechelschen bijgaard uit 't geheugen niet verloren.

„ Neen! gij hebt onzen reusachtigen toren, onze prachtige gebouwen, onze stadsvesten niet vergeten, want, dit alles spreekt U van rustige dagen die gij hier hebt doorgebracht; dit alles spreekt U van hen, die U zoo vurig beminden en die gij zoo lief had en die heden met fierheid op hunnen doorluchtigen zoon nederzien.

„ De jongeling heeft zijne moederstad verlaten om de baan te volgen, die hem was voorbereid : want God had in uw brein de kiem neergelegd van genie en verstand en die kiem hebt gij, door gedurig werken en zwoegen, weten te ontwikkelen ; gij hebt in een woord, verwezentlijkt wat de Almacht van U verwachtte.

„ En heden komt gij in uwe moederstad terug, overladen met jaren en grootheid en eene gansche bevolking brengt eene openbare hulde aan den wereldberoemden

VAN BENEDEN.

„ De gansche bevolking spreekt den lof van hem die, door zijn werk, het toppunt van roem heeft beklommen.

„ Onmogelijk zou het mij zijn, doorluchtige stadgenoot, u te volgen in al uwe werkzaamheden : onmogelijk voor mij te beschrijven den strijd, dien gij tegen de stof geleverd hebt; maar gij hebt U vòòr de natuur opgericht en haar bevolen

hare geheimen kenbaar te maken. Welke reusachtige pogingen hebt gij niet ten dage gelegd alvorens eene beslissende zegepraal te bekomen!

» Wat al dagen en nachten hebt gij niet doorgebracht om die ontdekkingen te doen, die heden bewijzen niet alleen dat geloof en wetenschap kunnen sâam gaan, maar dat de wetenschap het geloof bekrachtigt en versterkt.

» Overbodig zou het zijn langer van uwe verdiensten te spreken : andere redenaars meer bevoegd dan ik hebben het reeds gedaan.

» Nochtans, Mijnheer Van Beneden, laat mij toe U de heeren Leeraars en leerlingen uwer geboortestad voor te stellen.

» Zij ook wilden op deze betooging tegenwoordig zijn om den mechelschen held te bewonderen en toe te juichen.

» Zij vertegenwoordigen alle vakken van 't onderwijs : gelief hun te zeggen welk het geheim uwer wetenschap is.

» Zeg hun hoe men door werk en volherding tot de hoogste standen der maatschappij komen kan.

» Zeg hun dat de moeilijkheden des levens niemand ontmoedigen mogen, steunende op de meermaals herhaalde waarheid : *labor improbus omnia vincit*.

» Zeg hun, dat uwe lauweren en kronen met het zweet uws aanschijns zijn bevochtigd geworden en dan zullen ze den wereldberoemden Hoogleraar als voorbeeld aanschouwen ; ze zullen hem navolgen van zijne kinderjaren tot den dag des triomfs en met hoogmoed deze stadsvest bewandelen, die van heden af Van Benedenlaan zal genoemd blijven.

» Aan U, Mijnheer, de dankbaarheid en de eerbied uwer stadgenoten !

Leve Mijnheer Van Beneden!!

M. Van Beneden, après avoir donné l'accolade à l'orateur, se sert également de la langue maternelle pour le remercier :

« Bij het aanschouwen van al hetgene gij hier ter gelegenheid van mijn jubelfeest hebt uitgevoerd, kan ik niet nalaten u er over mijne diepste erkentenis hertelijk uit te drukken.

» Het is eene groote eer voor mij, dat mijne geboortestad mijne beeltenis in brons heeft doen uitmaken, maar het is

zeker eene nog grootere eer van mijnen maam te geven aan een der fraaiste leien van Mechelen.

» Ontvang dus, Mijnheer, mijnen besten dank voor de eer, die mij hier wordt aangedaan en voor al de pogingen, die met zoo goeden uitslag be kroond zijn. »

Après cette courte allocution, M. Van Beneden, suivi des autorités communales, descend de l'estrade pour passer en revue la jeunesse des écoles officielles et libres. Le collège St-Rombaut et l'Athénée royal sont représentés l'un et l'autre par une forte députation précédée d'un drapeau et à la tête de laquelle se trouvent le directeur et le corps professoral de chaque établissement.

Au moment où M. Van Beneden s'approche des élèves de l'Athénée, M. le professeur Waxweiler lui adresse l'allocution que voici :

« MONSIEUR VAN BENEDEN,

» J'ai l'honneur de vous présenter une délégation de l'athénée royal et de l'école moyenne de l'Etat, à Malines.

» Nous aurions voulu être *tous* ici ; 600 voix vous auraient acclamé !

» Monsieur le Bourgmestre vous aura dit pourquoi nous avons dû nous borner à une députation ; les absents sont avec nous de tout cœur !

» La jeunesse de l'athénée et de l'école moyenne est heureuse et fière de pouvoir offrir à l'illustre savant l'hommage de son respect, de son admiration et de sa gratitude, pour la gloire qu'il procure à la ville de Malines et à la Belgique, et pour les précieux travaux dont il a enrichi la science.

» C'est pour moi aussi un bien grand honneur d'être aujourd'hui l'interprète des sentiments de cette jeunesse.

» Nos élèves vous prient, Monsieur Van Beneden, d'agréer ces fleurs qui vous rediront toutes leurs pensées !

» Ils se souviendront d'avoir eu l'honneur d'être présentés à celui dont le nom est inscrit en lettres d'or au temple de la science !

» Dans leurs études, votre nom leur rappellera que l'intel-

ligence, aidée du travail, assure l'immortalité parmi les humains!

» Ils vous remercient de leur avoir permis de mettre ce jour parmi les plus beaux de leur vie! «

M. le chanoine Van Ballaer, directeur du collège St-Rombaut, s'avance à son tour, et s'exprime comme suit :

« ILLUSTRE MAÎTRE,

» Après les innombrables et solennels témoignages d'admiration que vous ont prodigués à l'envi les gouvernements, les corps savants, les sommités scientifiques des deux mondes, ce doit être bien peu de chose à vos yeux que l'enthousiasme naïf que vous inspirez à la jeunesse catholique du Collège Archiépiscopal de St-Rombaut. Mais ils se souviennent, ces jeunes gens, que, enfant de Malines, vous vous trouviez jadis vous même sur ces bancs qu'ils occupent aujourd'hui : cette pensée les remplit d'un sentiment de fierté bien légitime, et ils veulent vous le dire. Ils se souviennent, ces jeunes gens, que vous vous intéressez à eux : en effet le premier noyau de leurs collections scientifiques, les magnifiques échantillons de faune fossile qui enrichissent leur musée d'histoire naturelle sont un don de votre générosité; ils se souviennent de cette bienveillance du grand professeur, et ils tiennent à lui en exprimer toute leur gratitude.

» Permettez leur donc, Monsieur le Professeur, de joindre leurs jeunes voix à la grande voix de votre ville natale, acclamant en votre personne le plus illustre de ses enfants; et daignez agréer, comme un faible témoignage de leurs sentiments de respectueuse admiration, ces modestes fleurs, que vous offrent, au nom de tous leurs condisciples, les plus jeunes enfants de la grande famille de St-Rombaut.

» Vive Van Beneden ! »

Les élèves de St-Rombaut soulignent d'énergiques acclamations les paroles de leur directeur.

Enfin voici les élèves de l'institut St-Libert qui s'avancent, en rangs serrés, pour offrir au savant des fleurs et des félici-

tations. Un jeune élève, Léon Van Peteghem, se fait l'organe de ses condisciples et prononce, tout ému, ce petit compliment :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» Au nom des élèves de l'Institut St-Libert, à l'occasion de cette manifestation solennelle, j'ai l'honneur d'offrir ce bouquet à votre illustre personne, comme gage de notre profond respect et de notre vive admiration envers l'éminent savant de Malines, regardé à juste titre comme l'une des plus grandes gloires de notre chère Patrie, et, en particulier, de notre chère ville natale. »

MM. le bourgmestre et Kempeneer se chargent d'aller présenter à M^{me} Van Beneden les corbeilles de fleurs offertes par les élèves de l'Athénée, du collège St-Rombaut et de l'Institut St-Libert.

M. Van Beneden passe ensuite en revue les enfants des écoles primaires, il répond affectueusement aux félicitations des directeurs et des instituteurs, et sourit aux enfants avec une bienveillance qui provoque, à tout instant, leur enthousiasme et fait éclater sur son passage des fusées de joyeuses acclamations et de cris de *vive Van Beneden* !

Après la revue commence le défilé et les mêmes acclamations reprennent. Cette cérémonie, d'une fraîcheur et d'un charme tout particuliers, enchante M. Van Beneden; il en gardera certes le plus doux souvenir.

A 4 1/2 heures eut lieu la visite du Palais de justice, dont les honneurs furent faits par M. Broers, le grand promoteur de la restauration de l'originale demeure de Marguerite d'Autriche. Inutile de dire que ce joyau architectural excita au plus haut degré l'admiration de M. Van Beneden.

*
* *

LE BANQUET. — Le banquet eut lieu à 6 heures dans la salle des fêtes de la rue des Vaches, qui avait été ornée avec

beaucoup de goût. Derrière la table d'honneur, sur un fond de velours rouge, se détachait le buste de M. Van Beneden ; à droite et à gauche les bustes de LL. MM. le Roi et la Reine. A la galerie supérieure se trouvait la statue de la ville de Malines qui semble couronner le héros de la fête ; à chaque colonne des trophées aux couleurs nationales et malinoises et, tout autour de la salle, des arbustes.

La table d'honneur était présidée par M. le bourgmestre de Kerckhove, ayant à sa droite M. Van Beneden, Mgr Pieraerts, MM. Fris, représentant, Broers père, conseiller provincial, Van Melckebeke, échevin, Van Beneden fils, Van Lair, gendre de M. Van Beneden ; à sa gauche, MM. Thonissen, ministre de l'intérieur, comte de Buisseret, sénateur, Kempenner, échevin, Vanderkelen, bourgmestre de Louvain, Franz Broers, échevin, Beco, chef du cabinet du ministre de l'intérieur, Misonne et Le Bon, gendres de M. Van Beneden.

Nous remarquons encore parmi les convives : Mgr Abbeloos, vicaire-général, Mgr Gautier, la plupart des conseillers communaux, MM. le chanoine Van Campenhout, doyen de St-Rombaut, Aerts, procureur du roi, De Cocq, Van Segvelt et Lefebvre, conseillers provinciaux, le chanoine Jacops et Bruylants, professeurs à l'Université de Louvain, chanoine Mangelschots, supérieur du Petit Séminaire, le chanoine Van Ballaer, directeur du Collège St-Rombaut, Waxweiler, préfet de l'Athénée, etc., etc. Les convives étaient au nombre d'environ 160.

A l'heure des toasts, M. le bourgmestre se lève et porte en ces termes, la santé de S. M. le Roi et de M. Van Beneden :

“ MESSIEURS,

” Au nom de la ville de Malines, j'ai l'honneur de vous proposer un double toast qui, je puis l'espérer, répondra aux sentiments de l'assemblée et obtiendra l'assentiment de tous.

» Et d'abord Messieurs, à S. M. le Roi.

» Messieurs, dans une réunion comme celle-ci, alors qu'il s'agit de fêter un des princes de la science, il est bien naturel que notre pensée se tourne vers notre auguste Souverain pour rendre un hommage de reconnaissance à celui qui se fait un honneur d'être, dans son pays, le protecteur dévoué des sciences.

» C'est au Roi, d'ailleurs, à la sagesse de son gouvernement que nous devons, au milieu des agitations de notre époque, de pouvoir célébrer, en paix et en pleine sécurité, les pacifiques victoires du génie.

» Puisse notre auguste souverain continuer longtemps encore cette glorieuse et utile mission pour le bonheur de notre chère patrie!

» Voilà ce que nous demandons, ce que demandent au Ciel tous les cœurs belges.

» Au Roi donc, Messieurs, au Roi et à son auguste famille!
(*Applaudissements prolongés ; cris de : Vive le Roi !*)

» Et maintenant, Messieurs, au grand professeur, au prince de la science que nous avons l'honneur de posséder parmi nous! à notre cher concitoyen! (*Acclamations.*)

» Messieurs, je n'ai pas à vous rappeler les titres scientifiques de M. Van Beneden : vous les connaissez, et le monde savant les proclame partout.

» Partout aussi, on répète que l'illustre naturaliste est une gloire incontestée pour son pays, et nous ajoutons, nous malinges, pour sa ville natale.

» Mais M. Van Beneden n'est pas seulement une gloire pour son pays, il est aussi un grand et salubre exemple pour la jeunesse.

» Et, en effet, quelle admirable leçon pour notre temps que de voir un homme n'ayant d'autre force, d'autre influence, d'autre ressource que le génie dont Dieu l'avait doué, parvenir à vaincre toutes les difficultés qui se dressaient devant lui, et s'élever par son infatigable persévérance dans le travail, aux premiers rangs de la société.

» Certes, c'est un grand bonheur d'avoir apporté dans le monde une vaste intelligence; mais ce qui est plus beau encore, ce qui est plus méritoire, c'est de mettre au service de cette intelligence une volonté décidée qui ne recule devant

aucun obstacle ; c'est d'appuyer la science sur le dévouement au devoir, sur la vertu.

» C'est là, Messieurs, ce qu'a toujours fait notre célèbre concitoyen, lui qui, vous le savez, *n'a pas perdu un seul jour* dans toute sa carrière ; admirable imitateur de la nature dont l'activité ne s'arrête jamais, même quand elle paraît sommeiller, pour préparer, dans l'ombre et le silence, quelque-une de ses merveilles. (*Applaudissements.*)

» Tel est, Messieurs, je le répète, le grand exemple que M. Van Beneden a donné et ne cesse de donner à ses contemporains et, en particulier, à la jeunesse.

» Exemple salulaire surtout à notre époque, où l'on parle souvent, il est vrai, de la dignité du travail, mais en se préoccupant beaucoup plus du profit qu'il rapporte que de sa valeur réelle.

» Le vrai travail, le grand, le noble travail, c'est celui de l'homme de cœur, qui, dans n'importe quelle sphère de l'activité humaine, se dévoue aux devoirs de sa position.

» Voilà, si modeste qu'il soit, ce qui élève le travailleur aux yeux des hommes, aux yeux de Dieu lui-même.

» Et voilà aussi, Messieurs, comment a travaillé constamment M. Van Beneden, comment — nous l'espérons bien — il travaillera encore de longues années.

» Permettez-moi d'émettre ce vœu, au nom de tous, en buvant avec vous à la santé de cet infatigable travailleur, de cet illustre ouvrier qui honore à la fois la science et l'humanité !

» A M. Van Beneden ! »

Les applaudissements et les cris de « *Vive Van Beneden !* » durent plusieurs minutes et couvrent les sons de l'orchestre qui joue la *Brabançonne*.

M. Van Beneden se lève et répond avec humour au toast de M. le Bourgmestre :

« MONSIEUR LE BOURGMESTRE, MESSIEURS,

» Vraiment vous me comblez ! Après tant d'honneurs et d'éloges, je me sens confondu au point de ne pouvoir exprimer les sentiments qui m'animent. Vous me le pardonnerez,

Messieurs, car vous avez été plus qu'indulgents pour moi et je puis dire que ma ville natale m'a fait une réception royale!

» Le cœur a joué dans tout cela un plus grand rôle que la raison! Je me l'explique. Une mère s'exagère volontiers les mérites et les qualités de son enfant; les défauts même du fils deviennent parfois des qualités aux yeux de la mère. Mais c'est à une condition, Messieurs, c'est que l'enfant témoigne à sa mère l'affection et la déférence qu'il doit à celle de qui il tient la vie. Or, Messieurs, si la cité de Malines s'est souvenue de moi à chacun des succès que m'a valus ma carrière scientifique, si elle me couvre de fleurs aujourd'hui, vous savez tous les sentiments de piété filiale qui m'ont toujours uni à ma ville natale, *vous savez que j'ai toujours été fier d'être Malinois (Triple salve d'applaudissements, Bravos prolongés.)*

» En buvant à votre santé à tous, Messieurs, je souhaite que beaucoup d'entre vous puissent assister encore à une fête semblable à celle dont vous êtes les témoins aujourd'hui; qu'un autre enfant de Malines vienne recueillir encore les mêmes palmes; que les destinées de la ville continuent à se trouver entre les mains d'administrations communales qui comprennent, comme celle d'aujourd'hui et comme celle d'hier, que le culte des sciences, des lettres et des arts est la première condition du progrès de l'humanité. »

Inutile d'ajouter que l'on applaudit bruyamment.

M. Van Hoey, directeur de l'Académie de musique, fait exécuter ensuite une marche composée pour la circonstance en l'honneur de M. Van Beneden. Cette œuvre d'une facture magistrale est longuement applaudie. M. Van Beneden remercie et félicite chaleureusement le compositeur.

Puis la série des toasts continue.

M. Fris boit en ces termes à M. Thonissen :

« Malines célèbre aujourd'hui le triomphe pacifique et glorieux d'un de ses enfants!

» C'est la fête de la science! Le plus fidèle, le plus fervent de ses serviteurs est acclamé par la population entière. A

cette occasion, un autre savant a bien voulu répondre à notre appel et donner à la ville de Malines le témoignage de sa cordiale sympathie.

» Nous en sommes profondément reconnaissants, ce savant, j'en lis le nom sur toutes les lèvres, c'est M. le ministre de l'intérieur et de l'instruction publique.

» Je suis heureux et fier de vous proposer de boire à l'honorable M. Thonissen.

» Je bois au célèbre professeur de droit criminel.

» Disciple ancien et dévoué, je proclame avec tous ceux qui ont été à son école ou qui connaissent ses œuvres, la vaste érudition, la profonde science et le brillant et sagace enseignement du professeur.

» Je bois à l'académicien. Qui ne connaît les travaux historiques sur les institutions criminelles, ces recherches patientes et étonnantes qui font l'admiration des compagnies savantes de la Belgique et de l'étranger et qui ont valu à leur auteur les plus flatteuses distinctions.

» Je bois à l'homme d'Etat :

» Sa haute science politique s'affirme à chacune des pages du commentaire de notre pacte fondamental et de l'histoire du règne de Léopold I^{er}.

» Par son dévouement absolu à nos libertés constitutionnelles, par la modération et la fermeté de son caractère autant que par son active coopération à tous les travaux parlementaires imposants, il était naturellement indiqué à siéger dans les conseils de la Couronne.

» Il y contribue, avec ses éminents collègues, à faire prévaloir la politique nationale et vraiment libérale qui doit assurer le bonheur de la Patrie.

» Puisse la Belgique longtemps encore conserver de pareils citoyens !

» Ils font sa gloire devant le monde et servent d'exemple aux générations naissantes.

» A M. Thonissen !

» A Monsieur le ministre de l'intérieur et de l'instruction publique. »

Voici la réponse de M. Thonissen :

« Venu à Malines sans caractère officiel, comme ami et

comme ancien collègue de M. Van Beneden, je ne m'attendais pas à devenir l'objet d'un toast particulier, ni, surtout, à devenir l'objet d'un toast aussi flatteur, aussi éloquemment exagéré.

» Mais il m'est arrivé ici ce qui m'est bien souvent arrivé ailleurs. Vétéran de l'enseignement supérieur, je compte des élèves dans toutes les villes du pays, et quand je les rencontre, ils tiennent à me prouver qu'ils n'ont pas oublié la sollicitude, le dévouement et l'affection dont je les entourais pendant mon heureux séjour à Louvain.

» M. Fris, aujourd'hui mon honorable collègue, a été mon élève, un de mes meilleurs élèves. Parlant à son ancien professeur, il a regardé celui-ci à travers le prisme grossissant de la reconnaissance et de l'amitié.

» Quoiqu'il en soit, je remercie M. Fris de son toast éloquent, et je vous remercie tous, Messieurs, des applaudissements unanimes par lesquels vous l'avez ratifié.

» Dans un pays où le pouvoir est un lourd fardeau, où le banc ministériel est bien réellement ce banc si énergiquement défini par M. Thiers, l'approbation d'hommes tels que vous, est, à la fois, un stimulant puissant et une glorieuse récompense.

» M. Fris a eu la bonté de dire quelques mots de mon administration et de celle de mes honorables collègues. Ne voulant pas faire de politique ici, je lui répondrai simplement que nous appliquons les principes et que nous suivons les règles qui guident vos magistrats communaux dans le gouvernement de votre belle et patriotique cité. Tout en acceptant l'existence des partis comme un fait inséparable des institutions libres, tout en défendant loyalement les droits de l'opinion à laquelle nous avons l'honneur d'appartenir, nous nous efforçons de calmer les passions, d'amortir les aspérités, d'éteindre les haines, en nous préoccupant sans cesse des intérêts supérieurs de la patrie, en étant bienveillants pour tous, quelles que soient leurs opinions politiques.

» Je vois avec bonheur que cette politique a été comprise et je vous en remercie du fond du cœur. »

M. le Dr Wittmann boit à M. Willems, l'auteur du buste, et celui-ci remercie en excellents termes.

M. le Dr Stobbaerts boit encore dans les termes suivants au héros de la fête :

« MONSIEUR LE PROFESSEUR,

» Au nom du corps médical de la ville de Malines, dont je suis le doyen d'âge, je viens après tant d'autres vous adresser quelques paroles de félicitation.

» Je ne vous parlerai pas de vos découvertes scientifiques si importantes, si nombreuses et si justement appréciées par les savants du monde entier. Cette tâche, j'en suis entièrement incapable, n'ayant fait qu'effleurer légèrement les sciences naturelles, qui ne devaient me servir que comme connaissances préparatoires à l'étude de la médecine.

» Il y a bien des années, cher Professeur, qu'étant assis sur les bancs de l'*Alma Mater*, je suivis votre cours de zoologie et d'anatomie comparée ; c'était en 1839 et 1840.

» Malgré ce laps de temps si considérable, je me souviens toujours de votre manière d'enseigner si simple, si agréable. La fréquentation de vos leçons était pour nous une récréation plutôt qu'une étude ; nous allions au cours de zoologie et d'anatomie comparée comme à une partie de plaisir. Aussi c'est bien à vous que l'on peut appliquer la sentence du poète latin : *omne tulit punctum qui miscuit utile dulci*.

» Je termine, cher Professeur, en exprimant au nom de tous mes confrères ici présents, les vœux les plus ardents pour que, pendant de longues années encore, vous puissiez jouir de ces honneurs extraordinaires, de cette célébrité universelle que vous ont acquis vos travaux scientifiques.

» Messieurs et chers collègues, je propose de boire à la santé, à la longue vie de l'illustre savant que nous avons le bonheur de posséder aujourd'hui dans sa ville natale. »

M. Delcourt, conseiller communal, porte un toast plein de cordialité à la presse, qui était représentée par le *Journal* et le *Courrier de Bruxelles*, le *Patriote*, le *Handelsblad*, la *Burgerij* et la *Dyle*. M. Ruwet, de la presse bruxelloise, répond au nom des journalistes présents.

M. L. De Koninck, le grand poète national, donne lecture

d'une Ode en vers flamands qui soulève de chaleureuses acclamations, et dont un exemplaire est remis à chaque convive.

Pour clore la série des toasts et des discours, M. le Bourgmestre se lève une dernière fois et constate en termes chaleureux, au milieu des applaudissements de l'assemblée, que toute la fête en l'honneur de Monsieur Van Beneden a admirablement réussi, qu'elle marquera une date glorieuse dans l'histoire de Malines. Il attribue ce beau succès à l'heureuse entente qui s'est établie entre nos concitoyens sans acception de parti. Tous ont compris que, dans une occasion comme celle-ci, il importait à l'honneur de la cité de mettre de côté toute préoccupation politique et d'unir cordialement leurs efforts pour fêter dignement une des plus grandes gloires de Malines, pour prouver aux étrangers que notre patriotique population est restée digne de son passé.

En agissant ainsi, elle a donné un bel exemple qui portera ses fruits, et fera plus pour notre avenir que tous les raisonnements politiques.

Malines a grandi aujourd'hui aux yeux du pays.

Puissent ces sentiments d'union se développer parmi nous et assurer à jamais la prospérité de notre chère cité.

A 10 heures le banquet était terminé.

TABLE DES MATIÈRES

	Pag.
Circulaire du comité organisateur	1
II Séance solennelle	7
Discours de M. de la Vallée Poussin	8
— de M. Heymans	24
— de M. de Kerckhove	30
Remise des insignes du grade de grand officier de l'ordre de Léopold au nom de Sa Majesté le Roi par M. Thonissen, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique . . .	34
Adresse de M. Cogels au nom de la Société Malacologique . . .	36
Adresse de M. Pouchet au nom du Muséum de Paris . . .	37
Réponse de M. Van Beneden	38
III Banquet	42
IV Diplômes et adresses de félicitations.	61
V Télégrammes.	101
VI Liste des publications de M. P. J. Van Beneden	103
VII Liste des souscripteurs	114

Manifestation organisée par le Conseil communal de la ville
de Malines en l'honneur de M. le professeur P. J. Van
Beneden.

1 ^o La réception	137
2 ^o Inauguration du buste	141
3 ^o Défilé des écoles sur l'avenue Van Beneden	147
4 ^o Banquet	152

